

Préface

À la fin de l'ouvrage "Le soleil spirituel", après les explications profondes des dix commandements par l'apôtre Jean, le Seigneur dans les deux derniers versets de conclusion, confirmant toute la révélation sur la compréhension du "soleil spirituel" et pour que chacun d'entre nous accepte que le monde spirituel est lié au monde matériel dans un tout indissoluble, présente deux images supplémentaires : celle d'un arbre et celle d'un enfant. Et à la fin, il conclut comme suit : "Je crois que si vous regardez cette image, surtout dans la simplicité d'un enfant innocent, vous trouverez facilement dans cette apparence toute autre apparence, et partout vous pourrez aussi facilement atteindre leur cause. Nous disposerions ainsi d'un nombre suffisant d'images, et il nous suffit donc d'ajouter, en complément de tout ce travail, quelques "postilles" sur la manière dont ce travail devrait être avantageusement lu puis mis en pratique". Postille qui représentent précisément l'œuvre suivante, dans laquelle pas moins de 37 passages de l'Évangile seront pris en considération à travers lesquels, chacun d'entre eux sera considéré comme un puissant "guide" au même titre que les immenses Soleils centraux, chacun d'entre eux représentant une confirmation du "thème" traité, c'est-à-dire à démontrer, au sens de correspondance, que la lecture, la culture, l'étude, la connaissance, l'érudition, le doctorat, sont des fardeaux et des obstacles dont l'esprit ne sait que faire pour sa croissance, croissance qui, ce faisant, est complètement bloquée et ne permet aucune relation avec le spirituel, et donc aucune réalisation de la vérité d'en haut et de la vie éternelle en elle-même. Toutes les explications, bien que le Seigneur ramène l'interprétation des Écritures à la démonstration du thème traité, cela ne signifie pas que ce texte particulier signifie seulement le sens donné et utilisé pour le concept démontré, mais que l'enseignement de la conformité doit assurer que ce n'est qu'avec une renaissance complète de l'esprit en soi, seulement avec l'union avec l'Esprit de Dieu, si l'amour en soi est d'abord né, alors la compréhension de Sa parole avec des significations toujours plus profondes est déterminée.

Un ouvrage donc nécessairement lié au "Soleil spirituel", qui ne se préoccupe donc pas d'expliquer seulement quelques versets de l'Évangile,

mais qui, à travers ceux-ci, doit guider le lecteur pour qu'il comprenne comment se rapporter à la "parole", non seulement aux paroles du monde dans les innombrables textes humains de toute sorte qui, pour l'esprit de l'homme, sont complètement inutiles, mais aussi et surtout à ceux qui se réfèrent aux textes sacrés, à la Bible elle-même, ainsi que nécessairement à ces innombrables textes qui, à partir de Lorber, seront ensuite transmis au-delà de lui, même par les autres mystiques.

Il faut considérer, en effet, qu'au moment de cette dictée nous sommes encore en 1844 et donc que quatre années seulement se sont écoulées depuis le début des communications à Lorber, et donc que lui et ses amis, malgré les nombreuses réponses à de nombreuses questions recueillies plus tard dans les trois grands volumes des "Dons Célestes", ne savaient toujours pas ce que le Seigneur allait révéler plus tard, ni que le développement du "mouvement Lorber" après sa mort allait conduire à la réception de milliers de pages supplémentaires par d'autres mystiques. Par conséquent, même la lecture de la nouvelle Parole n'aurait pas dû être un bagage inutile à transporter, donc un obstacle pour ceux qui, tout en lisant, en acceptant l'origine surnaturelle-divine de ces textes, ne mettent ensuite en pratique aucun enseignement.

Voici donc une remarquable série d'"exemples", dans lesquels on répète ce que doit être le comportement du croyant : toujours et seulement l'amour à mettre en pratique immédiatement, après la lecture d'un seul verset !

Une œuvre, donc, qui doit être considérée comme un "supplément", terme répété trois fois dans les chapitres 16,3 / 16,16 et 37,1, c'est-à-dire un "supplément au Soleil spirituel".

Au fil des ans, en raison des vicissitudes probables des différentes maisons d'édition qui ont conservé les textes de Lorber, il y a eu un échange de titres entre cet ouvrage et un recueil d'explications de certains textes de l'évangile expliqués aux amis de Lorber dans les dernières années de sa vie. Une collection intitulée "Explications des textes bibliques" qui, ayant un contenu similaire dans l'en-tête des chapitres, c'est-à-dire des citations de l'Évangile, a probablement induit en erreur les responsables des publications qui, sans aucun discernement, n'ont pas compris l'erreur et l'échange de titres s'est poursuivi au fil du temps, jusqu'à aujourd'hui. Une

erreur qui, avec les réimpressions et les traductions des originaux en allemand avec cette erreur, a conduit à l'incompréhension et à la confusion des lecteurs de tous les pays du monde qui, précisément sur un concept aussi important, ont toujours été distraits de la compréhension de la façon de se rapporter à toute cette grande masse de communications du Seigneur.

Une particularité remarquable est que les 37 diktats ont tous été donnés dans la soirée, ce qui doit faire réfléchir encore plus, puisqu'il est certain que Lorber a reçu les communications tôt le matin. Si, dans ce travail, ces chapitres se trouvaient le soir et qu'il recevait entre-temps la dictée le matin également, il était probablement nécessaire que ces chapitres, donnés comme "Supplément", soient médités différemment et probablement lorsque Lorber était avec ses amis, qui lui rendaient visite le soir, lorsqu'ils étaient libérés de leurs engagements quotidiens. En fait, pas un seul n'a été reçu le dimanche, et tous n'ont pas été conséquents ; un signe peut-être que l'invitation continue à mettre en pratique les enseignements donnés, avec la promesse du don de "renaissance", a vraiment été donnée lorsque des amis étaient présents.

C'est une invitation pressante pour chacun de nous, et surtout pour ce temps où tout doit être clarifié, et où la vérité doit être portée de main en main parmi tous les vrais croyants invités à se préparer spirituellement, sur la base des enseignements du Seigneur avec la nouvelle Parole, et à pouvoir faire face aux événements de plus en plus pressants qui affecteront le temps de la fin toujours plus proche. Les Amis de la nouvelle lumière

Chap. 1

Une bonne règle pour une lecture utile de l'ancienne et de la nouvelle Parole 20 décembre 1843 soir 1. Mes chers enfants ! Avec les "conseils" suivants, je veux vous donner une règle très importante et utile, sans laquelle, même si les livres que vous lisez sont bons et spirituels, vous ne pouvez pas en tirer quelque utilité que ce soit. Vous pouvez lire l'Écriture Sainte mille fois de suite, ainsi que cette nouvelle Parole, et pourtant sans cette règle, vous resterez toujours au même endroit. 2. Avec une lecture assidue, vous avez certainement empâté votre mémoire, mais demandez à votre esprit ce qu'il en a retiré, et sa réponse franche ressemblera à ceci : 3) "Je suis en effet entouré de toutes sortes de matériaux de construction, et les

poutres et les pierres sont empilées les unes sur les autres, mais avec tous ces matériaux, pas même une misérable hutte n'a encore été construite où je puisse habiter librement. Vous empilez constamment du matériel : des pierres, toutes précieuses, et le meilleur bois de cèdre sont devant moi en gros tas, et je n'arrive pas à les mettre en ordre. Et si même ici et là j'ai commencé à faire un peu de rangement, ici et là vous apportez encore une quantité colossale de nouveau matériel, de sorte que je dois nécessairement me fatiguer dans mon travail et, finalement, à la vue de la grande quantité de matériel à mettre en place, je frémis et je pense avec mélancolie :

“Quand tout ce matériel pourra-t-il enfin être rangé et transformé en maison ? 4. Vous voyez, c'est fondamentalement la réponse de l'esprit que toute personne qui a beaucoup lu est obligée de trouver en elle avec la plus grande clarté. 5. Alors si quelqu'un dans sa vie a lu quelques milliers de livres, quel chaos a-t-il enfin dans sa mémoire ! Et si cela lui convient, après une telle richesse de lecture, il parviendra à peine à en tirer quelque chose que ce n'est que maintenant qu'il réalise qu'il ne sait rien. 6. Mais quelle est votre confession ? Ce n'est rien d'autre que la même triste plainte de l'esprit, ce qui signifie qu'avec cette quantité monstrueuse de matériaux de construction, il n'a même pas construit une mauvaise hutte pour y vivre librement. 7. Il y a donc des gens qui connaissent l'Ancien et le Nouveau Testament par cœur, mot pour mot, mais interrogez-les sur la signification intérieure d'un seul et même verset, et ils en sauront autant que ceux qui, par cœur, ne connaissent même pas un verset, en fait ils savent à peine qu'il existe une Sainte Écriture. Alors pourquoi ont-ils besoin de ce splendide matériel ? 8. L'esprit n'habite que le spirituel ! Si on ne peut même pas lui construire une misérable hutte dans l'Esprit de vérité intérieur, où devrait-il habiter ? Où tiendra-t-il ses comptes ? Et à quel moment devra-t-il commencer à mettre de l'ordre dans le matériel ? 9. Alors, ne vaut-il pas mieux posséder moins de matériel, mais construire immédiatement une petite demeure respectable pour l'esprit, afin qu'il puisse disposer d'un lieu fixe et libre d'où il puisse faire ses projets futurs et utiliser, selon eux, le nouveau matériel à venir ? 10. À quoi ressemblera un champ, même si le sol est le meilleur, si des milliers de graines mélangées en vrac y sont semées simultanément ? Les graines germeront de la bonne manière, mais avec quel bénéfice pour le semeur ? En réalité, le rendement de ce champ ne servira guère de mauvais fourrage pour le bétail. Les plantes les plus fortes

étoufferont les plus faibles, les mauvaises herbes deviendront luxuriantes, et le blé n'apparaîtra qu'ici et là, attristé et desséché. 11. Il s'ensuit que partout où il y a un profit à tirer de vous, il faut exécuter une commande sans laquelle vous produiriez en vrac des épines, des ronces, des mauvaises herbes et des navets qui ne vous seront jamais d'aucune utilité. 12. Mais quel est cet ordre ? 13. Si vous avez le grain de votre choix, semez-le dans un champ pur et bon, et vous obtiendrez une récolte pure et bonne. 14. Si vous disposez d'une bonne surface de construction et des matériaux nécessaires, n'attendez pas d'avoir ramassé un tas de matériaux superflus pour commencer à construire votre maison, sinon, à la fin, le gros tas de matériaux remplira tout l'espace où vous devez construire. 15. Et si le contremaître vient et dit : "Mec, où veux-tu que ta maison soit construite ?", que dira-t-il ? - Certainement rien que ça : "Là, mec, où se trouve le gros tas de matériaux de construction !" 16. Et le contremaître lui dira : "Alors pourquoi avez-vous fait empiler ce matériau à l'endroit où il doit être construit, avant que nous fassions un projet et que nous en creusions les fondations ? Si vous voulez construire la maison ici maintenant, vous devez d'abord mettre de côté tous ces matériaux et nettoyer complètement l'endroit. Ce n'est qu'alors que je viendrai, que je mesurerai la surface, que je poserai le projet et que je ferai creuser les fondations ; et ce n'est qu'à la fin que j'examinerai le matériau pour voir s'il convient parfaitement à la construction de votre maison. 17. Vous voyez, de cette similitude, vous pouvez déjà voir assez clairement combien il faut peu de lecture, beaucoup de lecture, pour ceux qui, ce faisant, ne procèdent pas dans le vrai ordre. 18. Mais quel est cet ordre réel ? Cet ordre réel consiste tout simplement en ceci : chaque personne commence immédiatement à organiser chaque nouveau chargement ou arrivée de matériel pour construire une maison, et ne prend pas un deuxième chargement sans avoir déjà utilisé le premier. Ainsi, la construction se poursuivra rapidement et, autour, il y aura toujours suffisamment d'espace libre pour accumuler une quantité suffisante de nouveaux matériaux en bon ordre. 19. Mais dit dans votre langue et tout à fait compréhensible, cet ordre consiste en ceci : "Chacun agit immédiatement en fonction de ce qu'il a lu et y adapte sa vie", alors seulement ce qu'il a lu lui sera utile, sinon il lui portera préjudice. Chacun, en effet, n'est pas seulement un pur auditeur de la Parole, mais un opérateur de celle-ci. - D'autres appels à venir bientôt !

Chap. 2

Une objection réfutée le 21 décembre 1843 1. Ici, cependant, quelqu'un dira certainement : "Il est tout à fait juste que ce n'est qu'en mettant en pratique ce qui est lu que l'on peut saisir le vrai fruit de la lecture, mais si quelqu'un reçoit ensuite beaucoup de matériel, il peut aussi le mettre de côté au profit du travail et ne lire que le peu qu'il est convaincu de pouvoir mettre en pratique. 2. Pensez seulement à la grande masse de ce qui a été donné dans les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, et à côté d'elles l'énorme masse de livres vraiment spirituels et exégétiques [1]. Vraiment, si vous ne lisez tout cela qu'en fonction de votre degré de pratique, alors même dans le meilleur des cas, vous ne terminerez que quelques chapitres de votre vie". 3. Mais je vous dis : "De ce point de vue, l'objecteur a évidemment raison, car si l'on pouvait lire seulement et pas plus, ce que l'on est méticuleusement convaincu de mettre en pratique, alors sûrement quelques chapitres seraient de trop ! Néanmoins, si l'on regarde les choses d'un autre point de vue, le matériel donné ne devient jamais de trop, et le lecteur peut immédiatement transformer tout ce qu'il a lu en actions concrètes. 4. En fait, par exemple, on pourrait aussi dire : "Si un agriculteur possède une grande parcelle de bonne terre qui produit une récolte au centuple, pourquoi ne se prive-t-il pas de semer partout dans le champ, puisqu'un dixième de celui-ci produit déjà tout ce dont il a besoin ? 5. Mais je demande : "Si cet agriculteur semait tout le champ avec du bon grain et que le champ lui rapportait une récolte au centuple, dont un dixième suffit à l'entretenir, les neuf dixièmes inutiles lui feraient-ils du tort pour cela ? Certainement pas, puisque la moitié du superflu pourrait le distribuer aux nécessiteux qui en seraient extrêmement reconnaissants, et l'autre moitié du superflu pourrait le mettre sur le marché. Et comme c'est une bonne céréale, il trouverait de nombreux acheteurs qui l'achèteraient à des prix avantageux et, avec l'argent gagné, il pourrait installer son entreprise chez lui et devenir ainsi un propriétaire terrien respectable et riche". 6. Eh bien, voyez-vous, il ressort clairement de cet exemple que si quelqu'un a un bon champ en lui et possède également de bonnes semences en grande quantité, il ne doit pas faire preuve d'économie dans ses semences, car ceux qui sèment richement auront également une riche récolte, tandis que ceux qui sèment mal auront une mauvaise récolte ! Que faut-il faire alors ? Une fois que la bonne terre du champ est bien travaillée, vous pouvez semer autant

de bonnes céréales que vous le souhaitez. Pourtant, aucune céréale ne sera perdue dans la bonne terre, mais chaque céréale fera germer sa riche tige. 7. Il en va de même pour l'ensemencement spirituel de la Parole par la lecture. 8. Pour travailler le sol spirituel, l'homme n'a besoin de rien d'autre que des deux commandements de l'amour ; avec ceux-ci, il travaille son champ spirituel avec aisance. Une fois que cela est fait, chacun peut semer dans la terre tout ce qu'il peut et désire, c'est-à-dire qu'il peut lire tout ce qu'on peut se procurer dans la bonne mesure, parmi les bonnes choses qui lui sont données - comme toute l'Écriture Sainte et toutes les explications qui s'y rapportent - et il ne recevra rien en lui-même qui ne lui donnera pas une riche récolte. 9. En fait, la différence entre une lecture infructueuse et une lecture fructueuse consiste en ceci : 10 "Si, par exemple, quelqu'un voulait travailler et se réveiller avec une simple lecture, cette entreprise ressemblerait à celle de quelqu'un qui voudrait répandre la semence sur un champ non labouré qui n'est ni fertilisé ni labouré. Les oiseaux du ciel ne vont-ils pas bientôt venir manger la plupart d'entre eux ? Et la moindre partie, tombée sous les mauvaises herbes du champ, n'en sera-t-elle pas bientôt étouffée, au point qu'à la fin, au moment de la récolte, on ne verra nulle part un grain à l'intérieur d'une tige ? 11. Dès lors, le semeur ou "le lecteur" ne verra aucune récolte comme le fruit de son travail, ne sera pas irrité et enfin ne jurera pas contre le champ et contre toutes les céréales semées qui ne sont pas devenues des "récoltes"". 12. Il a dit dans votre langue : "Ces personnes deviennent alors incroyables, abandonnent complètement la bonne cause et finissent par la considérer comme une pure tromperie. 13. Mais, bien autrement, c'est pour ceux qui, dans le passé, avec un véritable amour pour Moi et pour leur prochain, ont rendu leur esprit vivant, ou plutôt, l'ont rendu libre en puisant en Moi, et ce faisant ont fertilisé et labouré leur champ correctement ; Il ne lit pas ensuite les écrits de Ma grâce et de Ma miséricorde pour qu'ils le transforment en un bon champ, mais il les lit pour Me regarder continuellement et de plus en plus, face à face, ayant éveillé en lui l'esprit par Son amour pour Moi, et aussi pour pouvoir grandir de plus en plus dans l'amour pour Moi et, de là, pour le prochain. 14. Ne trouverez-vous pas dans ce cas toutes mes paroles vivantes et éternellement vraies, étant déjà en soi auparavant ? Mais s'il n'est pas déjà vivant auparavant, la parole la plus vivante ne sera-t-elle pas tuée en lui ? 15. Jeter des pièces d'or dans une flaque puante, et le gros sel sulfureux de la flaque dissoudra les pièces d'or et les transformera elles

aussi en boue sale. Au contraire, jetez certains métaux non nobles dans une véritable teinture d'or, et à la fin, ils ressembleront tous au métal noble. 16. Vous voyez, c'est exactement ce qui se passe ici ! De la lecture de Ma parole, comme de son écoute, chacun peut tirer un gain incommensurable pour lui-même et pour ses frères s'il s'est d'abord transformé en bain d'or en observant les deux commandements. Si, par contre, il est toujours une flaque, peu importe le nombre de pièces d'or qui y sont jetées, elles ne feront certainement pas de lui (de la flaque) un colorant d'or. 17. C'est ainsi qu'il est dit aussi : "A celui qui a, il sera donné qu'il puisse avoir en abondance ; mais celui qui n'a pas, il perdra aussi ce qu'il a ! Par "avoir", nous entendons ici : être en possession d'un bon champ fertilisé et labouré, c'est-à-dire être en soi un récipient parfait, rempli du vrai vrai colorant doré, qui est un esprit libre et vivant. Mais "ne pas avoir" signifie : répandre une graine sur un champ non traité, de sorte que le semeur non seulement n'ait pas à attendre de récolte, mais aussi qu'il perde la graine qu'il a semée ; ou encore : être en soi une flaque contenant des sels sulfureux bruts, qui non seulement ne peuvent jamais être transformés en teinture d'or par l'or qui y est jeté, mais aussi l'or jeté sera perdu. 18. Je pense donc que c'est très clair ! Celui qui, à la lumière de cette torche, ne voit toujours pas la vérité, peut difficilement être libéré de la cataracte de ses yeux. Cependant, comme je l'ai déjà dit, comme l'aveugle ne peut jamais avoir trop de lumière, je veux vous donner à nouveau un "soleil" et, à la fin, concentrer la lumière de tous les soleils centraux en un seul endroit, afin que, dans une lumière aussi intense, vous puissiez distinguer d'autant plus clairement qui est vraiment complètement aveugle. - Donc, plus d'appels dans un futur proche !

Chap. 3

La parabole du constructeur rusé et imprudent et son explication (Matthieu 7,24-27) 22 décembre 1843 soir 1. Dans le Nouveau Testament, vous lisez une parabole qui parle d'un bâtisseur habile puis d'un bâtisseur téméraire, avec ce contenu : "L'un bâtit sa maison sur un rocher et l'autre sur du sable mou. Et un vent impétueux est venu, et une pluie battante est tombée. La maison sur le rocher a résisté aux deux, mais la maison sur le sable est tombée en ruine". 2. Celui qui observe cette parabole, même de loin, est obligé de voir soudain deux Soleils centraux d'un seul coup d'œil. 3. Alors,

à qui ressemble le constructeur prudent ? Certainement à celui qui s'est d'abord mis en position de fermeté avec les deux commandements bien connus, et si ensuite viennent des tempêtes et des pluies violentes, non seulement elles ne pourront pas faire de mal au constructeur, mais en fait elles rendront sa maison encore plus ferme sur le roc ; car les vents mêmes sécheront les murs de la maison et les rendront avides d'humidité. Quand la pluie arrive, elle va imprégner les murs secs de la maison où il y a des connexions, elle va faire fondre ici et là des particules qui vont devenir collantes et, répétant souvent une telle scène, elle va joindre les parties de la maçonnerie de plus en plus fermement ensemble. 4. Dans la nature, on trouve des exemples de cette vérité dans les ruines de chaque ancien château qui résiste souvent aux siècles, et s'il arrive que les ruines doivent être démolies, il est alors plus facile de briser un mur de pierre récemment construit que des murs aussi anciens. La cause en est la pluie qui, grâce à son pouvoir solvant, transforme certaines parties de la pierre en une masse calcaire collante, et ainsi, avec le temps, lie le travail de maçonnerie en un tout. 5. Vous voyez, il en est de même pour un homme éveillé par les Lois de l'Amour ! Il est un bâtiment sur un rocher. Les vents qui frappent le bâtiment et le dessèchent, le rendant assoiffé, sont les nobles envies de connaître de plus en plus le premier Bâtitteur de toutes choses afin de pouvoir, grâce à cette connaissance, grandir dans l'amour pour Lui. La pluie qui s'abat ensuite sur les œuvres que l'assoiffé reçoit pour les lire. Il les absorbe avidement en lui-même et se rend compte continuellement que, du fait de leur influence, les connexions en lui sont toujours vides et désunies, alors qu'elles sont remplies et rendues solides. Ainsi, plus la pluie tombe sur ce bâtiment, plus il devient solide après chaque averse. 6. Mais quel autre effet les vents et les pluies ont sur le bâtiment qui a été construit sur du sable mou ! Si les vents y viennent et font bouger le bâtiment, le secouent et que l'eau vient de la pluie battante, c'est aussi la fin du bâtiment. En fait, les vents effritent les murs, souvent déjà abondamment fissurés, où la cause des fissures et des fentes est le mauvais terrain ; et si l'eau vient ensuite, elle fait tomber avec peu d'effort tout le bâtiment et l'entraîne dans une rivière de ruines voisine. 7. Je pense donc que cela aussi peut être aussi clair qu'un soleil central ! Car un homme qui n'a même pas la moindre idée de préparation spirituelle doit évidemment aller à la ruine s'il fait venir sur lui les vents spirituels et la pluie spirituelle, avec l'intention qu'ils fassent de lui un édifice solide, c'est-à-dire un homme

spirituellement sage et ferme. 8. Donnez la Bible dans la main d'un homme qui appartient, soit totalement, soit au moins à la moitié du monde, et dites lui : "Ami ! Lisez bien ici et vous trouverez ce qui vous manque : le trésor caché que vous cherchez toujours, composé d'or, d'argent et de pierres précieuses, et ce trésor est une vie parfaite de votre âme", et l'ami à ce conseil prendra immédiatement possession de quelque Bible et la lira avec beaucoup d'attention. 9. Mais plus il lira avec avidité et attention cet ouvrage, plus il rencontrera des contradictions extérieures, et bientôt il dira à son ami : "Ami, le livre que tu me recommandes maintenant, je l'ai déjà lu au moins six ou sept fois, mais plus je le lis souvent et attentivement, plus je rencontre des contradictions et des absurdités. Quel est le but de toutes ces jonques colorées et de ces mystérieuses prophéties qui semblent avoir la même relation entre elles que le Chimborazo [2] en Amérique et les montagnes himalayennes en Asie ? 10. Il est clair que ces deux montagnes sont sûrement toutes deux sur la même et même Terre, tout comme les prophéties similaires sur le même et même livre ; cela aussi est clair. Mais comment de telles parties prophétiques ont un lien logique entre elles, ou comment d'autre part le Chimborazo est relié aux montagnes himalayennes en Asie par le centre de la Terre, une telle chose a peu de chances de réussir à un naturaliste terrestre, tant qu'il craint toujours le feu et trouve que les grandes eaux de la mer sont un moyen trop puissant pour étancher sa modeste soif. Mon cher ami et frère, je peux vous dire que lorsque j'ai lu ce livre pour la première fois, il m'a vraiment semblé qu'il contenait une certaine sagesse cachée, mais plus je le relis souvent et plus je le lis de manière critique, plus je suis convaincu que le livre entier n'est rien d'autre qu'une chambre au trésor débordant des absurdités les plus flagrantes. Puisque, après avoir supprimé quelques anciennes maximes de sagesse pratique, les absurdités affluent et, après avoir supprimé ces quelques maximes seulement, qui ne sont pas d'or pur, ce livre, de par sa forme mystique, est tout à fait apte à nourrir la bêtise des hommes pendant un siècle encore". 12. De ce raisonnement, on peut voir suffisamment l'effet que les vents et cette pluie de la Bible ont eu sur notre bâtiment banal construit sur le sable. Ainsi, une fois qu'un tel homme, comme une maison construite sur le sable, est ainsi détruite, il la reconstruit à qui il veut, parce que moi et tous mes anges trouvons un tel travail parmi les plus difficiles de tous, et il est plus facile de faire venir à la grande fête de la Vie dix mille personnes de toutes les rues et de toutes les ruelles, que l'un de ces hommes

qui, en lisant la Bible, est sorti pour acheter des bœufs. 13. Tout comme cela se passe avec la lecture de la Bible, il en va de même avec la lecture de toute son exégèse spirituelle intérieure. 14. et si vous lui indiquez aussi de la manière la plus claire la raison de sa forme figurative, il ne fera que vous rire au nez et vous dire : “Après que les faits se soient produits, il est facile de faire des prophéties ! Car tout non-sens peut être tourné et retourné comme une pâte, et avec elle on peut former ce que l’on veut, car le chaos est l’origine de toutes choses : à partir de lui, au fil du temps, tout peut être formé. Mais pourquoi ne pas donner une prophétie telle qu’elle se réalise réellement ? - La raison en est la suivante : parce qu’on ne peut pas le savoir à l’avance. C’est pourquoi une absurdité mystique est donnée, à partir de laquelle se formeront toutes les actions qui auront lieu dans le futur”. 15. C’est aussi le jugement final qui ne peut plus être enlevé, même en faisant de la lumière avec la puissance d’un Soleil Central. Je pense que c’est également clair, mais néanmoins, nous voulons toujours rassembler plusieurs autres soleils centraux. - Bientôt, il y aura un autre Soleil Central !

Chap. 4 “Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne vient au Père que par Moi” (Jean 14:6) 27 décembre 1843 soir 1. Sera-t-il difficile de mentionner ici encore un Soleil Central ? Oh, non, pas du tout, car il suffit de prendre le premier texte du livre du Nouveau Testament, et un nouveau Soleil Central sera devant vous avec la même lumière primordiale et avec la même force lumineuse et efficacité que cette lumière. Par exemple : “Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne vient au Père que par Moi. 2. Vous voyez, ici nous avons un Soleil Central ! Qui en lui-même peut voir sa lumière, avec une telle illumination, verra certainement qu’avec la lecture exclusive, tout ce qui peut être fait pour obtenir la vie éternelle, ne revient à rien. 3. Le Père est l’Amour éternel en Moi, comme Moi, dans toute Mon Essence divine, j’ai été parfaitement en Lui depuis l’éternité. Car moi et le Père sommes Un, c’est-à-dire que moi et Mon Amour éternel sommes Un, c’est-à-dire comme l’Amour habite éternellement en vivant dans Sa Sagesse ; tout comme la Sagesse habite éternellement dans l’Amour dont elle est issue. 4. Le Père, ou l’Amour, est la Vie fondamentale de toute vie. Celui qui ne retourne pas à cette Source vivante de toute vie, reste mort, et nulle part ailleurs il ne peut recevoir une vie. 5. Mais où est la porte du Père ? Et quelle est cette porte ? - S’agit-il des nombreux livres et écrits que quelqu’un lit ? Ou suis-je le même ? 6. Oui, ceux qui sont un peu mieux ici

seront immédiatement d'accord et diront pour leur part : "Oui, en effet, si l'on examine scrupuleusement l'enseignement du Christ, on ne peut pas facilement être d'un avis différent de celui-ci et d'un seul : ce n'est qu'en suivant cet enseignement que l'on peut obtenir la vie éternelle pour l'esprit et l'âme. Par conséquent, de ce point de vue, ce que le Christ a dit de Lui-même, que Lui seul est le Chemin, la Vérité et, en même temps, la Vie elle-même, est le plus juste". 7. Pour que je vous dise vraiment : "Des milliers et des milliers sont ceux qui font une telle profession de foi, et cela à cause de leur bon discernement" ; et pourtant je dis aussi : "Ils sont morts et n'ont trouvé ni le Chemin, ni la Vérité, ni la Porte, ni la Vie ! 8. On dira ici :

"Cette chose semble amère et sans pitié ! Comment peut-on entendre une telle chose de la part du plus grand Amour de Dieu ? Que peut faire l'homme, sinon atteindre, par la diligence de son étude, le discernement parfait de la grande Vérité et de la Divinité du grand Maître ? Que peut faire l'homme le plus élevé qui soit s'il ne s'efforce pas de reconnaître clairement la véritable, suprême et sainte dignité du Verbe divin, puis, par sa diligence, de la reconnaître vraiment" 9. Mais je dis : "D'une part, c'est vrai ; il vaut certainement mieux faire une telle chose que de tout rejeter et de se mettre ensuite au service de l'orgueil du monde", mais il est également dit dans l'Écriture : "En ce temps-là, beaucoup me diront :

"Seigneur, Seigneur"", et d'autre part, il est dit que je leur dirai alors :

"Éloignez-vous de moi, car je ne vous ai jamais connus ! 10. Voici la raison de ce passage du Nouveau Testament que vous connaissez certainement.

Avec l'expression "Seigneur, Seigneur", il est souligné que le Christ est certes reconnu comme le Chemin, la Vérité et la Vie, mais à quoi sert cette reconnaissance si personne ne veut suivre ce Chemin, et si personne ne veut adopter la vérité en travaillant, pour atteindre, grâce à un tel moyen, la Vie ?

11. Je ne suis certainement pas un comédien, pour ne me satisfaire que d'applaudissements vides de complaisance ; Ma cause est plutôt pleine d'un éternel sérieux, et c'est pourquoi j'exige une activité sérieuse, et pas seulement une complaisance vide de sens ! 12. Que ferait le visage d'un riche fiancé, si plusieurs de ses petites amies lui montraient toute la complaisance et les éloges et l'exaltaient, mais que dès qu'il touchait à

l'une ou l'autre, elle s'enfuyait et l'insultait au fond de son cœur pour une telle impudeur ? 13. Dites, le marié prendra-t-il pour épouse une de ces stupides petites amies ? Il va se trouver une prostituée et dire : "Je sais que tu es une prostituée, mais je te dis : "Arrête tes affaires et je te prends pour femme ! 14. Et la prostituée cessera, poussée par son véritable amour à peine réveillé, et elle deviendra pour l'époux une épouse très aimée, et elle ressemblera à une Madeleine qui était auparavant la dernière de toutes les femmes d'Israël, mais quand il l'a appelée la juste Fiancée, alors elle est devenue la première de toutes les femmes à célébrer avec le Fiancé lui-même la grande résurrection vers la vie éternelle ! 15. En vérité, son occupation n'était pas de lire des livres, mais lorsqu'il a reconnu le Juste, il s'est immédiatement abstenu de toute activité mondaine et a conçu un amour fort et indestructible pour Celui qu'il avait reconnu comme le Juste, et à cause de son grand amour, il a apporté tout ce qu'il avait en ce monde pour le sacrifier. 16. Vous voyez, pour une telle mariée, j'étais dans l'activité réelle et vivante, le Chemin, la Vérité et la Vie ! 17. Mais à l'époque, il y en avait beaucoup d'autres qui me reconnaissaient aussi, mais ils ne voulaient rien savoir de la mise en pratique ; c'est pourquoi le texte s'applique aussi à eux : "Ainsi le premier sera le dernier, et le dernier le premier !" 18. La Voie, la Vérité et la Vie sont-elles si difficiles à mettre sérieusement en pratique ? N'est-il pas dit : "Mon joug est doux et ma charge légère" ? - Oui, vraiment, c'est vrai ! Le Chemin, la Vérité et la Vie, le jeu doux et la charge légère, sont tous dans les deux Commandements de l'Amour. 19. Est-il si difficile d'aimer Celui qui est l'Amour éternel lui-même ? Et est-ce si difficile d'aimer son frère ? Oh, vraiment : rien n'est plus facile que cela ! Enlevez seulement le monde - ce vieux fléau de l'esprit - de votre poitrine, et vous sentirez combien il est doux et facile d'aimer l'Amour éternel et d'aimer votre frère ! 20. Mais bien sûr, il est difficile d'aimer l'Amour éternel et le frère, si le cœur est plein de mondanité, plein de calculs mondains, plein d'argent, plein de spéculation, et plein des mathématiques infernales qui sont capables de calculer capillairement combien un grand[3] doit rapporter en pourcentage annuel sur le chemin de l'usure. 21. Oui, en effet, là où le cœur est rempli de cet art, le cri "Seigneur, Seigneur !" ne sera pas d'un grand secours, et "le Chemin, la Vérité et la Vie" semblera si étroit et épineux qu'il ne pourra presque jamais être parcouru. 22. À quoi sert ici la lecture de milliers et de milliers de livres pleins de vérité ? Réveilleront-ils quelqu'un à la vie, si

cette personne s'inquiète quotidiennement de remplir son cœur de plus en plus, jour après jour, avec toutes les ordures du monde ? 23. Dites, est-ce que l'un d'entre vous peut produire des enfants avec une statue ? Ou bien, si vous le mettez en terre, fera-t-il germer une graine peinte, même avec le meilleur art ? Absolument aucun des deux ! La personne vivante ne peut engendrer une autre personne vivante qu'avec un être vivant ; par conséquent, même la Parole vivante ne peut porter à nouveau ses fruits que dans un cœur vivant. 24. Pour ceux qui sont spirituellement morts, même le Verbe vivant n'est qu'une graine peinte, et peut même disperser un grand nombre de ces graines en lui-même, mais il ne portera jamais de fruit, car il ne donne pas la vie au Verbe, donc le Verbe ne deviendra pas vivant en lui. 25. Celui qui, par contre, n'entend que peu de choses et les met en pratique, est un opérateur de la Parole et cherche vraiment le royaume de Dieu, et tout le reste lui sera donné en plus. Je pense que c'est également clair, mais d'autres Central Suns vont bientôt arriver !

Chap. 5 "J'ai soif !" - "C'est fait !"

(Jean 19:28 et 19:30) 28 décembre 1843 soir 1. Néanmoins, pour qu'en fin de compte vous ne disiez pas que tous les textes ne sont pas des Soleils Centraux complets, mais seulement quelqu'un que je me propose de choisir, alors choisissez n'importe quel texte comme vous le souhaitez, et nous verrons si, comme un Soleil Central égal, complètement et clairement, il n'illumine pas toujours le même motif directeur devant les yeux de l'esprit. Alors, faites-le ! 2. Vous avez pris les deux petits textes : "J'ai soif !" et "C'est fait !" 3. Mais avant de passer à un éclairage clair, je dois vous assurer que je vous ai laissé parfaitement libre de choisir, sinon vous pourriez dire que j'ai suggéré exactement ce que je peux utiliser. Venons-en maintenant à la question principale ! 4. "J'ai soif !" A propos de quoi ? - De l'amour que le monde n'a pas, c'est pourquoi il ne m'a donné que du vinaigre et du fiel pour étancher ma soif, au lieu de l'eau qui donne la vie ; et jusqu'à présent, il continue toujours à me les donner. 5. "J'ai soif !" A propos de quoi ? - De la Vie que je suis moi-même originaire de l'éternité, et que j'ai dispersée dans une si riche abondance depuis les origines jusqu'à des êtres éternellement innombrables ! 6. Alors, de cette vie, j'ai soif ! Cette vie est transmise de façon infinie à la mort. Je suis venu la tirer de la mort. C'est pourquoi, au moment de la grande libération, j'avais très soif de cette

Vie dispersée ; au contraire, la mort s'était emparée d'elle à tel point que le sang éternellement vivant de l'Amour ne pouvait pas la réveiller ! 7. Mais quand j'ai demandé à boire la Vie, on ne m'a pas donné la Vie, mais la mort m'a été donnée ! Le vinaigre et le fiel étaient la boisson ; le vinaigre comme symbole de ce qui se retire et se durcit, et le fiel comme symbole de la haine, de la colère et de la rage. 8. Cette image est claire et bien mise en évidence, et nous voulons également voir comment elle s'inscrit dans notre thème. 9. Vous voyez, de cette façon, je crie continuellement au monde entier, ainsi qu'à vous : "J'ai soif", c'est-à-dire la même chose : "Aimez-moi ! Donne-moi ton amour à boire ! Aimez Dieu pardessus tout et votre prochain comme vous-mêmes". C'est l'eau de la vie, dont j'ai soif en vous. 10. Je vous demande : "Allez-vous me donner cette eau, ou ne me donnerez-vous pas aussi du vinaigre et du fiel ?" 11. Le peu que j'exige de vous n'est rien d'autre que de l'amour et d'agir en conséquence. Mais si, au lieu de l'action réelle et vivante de l'amour, vous ne faites que lire et, en attendant, ne faites rien d'autre que ce qui satisfait, d'une manière ou d'une autre, vos sentiments terrestres, vous vous demandez : "N'est-ce pas ce "vinaigre au fiel" que vous m'offrez au lieu de l'eau vive ? - Oui, je vous dis : "Plus vous lisez et lisez, et en attendant ne faites que ce qui vous plaît selon vos sentiments mondains, plus le vinaigre devient dur et plus le fiel est amer. 12. Il est certainement dit alors : "C'est accompli !". Mais quoi ? - Mon combat est fait pour vous ! Car je ne peux rien faire de plus en tant que votre Créateur, Dieu et Seigneur et la Vie éternelle elle-même, que de prendre sur Moi votre mort ! 13. Cependant, pour que Je ne sois pas tué dans Mon Esprit éternel, il n'est pas nécessaire de donner d'autres explications. Je ne peux que pousser le combat pour votre vie jusqu'à la plus haute marche. Mais puisque vous avez vous-mêmes une fin, ce combat doit aussi avoir un objectif des plus élevés. Une fois ce but atteint, alors le combat est accompli - considéré par Mia - néanmoins peut-être aussi par vous, puisque par pure gratitude vous m'offrez à Moi, le Combattant qui effectue le combat pour votre vie, seulement du vinaigre avec du fiel au lieu de l'eau vive de l'amour. 14. C'est certainement accompli ; mais pas pour vous, mais malheureusement seulement pour moi, c'est-à-dire : J'ai fait tout ce qui est divinement possible pour vous, donc J'ai fait Mon travail pour vous. - Mais fonctionnez-vous aussi de telle sorte que ce travail s'accomplisse en vous ? 15. Oh, oui, lisez attentivement, écrivez attentivement, écrivez attentivement aussi, parlez de Moi entre vous ; mais

si Je dis : “Consacrez-Moi au lieu de certaines de vos pensées mondaines et au lieu de certains de vos divertissements mondains, seulement une heure entière par jour ; sanctifiez-la en faisant en sorte qu’à cette heure vous ne vous occupiez dans votre cœur de rien d’autre que de Moi”, oh, alors vous trouverez cent excuses à la fois, et cent pensées mondaines tourneront autour de la seule pensée spirituelle faible ! 16. Vous ferez ressortir toutes sortes de considérations mondaines, et même si quelqu’un devait décider d’une telle heure, il ne s’en réjouira certainement pas trop, mais il en éprouvera plutôt une certaine crainte inconfortable, et entre-temps il comptera diligemment les minutes sur le cadran de sa montre, et attendra, non rarement avec impatience, la fin de l’heure qui Me sera consacrée. 17. Et si, entre-temps, une affaire mondaine insignifiante devait se produire, alors l’heure serait, ou tout simplement annulée, ou du moins déplacée dans cette période de la journée, où le sommeil réparateur tombe généralement déjà sur les mortels, et où, surtout pour le sexe féminin, il ne faut plus s’attendre à des visites agréables, ni à des promenades pour renforcer les nerfs. 18. Vous voyez, tout cela, c’est du vinaigre et du fiel ! Et donc cela ne s’accomplit pas en vous, bien que Moi, suivant Mon Amour infini, Je fasse tout ce qui est concevable pour vous amener sur le bon chemin de la Vie. Pour qu’elle soit “accomplie” en vous, il faut que chacun se renie par véritable amour pour moi, prenne sa croix et suive fidèlement mes traces. 19. Mais qui fait cela ? Le sexe féminin, si tout va bien, est capable de couper et de coudre toute la journée pour le corps, elle peut se parer, et il n’est pas rare qu’elle se réjouisse au-delà de toute mesure lors d’une visite quelconque ; mais si j’exigeais : “Reste chez toi dans ta petite chambre, et pense à Moi dans ton cœur !”, alors ils deviendraient tristes, ils auraient l’air gracieusement très sombres et boudeurs, et diraient : “Mais dans ce monde, nous n’avons rien de bon du tout ! 20. Question : “N’est-ce pas, proprement, du vinaigre et du fiel ? C’est-à-dire, ne considèrent-ils pas ces personnes, dans leur cœur, un divertissement mondain, aussi insignifiant soit-il, plus important que moi ? De tels gens, comme Moi pour eux sur la croix, ont-ils accompli la grande bataille en eux-mêmes ? 21. Donnez-leur donc d’agréables petits livres avec toutes sortes de petites histoires qui font également référence à Moi en ce qui me concerne. Ils les liront très volontiers, surtout si de temps en temps on parle d’un mariage romantique ou si de merveilleuses fables vous arrivent. Donnez-leur plutôt un livret écrit avec un peu plus de sérieux, et ils le liront exactement avec un tel

appétit, comme celui avec lequel un chien habitué à la bonne nourriture mange une miette de pain sec qu'on lui tend : il le sentira tout au plus, mais il le laissera bientôt avec la queue en bas et les oreilles pendantes. 22. Mais comme faire est toujours quelque chose d'un peu plus sérieux que la simple lecture du plus sérieux des livres, cela explique les difficultés qu'elle aura à lutter contre le fait de faire. 23. Nombreux sont ceux qui aiment écouter de la bonne musique jouée par des artistes, mais combien peu d'entre eux veulent se sacrifier pour étudier assidûment afin de devenir eux-mêmes artistes. 24. C'est facile à écouter et ce n'est pas difficile à lire, et c'est tout aussi facile à regarder, mais pour chacun, le faire seul n'est pas très attrayant. Mais quel est l'intérêt de savoir et de ne pas pratiquer ? 25. Vous voyez, tout cela, c'est du vinaigre avec du fiel, et donc ça ne peut rien faire. En Moi, oui, pour que je puisse, à dessein, donner à chacun tout ce qui est imaginable, mais pas à cet homme qui ne veut pas utiliser ce que je lui donne de la manière et dans le but pour lequel je lui donne. 26. Ne soyez donc pas de vains auditeurs, mais plutôt des opérateurs de la Parole ! Car ce n'est qu'en tant que praticiens que vous étancherez Ma soif avec l'eau vive de l'amour, sinon vous M'apporterez toujours du vinaigre au fiel. 27. Je pense que cela sera clair pour vous aussi. Cependant, la prochaine fois, encore plus de soleils centraux.

Chap. 6 "Et quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui ; mais certains en doutaient" (Matthieu 28:17) 29 décembre 1843 soir 1. 2) "Et quand ils le virent, ils l'adorèrent ; mais certains doutaient. 3. Vous avez établi ce texte, et une fois de plus, vous avez mis le doigt sur le problème. Pour de vrai, ce texte pourrait bien être considéré comme un Soleil Central principal ! 4) "Quand ils l'ont vu, ils l'ont adoré". Alors, qui ont-ils vu ? Avec quoi l'ont-ils vu ? Et comment l'ont-ils aimé ? 5. Ils m'ont vu, moi, le Seigneur. - Avec quoi donc ? Avec leurs yeux. - Et comment m'ont-ils adorée ? Avec leur bouche. - Alors pourquoi m'ont-ils aimé ? Car par miracle, ils savaient qui j'étais ; car ils savaient que j'étais le Seigneur. - Mais comment le savaient-ils ? Ils le savaient par Mon enseignement et pour Mes œuvres, et pour le miracle de Ma résurrection. 6. Nous voulons maintenant voir si vous ne feriez pas la même chose ! 7. Vous ne me voyez vraiment pas avec vos yeux, mais d'autant plus avec vos oreilles et les yeux de l'âme, qui sont votre bonne capacité à comprendre. Voir avec les yeux, en fait, est la moindre des choses, car les images qui tombent dans cette "vision" sont très

fluides et ne prennent pas de consistance. Dans ce cas, il est vrai que le vieux proverbe dit : “Loin des yeux, loin du coeur !” 8. Mais ce que vous percevez avec vos oreilles est déjà plus durable ; en fait, vous pouvez répéter un mot entendu à tout moment, fidèlement comme vous l’avez entendu. Essayez plutôt de faire la même chose avec un objet vu. Même un sculpteur ou un peintre très doué ne sera pas en mesure de reproduire un objet aussi fidèlement qu’il l’a vu. 9. Mais les objets, les images et les concepts que l’oreille a perçus restent fixes, et ce très fidèlement ; et c’est après cette précision que vous pouvez parler et le faire en plusieurs langues, et ce que vous avez entendu ou lu une fois, oui, même vu, vous pouvez le répéter fidèlement comme vous l’avez entendu, lu ou observé, et ce après des périodes assez longues, sans que l’impression s’efface le moins du monde, alors qu’en conséquence de votre vue vous n’êtes pas capable de reproduire fidèlement, comme vous le voyez, même pas une image devant vous. 10. Il est donc évident qu’observer avec l’oreille est incomparablement supérieur à regarder avec l’œil. Par conséquent, il est également bien préférable d’entendre le son d’un mot de manière compréhensible que de regarder la forme extérieure d’une image. 11. Un aveugle peut très bien être un sage, mais un muet ne réussira pas facilement, car la surdité est généralement la conséquence de la surdité. Et pourtant, les muets ont généralement une vue beaucoup plus nette que ceux qui entendent, qui ne sont donc pas muets. 12. Cela montre à nouveau que l’observation avec l’oreille est de loin supérieure à l’observation avec l’œil. Regarder avec l’œil peut enchanter et surprendre quelqu’un, surtout si des objets d’une grande rareté apparaissent, mais seule l’oreille reçoit l’enseignement. 13. Il s’avère toujours qu’il vaut mieux entendre que voir. Car ce qui entre par l’ouïe éclaire et ordonne la raison ; ce qui entre par l’œil, il n’est pas rare qu’il soit grandement confus. 14. Si, par exemple, le sexe féminin n’entendait parler d’une nouvelle mode vestimentaire que de loin, mais n’en voyait jamais rien, son esprit resterait rangé, et une femme ne mettrait pas si facilement une nouvelle mode folle. Si, en revanche, elle est capable de voir des images, elles confondent le bon et le simple esprit, et font bientôt de la femme un mannequin vide qui me devient plus désagréable que dix mille personnes hospitalisées dans un asile. 15. De tout cela, il ressort une fois de plus qu’il vaut mieux entendre que voir à tous égards. 16. Mais vous aussi, vous pouvez Me voir chaque jour, et cela par l’oreille de votre corps quand vous lisez Ma parole ; et cela aussi par

l'oreille de votre âme, qui est votre meilleure intelligence. Et puisque de cette façon Tu me verrais m'élever même parmi Toi, alors Tu me reconnaîtrais très bien et m'adorerais aussi, et cela avec Ton intelligence, et donc Tu le ferais aussi avec Ta bouche. 17. Mais maintenant, je demande :

“Cela a-t-il suffi à ceux qui m'ont vu après la résurrection et qui m'ont adoré pour obtenir la vie éternelle ? 18. Les trois questions que Pierre a reçues de Moi, s'Il m'aimait, ont montré plus qu'assez que voir seul et adorer ensuite ne suffissent toujours pas pour obtenir Mon Royaume et, avec lui, la vie éternelle, tout comme il ne suffit pas de dire : “Seigneur, Seigneur ! 19. Néanmoins, juste pour que vous Me voyiez aussi quand vous lisez Ma parole et que vous M'adoriez aussi par l'intellect et l'attention avec lesquels vous la lisez. Vous aussi, vous pouvez dire : “Nous vous voyons” et “Nous vous adorons”. 20 Mais je réapparais et je vous demande “Petri” non seulement trois fois, mais plusieurs fois : “M'aimez-vous ? Puis votre bouche dit : “Oui !” Mais si je regarde vraiment mieux dans votre cœur, je le vois souvent comme un jour d'automne ennuyeux, enveloppé de toutes sortes de brume sale, et à cause de tant de brouillard, je ne peux pas voir si ce “Oui” est vraiment écrit au fond de votre cœur en lettres flamboyantes. Il se peut bien qu'il y soit écrit, mais pourquoi tant de brumes qui, il n'est pas rare, obscurcissent le cœur à tel point que cette inscription vivante d'amour pour Moi ne peut plus être clairement distinguée ? 21. Loin, donc, ces brumes ! Loin de se limiter à voir et à adorer, afin que cette inscription[4], qui est une œuvre d'activité selon la Parole, puisse devenir complètement visible de façon tout à fait vivante, comme je peux le devenir moi-même en conséquence de la lumière toujours plus claire de cette inscription vivante et sanctifiée dans votre cœur ! 22. Alors à quoi bon lire et comprendre beaucoup de choses s'il n'y a pas d'action ? À quoi bon voir et adorer, mais en même temps se faire demander constamment : “Pietro, m'aimes-tu ? 23. Maddalena m'a vu aussi, mais je ne lui ai pas demandé : “Maddalena, m'aimes-tu ?”. En effet, j'ai dû l'arrêter à cause de tant d'amour, car son amour pour moi, trop puissant, a immédiatement été éveillé au premier regard. - Je devais dire à celle dont le cœur s'enflammait au premier regard : “Ne me touchez pas ! 24. Au lieu de cela, j'ai dû dire à Thomas : “Mets tes mains dans mes cicatrices !”, et à Pierre, j'ai dû lui demander s'il m'aimait. Ici, le “Ne me touche pas” n'aurait pas été utilisé à dessein ; en fait, ni chez Pierre ni chez Thomas, le cœur d'une Madeleine ne battait pour

moi. 25. Donc, même à vous, je n'ai pas besoin de vous dire : "Ne me touchez pas", mais je vous dis encore plus qu'à un Thomas : "Mettez non seulement vos mains dans Mes cicatrices, mais mettez vos yeux, vos oreilles, vos mains et vos pieds dans toute Ma Création, dans tous Mes Cieux et dans toutes Mes merveilles de vie éternelle qui vous sont révélées, et croyez ensuite que c'est Moi qui vous donne cela ! Et en retour, je n'exige rien, sauf que tu m'aimes !" 26. Cependant, en toi, je vois toujours

le Pierre au bord de la mer, à qui l'on demande constamment : "Pierre, m'aimes-tu ? En fait, vous êtes bien des Pétriens dans votre foi, mais encore loin d'être Madeleine et Jean, à qui je n'ai même pas demandé s'il m'aimait, car je savais bien pourquoi il me suivait. C'est pourquoi je ne lui ai pas dit comme à Pierre : "Suis-moi !" 27. Pierre m'a suivi parce que je l'ai appelé à me suivre, mais Jean m'a suivi parce que son cœur l'y a poussé. Qu'est-ce qui sera le mieux ici ? 28. Pierre était jaloux de Jean parce qu'il le considérait comme inférieur à lui-même ; au lieu de cela, Jean a été défendu par moi, et à ce moment-là, il a également été assuré de "rester", et c'est plus que de me suivre. En effet, il vaut mieux pour celui à qui je dis : "Reste comme tu es" que pour celui à qui j'ordonne de me suivre. 29. C'est pourquoi même un amour vrai et assidu vaut mieux que de croire, de voir et d'adorer, et il vaut mieux que de lire beaucoup sur Moi, de comprendre beaucoup mais, d'un autre côté, d'aimer peu ! 30. Je pense que cela sera également clair ; cependant, d'autres soleils centraux bientôt !

Chap. 7 "Il alla vers Pilate et le supplia de lui donner le corps de Jésus" (Luc 23,52) 2 janvier 1844 soir 1. Là encore, laissez-vous libre de citer un de ces Soleils centraux du Livre de la Vie ; choisissez donc un texte ! 2) "Il alla voir Pilate et le supplia de lui donner le corps de Jésus. 3. Vous avez choisi le texte, mais je ne peux pas vous aider si vous choisissez les textes qui sont parfaitement adaptés à notre cause. 4. Joseph d'Arimathie se rendit chez Pilate et le supplia de lui donner le corps du Seigneur, qui lui fut également donné par Pilate. 5. Ce Joseph d'Arimathie était un ami de Nicodème et le fit plus au nom de son ami qu'en son propre nom. Car Nicodème était un grand adorateur du Christ en secret, mais à cause d'une certaine crainte des grands prêtres et des pharisiens, il n'osait pas faire une telle chose tout à fait ouvertement ; il confia donc cette tâche à son ami, qui était aussi un grand ami du Christ, mais tout à fait en secret. Cette brève

explication est nécessaire pour mieux clarifier ce qui suit. 6. En quoi ce texte, et précisément ce petit événement, s'inscrit-il donc dans notre cause ? 7. Imaginez-vous dans "Nicodème", l'amour secret pour le Seigneur, et dans "Joseph d'Arimatee", imaginez-vous dans la foi au Seigneur. 8. Qu'est-ce que la foi par rapport à l'amour ? Elle est son assistante. Ainsi, Joseph d'Arimatee était ici aussi l'assistant de Nicodème, celui qui aimait secrètement le Seigneur. 9. Mais que demandait la foi à Pilate ? Il a demandé le corps du Seigneur, l'a enveloppé dans un linge blanc après l'avoir retiré de la croix, alors qu'auparavant il avait graissé le corps avec des arômes précieux et l'avait ensuite déposé dans son propre jardin dans une tombe juste creusée dans la roche ; une tombe dans laquelle personne n'avait jamais été mis auparavant. 10. Alors, qu'est-ce que tout cela indique ? Tout cela indique un désir ardent de connaître la foi en son accomplissement. Cette soif de connaissance, noble en soi, recherche tout ce qui est imaginable pour trouver une satisfaction vivante. 11. Il va voir Pilate et lui demande la permission, ce qui revient à dire : "Cette soif de connaissance vient du monde et cherche en elle toutes les choses possibles qui pourraient servir à confirmer la vérité". 12. Lorsqu'il a reçu du monde tout ce qu'il cherchait, il s'est alors tourné vers le Crucifié. Mais comment ? Elle cherche ici à faire la lumière sur toutes les paroles et explications et, par conséquent, à se libérer des contradictions apparentes et mystérieuses qui apparaissent dans l'Écriture Sainte. 13. Cela lui réussit également ; elle a, à juste titre, libéré le corps de la croix qui, en apparence, représente une contradiction. Mais qu'est-ce que cette noble soif de savoir a devant elle maintenant ? Vous voyez, un corps mort dans lequel il n'y a plus de vie ! 14. Cette noble soif de savoir se manifeste également, et pourtant elle se réjouit en elle-même de cette heureuse délivrance de la croix. Il oint le corps d'arômes précieux, l'enveloppe dans des draps blancs et le place ensuite dans une nouvelle tombe où personne n'a jamais été mis auparavant. 15. Qu'est-ce que cela signifie ? Grâce à cette illumination scrupuleuse de la Parole dans l'Écriture Sainte, la divinité de la Parole elle-même est rendue infailliblement visible, et ainsi elle est estimée et hautement honorée. C'est l'onction. En fait, il n'est pas rare que quelqu'un utilise les plus hautes expressions sur la valeur et l'élévation divine de la Sainte Écriture, mais tout cela est "l'onction du cadavre". 16. L'homme, avec cette noble soif de connaissance, enveloppe une Vérité si reconnue avec la plus haute et la plus pure considération ; oui, il est ébranlé par la

grandeur de la Sagesse dans ce Livre, et ce n'est rien d'autre que l'emballage du cadavre dans un linge blanc. - Tout comme ces linges sont pleins d'innocence et purs en eux-mêmes, il en va de même pour cette humble reconnaissance. D'autre part, le cadavre, l'huile d'onction et même les draps, ne sont pas vivants et ne donnent même pas la vie. 17. Mais maintenant, ce corps sera déposé dans une nouvelle tombe. - Mais alors, qu'est-ce que c'est ? - C'est la connaissance que l'homme a fait sienne par sa noble soif de savoir, qui ne lui donne ni vie ni conviction vivante, alors il prend tout cela ensemble et le dépose dans la tombe de son intelligence la plus profonde et y pose une pierre ; c'est-à-dire qu'il pose une pierre sur toutes ces vérités reconnues, comme un doute très lourd. En fait, il dit :

“Toutes ces solutions aux mystères cachés dans l'Écriture Sainte sont très bonnes à entendre, mais elles ne donnent pas une conviction évidente. 18. Et maintenant, vous voyez, c'est l'état dans lequel se trouve littéralement tout lecteur avide ! Il peut très bien comprendre tout ce qu'il a lu, du sens naturel au sens spirituel le plus intime, mais s'il veut une preuve efficace de tout ce qu'il a bien reconnu, alors il apprend que pas même un grain de poussière ne se plie à sa volonté. Et s'il veut regarder la vie de l'esprit, à sa place il rencontre toujours la nuit du tombeau dans lequel il a placé le cadavre ; ou, en d'autres termes, il n'obtient aucune certitude visible sur l'au-delà, mais pour lui tout est une énonciation et rien de plus ; donc, un cadavre dans le tombeau. 19. Mais alors, quelle aide cela lui apporte-t-il ? Peu importe ce qu'il a lu, ce n'est pas à travers tout ce qu'il a lu qu'il peut arriver à une conviction vivante. C'est pourquoi il ressemble continuellement à un Joseph d'Arimathie, et prend un cadavre après l'autre sur la croix, le graisse et l'enveloppe dans un linge blanc, mais le cadavre reste et est toujours emmené dans la tombe. 20. Considérons plutôt, à côté de cela, encore une fois, notre Madeleine ! Elle aussi était certainement présente à cette opération, mais elle n'a pas enveloppé le corps, ou la Parole, dans du lin, elle ne l'a pas déposé dans le tombeau, mais dans son cœur brûlant d'amour ; et quand elle est arrivée au tombeau, la pierre du doute avait été roulée par la puissance de l'amour. Les draps étaient soigneusement pliés dans la tombe, ce qui signifie que son amour avait ordonné la Parole divine en elle d'une manière vivante. Elle ne trouva pas d'autres cadavres, mais elle trouva le Vivant qui était sorti de la tombe. 21. Alors, qu'est-ce qui est mieux ? Déposer le corps dans la tombe, ou trouver

le Vivant au-dessus de la tombe ? Je pense que la deuxième chose sera clairement meilleure que la première. 22. Mais pourquoi Madeleine a-t-elle trouvé ce que Joseph d'Arimathie n'a pas trouvé ? Parce qu'elle lisait peu, mais aimait beaucoup ; Joseph d'Arimathie, en revanche, lisait beaucoup - comme Nicodème - mais aimait moins. Il avait donc quelque chose à voir avec le corps. Marie (Maddalena) à la place avec le Vivant ! 23. Je pense que cela sera également clair ; et pourtant, bientôt à nouveau un Soleil Central supplémentaire !

Chap. 8 “Et lui, Jésus, lorsqu’il commença, avait environ trente ans, et il était, comme on le croyait, fils de Joseph” (Luc 3,23) 3 janvier 1844 soir 1. Proposez à nouveau immédiatement un texte de votre choix, et nous verrons s’il y a de la lumière pour notre cause ! 2 “Et lui, Jésus, lorsqu’il commença, avait environ trente ans et était, comme il le pensait lui-même, le fils de Joseph. 3. Le texte est donné, et avec lui une lumière aux rayons puissants ! Vraiment, avec ce texte, même vous pourriez, au début, regarder la fin de ce qui est bon pour l’objectif. Nous voulons donc voir si, après une petite introduction, vous pouvez voir la lumière par vous-même. 4. Il avait une trentaine d’années lorsque son magistère a commencé, et il était physiquement considéré comme le fils de Joseph, le charpentier. 5. Qui est le “Il” ? - Ce “Il” est le Seigneur lui-même qui, depuis l’éternité, a été et sera toujours le même Seigneur ! 6. Comment pouvait-il avoir la trentaine, Lui qui était éternel ? L’Éternel s’est créé ici pour la première et la dernière fois en tant qu’homme, et en tant qu’homme il s’est aussi compté le temps qui était de toute éternité. 7. “Il avait une trentaine d’années. - Qu’est-ce que cela signifie ? Pourrait-il, comme Dieu, avoir 30 ans ? Certainement pas, car Il était éternel ; donc, seulement ce que l’Homme pouvait. 8. C’est alors que son Magistère a commencé. Comment, alors ? En tant que Dieu ou en tant qu’homme ? Avec l’ajout “...et il était physiquement considéré comme le fils de Joseph, le charpentier”, il est suffisamment attesté que le “Il” d’à peine trente ans, non pas comme Dieu, mais seulement comme homme, avait commencé son magistère, parce que Dieu en lui se comportait avec le fils du charpentier d’à peine trente ans comme en chaque homme son esprit intérieur se comportait. Ce dernier doit d’abord être éveillé par une activité extérieure correspondante découlant de l’amour, jusqu’à ce que, seulement après, il commence à fonctionner comme un être autonome avec son propre pouvoir. 9. Ce fils du charpentier Joseph, âgé d’à peine trente

ans, a commencé extérieurement son magistère absolument comme homme, et non comme Dieu. La Divinité n'est entrée en action en Lui qu'à certaines occasions, dans la mesure où Lui, en tant qu'Homme, l'a rendue libre en Lui-même par ses actions, mais sans actions la Divinité n'a pas émergé. 10. Question : "Mais comment cet homme, âgé d'à peine trente ans, a-t-il pu entreprendre un magistère pour lequel il faut beaucoup d'érudition, qui demande beaucoup d'étude et beaucoup de lecture ? D'où vient la sagesse ?" 11. "Bien sûr que nous le connaissons, c'est le fils du charpentier, et il a exercé le métier de son père assez souvent sous nos yeux. Nous savons qu'il n'est jamais allé à l'école ; il n'est pas facile pour nous de nous rappeler qu'à un moment donné, ou à une occasion, il a pris le Livre dans sa main et l'a lu. Il était un artisan commun presque jusqu'à présent, et vous voyez, maintenant il est un maître, et son enseignement est plein d'onction et de profonde sagesse, bien que le charpentier soit toujours évident en lui partout. Combien de temps lui et ses frères vont-ils construire une étable à ânes avec nous ? Regardez seulement ses mains calleuses de vrai charpentier, et vous voyez, voilà un maître, et même un prophète sans jamais avoir mis son nez à l'école des prophètes esséniens. Alors, comment allons-nous prendre cette chose ?" 12. Vous voyez, c'est un témoignage qui a été donné au fils du charpentier à Capharnaüm, fidèle à la lettre ! D'après ce témoignage, il est clair que le charpentier, qui n'avait que trente ans, n'a pas montré grand-chose de la Divinité, car sinon il aurait dû le daigner avec beaucoup plus de témoignages. 13. Mais alors, d'où vient cette capacité de magistère de cet Homme totalement pur, puisqu'il n'a ni étudié ni lu grand-chose ? Cet homme a eu la capacité d'enseigner exclusivement grâce à son travail. 14. Son œuvre est exclusivement issue de son grand amour permanent pour le Divin, et donc aussi de son amour du prochain. Il a offert chaque action à Dieu et l'a fait de telle manière qu'en la faisant, il n'a jamais eu son avantage devant ses yeux, mais seulement celui de son voisin. En outre, cet homme consacrait chaque jour une période de trois heures à l'immobilité totale en Dieu. 15. Il éveillait ainsi de plus en plus la Divinité latente qui était en Lui dans toute sa plénitude, et il la rendait redevable selon la mesure et le degré de Son activité. Et quand, comme nous l'avons déjà dit, il venait d'atteindre la trentième année, la Divinité en lui s'est éveillée à un tel degré, que son Esprit de Sagesse lui a transmis cette grande capacité, pour commencer le Magistère bien connu auquel il était appelé. 16. Après cette introduction, je vous demande si vous ne voyez toujours pas

la lumière qui brille dans ce texte. Oui, vous le voyez déjà, nous allons donc traiter la phrase suivante très brièvement, afin de ne pas y revenir inutilement. 17. Comment devrait être la phrase suivante ? Voir, très brièvement, comme ceci : “Allez et faites de même !” 18. Ne pensez pas que l’Esprit divin ne s’éveille en vous qu’avec beaucoup de légèreté et d’étude, car c’est plutôt ainsi que vous le tuez, et que vous l’emportez comme un cadavre dans la tombe. Soyez plutôt actif selon la règle fondamentale de la Vie, afin que votre esprit devienne vivant et trouve en lui-même tout ce qu’il veut, comme il ne le trouvera sûrement pas en lisant mille livres ! 19. Quand l’esprit est vivant, alors vous pouvez aussi lire, et alors en lisant ou en écoutant Ma parole vous récolterez des fruits qui ont un noyau ou un fondement vivant. Au lieu de cela, sans éveil préalable de l’esprit, vous ne récolterez les fruits que des coquilles vides, dans lesquelles il n’y a pas de noyau vivant, car le noyau vivant est la compréhension spirituelle intérieure et vitale. 20. Néanmoins, d’où pourrait venir cette compréhension, si auparavant l’esprit n’était pas rendu libre et vivant dans son fonctionnement ? Le corps est une enveloppe extérieure qui tombe et pourrit ; l’âme est la nourriture et est le corps de l’esprit. Mais si vous lisez uniquement pour enrichir votre intelligence extérieure naturelle, qu’advient-il de l’esprit, s’il n’est pas encore vital dans la bonne mesure et ne rencontre donc pas immédiatement son intelligence spirituelle vivante avec chaque mot lu, afin de remplir le mot lu extérieurement comme s’il était une coquille, avec son noyau vivant, et uniquement de cette manière pour le rendre vivant et efficace ? 21. C’est pourquoi la vieille maxime s’applique toujours : “Ne soyez pas de vains auditeurs, mais des praticiens du Verbe, alors seulement vous prendrez conscience en vous-mêmes de sa divinité. 22. Je crois que cela aussi sera clair, mais comme l’homme, comme nous l’avons dit à maintes reprises, ne peut jamais avoir assez de lumière, nous voulons nous déplacer une fois de plus vers un Soleil Central de votre choix.

Chap. 9 “Le soir venu, il est venu avec les douze”. (Marc 14:17) 4 janvier 1844 soir 1. mettez donc à nouveau un texte, et nous verrons s’il convient à notre cause ! 2) “Le soir venu, Il est venu avec les douze. 3. Nous aurions donc le texte devant nous, et je dois encore faire la vieille observation que vous n’avez pas encore pu trouver un texte qui ne corresponde pas à notre cause avec la plus grande précision. - Bien que le présent texte, vu de

l'extérieur, ne semble pas avoir beaucoup de points communs avec notre thème, ce n'est pas du tout le cas. Au contraire, il a beaucoup en commun avec notre thème, et si vous ne l'aviez pas choisi, je l'aurais choisi ! 4) "Le soir venu, Il est venu avec les douze. 5. Qui est venu ? - Le Seigneur de l'éternité est venu. 6. Quand, alors ? - La nuit. 7. Et d'où vient-il ? - Dans la salle à manger préparée par ses disciples. 8. Avec qui ? - Avec ses douze apôtres choisis. 9. Que faisiez-vous alors dans la salle à manger ? - Il organisa un souper, au cours duquel certains étaient rassasiés et d'autres en colère ; et à la même heure ce soir-là, pendant le souper, le traître fut pointé du doigt. 10. Voici maintenant le tableau complet, dont vous pouvez toucher la signification de vos propres mains. 11. Qu'est-ce que le soir ? - Il s'agit d'un état semi-lumineux du jour, dans lequel la lumière disparaît continuellement, jusqu'à ce qu'il ne soit plus possible de voir aucun effet des rayons du soleil. 12. Mais chez l'homme, quand est-ce une telle soirée ?

- Certainement, et précisément sous l'aspect spirituel, c'est lorsqu'il a déjà beaucoup lu et étudié, à tel point que cette lecture et cette étude ressemblent à la chute des rayons du Soleil tout au long de la journée. Mais tout comme ces rayons du Soleil dans leur manifestation sont ceux des espèces naturelles, il en va de même pour les rayons de la lecture et de l'étude. Le soleil, cependant, se couche en fin de journée, puis vient bientôt le soir, et enfin la nuit. 13. Cela se produit également avec la lumière de la lecture et de l'étude ; le lecteur et l'érudit finit par se fatiguer et s'irriter, car avec toutes ses lectures et ses études il n'a pas réussi à augmenter sa lumière intérieure, tout comme la lumière du Soleil ne peut être augmentée en aucune façon, mais reste constante dans ses relations. En été, il est plus fort et en hiver, il est plus faible, toujours dans un rapport constant d'augmentation et de diminution. De même, la lumière du matin est plus faible, augmentant jusqu'aux environs de midi et devenant de nouveau plus faible vers le soir. 14. C'est également le cas de la formation externe de l'homme par la lecture et l'étude. Lorsqu'il commence à lire et à étudier dans une bibliothèque bien alimentée, c'est le matin de la lecture et de l'étude pour lui. 15. Quand il a lu au point de se consumer les yeux et qu'il estime déjà avoir mangé la sagesse de Salomon à la cuillère, alors il est midi pour lui, voire l'été. 16. Il continue alors à lire et à étudier, mais ne trouve malheureusement rien de nouveau, mais tombe toujours sur des idées qu'il connaît déjà. Il s'épuise donc, parce que, premièrement, il ne peut plus

recevoir de nouveaux aliments pour le rafraîchir, et deuxièmement, dans toutes les autres parties qu'il lit et étudie, il ne trouve aucune preuve des théories qu'il a absorbées, mais aussi, et ce n'est pas rare, des plus fortes contestations de tout ce qu'il a fait siennes avec un si grand zèle et un si grand effort. 17. Il n'est pas rare que son or soi-disant pur devienne du plomb, et lorsqu'il a reconnu en lui, au lieu de l'or, ce métal de peu de valeur, alors il se décourage et dans le mécontentement, il perd tout fondement, et se tient finalement comme un voyageur sur une montagne quand il l'a enveloppée d'une épaisse brume. 18. Vous voyez, cet état est la nuit des hommes. Comme il est d'usage de dire : "Quand tout va mal dans l'homme, il se penche devant la croix", mais il serait bien sûr préférable de dire : "La croix se penche sur lui". 19. Par conséquent, lorsque l'homme est dans le besoin, il commence à se demander s'il y a quelque chose de vrai dans l'enseignement du Christ, et cette pensée ressemble à ce texte qui dit :

"Et Lui, le Seigneur, vint là avec les douze le soir". Ici, en effet, le Seigneur est compris comme l'auteur de l'enseignement, et les douze comme l'enseignement lui-même. 20. Où vient-il avec les douze ? - Dans la salle préparée avec de la nourriture et des boissons ! 21. Qui est cette pièce ? - C'est l'homme lui-même dans sa soirée. Car il a en lui une quantité de nourriture et de boisson, mais comme il n'y a personne pour qui cette nourriture est ou devrait être préparée, la nourriture reste là jusqu'à ce que vienne Celui qui veut bénir la nourriture et ensuite la goûter, car sans le consommateur la nourriture est vaine et sans valeur. 22. Ainsi, toute la science et les lectures faites n'ont aucune valeur, et en vain l'homme a préparé avec elles sa salle à manger et sa table spirituelle, s'il n'y a pas Celui qui bénit ces aliments, alors consommez-les et transformez-les en une sève vivifiante pour l'esprit. 23. Néanmoins, le Seigneur vient le soir avec les douze, c'est-à-dire que le Fondateur entre dans la salle avec son enseignement, s'assied à table, bénit et mange la nourriture. Mais comme la nourriture est une espèce naturelle, son effet est comme celui de ce souper où le Seigneur établit une véritable Cène vivante dans les œuvres d'amour, pour laquelle beaucoup de disciples se mettent en colère et disent : "Quel enseignement difficile ! Qui peut vous croire et s'y tenir ? Les disciples se détournent alors et bientôt le traître est pointé du doigt. 24. Alors qui sont les disciples qui se mettent en colère et partent ? Ce sont les faux arguments qui ressortent de tout ce que nous avons lu et étudié. Ceux-ci sont opposés

comme étant contraires aux principes de l'enseignement du Christ ; puis bientôt une protestation générale s'élève, qui ressemble à ceci : "Il est impossible qu'un enseignement aussi plein de contradictions individuelles soit d'origine divine ; il n'est donc qu'un stupide produit temporel de personnes scientifiquement incultes, et donc aussi par force incongrue, qui dans les temps passés ont laborieusement assemblé quelque chose avec la méthode de l'éclectisme[5], afin de mettre la pauvre humanité en mesure de payer un tribut et des intérêts". 25. Ainsi, comme vous le dites, il jette l'enfant avec l'eau du bain, c'est-à-dire que le traître est désigné, puis il se détourne rapidement et fait ce pour quoi il a été désigné : il livre le Vivant à la mort, et ainsi il périt lui-même, et c'est alors la nuit suivie du jour, c'est-à-dire que maintenant tout est mort dans l'homme. 26. Et donc je viens vraiment à chacun le soir, avec les douze, je trouve la salle à manger et la table dressée, mais ce sont tous des aliments naturels. Si Moi aussi Je les consomme ou les approuve, à condition qu'ils soient transformés en nourriture d'amour mis en pratique, et Je prononce que cela doit se faire en Ma mémoire, c'est-à-dire en Mon Nom, et non au propre de l'amour de soi, de l'honneur ou de la louange, alors les disciples commencent à se mettre en colère et à Me devenir hostiles ; alors le Judas est bientôt mis à nu, et il ne se passe pas beaucoup de temps pour que, à cause de cette trahison, la sentence de mort Me soit publiée. 27. N'attendez donc pas le soir, mais appelez-moi plutôt le matin, lorsque vous serez encore en pleine force et réceptifs, et je viendrai alors vous dire : "Ne vous promenez pas trop sous les rayons du Soleil, ils vous fatiguent et vous rendent inactifs ; au contraire, revigorez-vous sous l'ombre rafraîchissante de l'arbre de vie, afin de rester actifs toute la journée ! Et si je viens chez vous même le soir, alors vous me connaîtrez très bien ; et si je vous demande : "Comment est aménagée votre salle à manger ? Vous n'avez rien à manger ? N'avez-vous pas faim ?" Alors vous devrez me montrer une petite et misérable réserve de nourriture, mais je la bénirai et je m'assiérai avec vous à la table, à laquelle aucun traître ne m'attendra, c'est-à-dire que le peu de connaissance que vous avez, je l'élargirai aux Soleils Centraux, afin que vous puissiez avoir une abondance infinie de lumière. 28. Maintenant, je crois que le texte : "Et il vint là avec le douze heures du soir ...", peut se tenir ici très clairement sous les yeux de tous et satisfaire complètement le thème. Néanmoins, je ne veux toujours pas mettre une limite à ma générosité.

Chap. 10 “Il est venu dans sa propriété et son peuple ne l’a pas reçu” (Jean 1:11) “Pilate répondit : ce que j’ai écrit, je l’ai écrit ! (Jean 19:22) 8 janvier 1844 soir 1. Vous pouvez donc choisir un texte, comme auparavant ; faites-le librement ! 2) “Il est venu dans sa propriété et son peuple ne l’a pas recueilli. - “Pilate a répondu : ce que j’ai écrit, je l’ai écrit !” 3. Les textes sont bien choisis et appropriés et déjà dans leur contexte ils le décrivent, comme vous dites, de manière capillaire. 4. Qui est venu sur votre propriété et vos gens ne l’ont pas recueilli ? J’espère que vous savez qui Il est ; “Sa propriété” sont les hommes tels qu’ils devraient être dans l’ordre créé par Moi, c’est-à-dire travaillant par amour pour leurs frères et sœurs et plein de sérieux dans l’amour pour Dieu, leur Créateur. 5. “Mais son peuple ne l’a pas accepté.” Il s’agit de ceux qu’Il a éduqués pour la plupart depuis le début et à qui Il a toujours envoyé des enseignants et des prophètes qu’Il a guidés et dirigés de façon merveilleuse. 6. Pourquoi ne l’ont-ils pas pris en charge à l’époque ? - Car il leur a enseigné les vraies façons de travailler l’amour qui mène à la vie éternelle ; mais les siens étaient amis de la paresse, amis de la bonne vie et amis de la puissance et de la gloire, et cela ne s’accorde pas avec l’enseignement de l’humilité et de l’amour qui fonctionne. 7. Ils ont dit : “Nous avons Moïse et les prophètes, que nous lisons ; que nous faut-il de plus ? Qu’attendons-nous de vous, vous qui violez le sabbat et ne tenez pas compte de Moïse et des prophètes, en ne respectant pas leurs prescriptions ? Ne suffit-il pas de lire et d’étudier l’Écriture et d’y écrire des explications à distance ? Quelle autre activité voulez-vous de nous plus digne de Dieu ? 8. Dieu n’est-il pas un Esprit dont l’Être ne doit être représenté par aucune image ? Comment pourrions-nous l’honorer et l’exalter plus dignement, si nous ne lisons pas sa parole qu’il a promulguée par Moïse et par les prophètes, en l’expliquant à nous-mêmes et aux autres, afin qu’elle soit de plus en plus clairement comprise dans sa volonté ? 9. Que pensez-vous de vous ? Nous avons Abraham pour père, et nous avons Moïse et les prophètes. Êtes-vous donc plus que cela ? Que voulez-vous nous apprendre qu’ils ne nous ont pas appris ? 10. Qu’est-ce qu’une action d’amour de l’homme devant Dieu ? Ce n’est qu’une vaine pensée. L’homme ne peut rien faire, car seule en Dieu réside toute la force pour travailler. Vous êtes donc un faux professeur et un faux prophète, et vous êtes un fauteur de troubles pour le peuple ! 11. Nous avons dans notre tête les écritures de l’alpha à l’oméga ; cette activité n’est-elle pas suffisante ? Ou peut-être ne devrions-nous pas étudier l’Écriture et tenir si peu compte

du don saint que le Seigneur Dieu Zebaoth nous a accordé par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes ? 12. Tu es celui qui s'oppose à la volonté divine, et pourtant tu te fais passer pour un enseignant et un prophète de Dieu ! N'est-il pas écrit que tout faux prophète et magicien doit être puni par la mort dans le feu ? 13. Ce vulgaire fils de charpentier, qui sait à peine lire et peut-être aussi peu qu'écrire son nom, ose nous imposer à nous, vieux savants de l'Écriture, un enseignement diamétralement opposé à l'esprit de Moïse" 14. Vous voyez, c'est une quantité de confutations que celui qui était venu dans sa propriété n'a pas été reçu par les siens. 15. Pourquoi ? - Parce que le vôtre, comme il est également écrit, ne l'a pas reconnu ! 16. Mais pourquoi ne l'ont-ils pas reconnu ? - Parce qu'ils étaient de purs lecteurs et mémorisateurs ; mais ils n'ont jamais été des opérateurs de la parole de Dieu. 17. De la même façon, Je viens continuellement à Ma propriété, même maintenant, mais Mon peuple ne veut pas Me recevoir et reconnaître que Je suis Moi ! 18. Pourquoi donc ne le veulent-ils pas ? Car eux aussi, même dans le meilleur des cas, préfèrent lire et écouter, et admirer beaucoup Mes œuvres, plutôt qu'une petite activité selon Ma parole. Par conséquent, même l'esprit, dans Ma propriété qui est le cœur, ne devient pas vivant et ne Me reconnaît pas, parce que Ma propriété ne veut pas Me recevoir vivant par l'activité. 19. Mais je dis que tous ces savants de l'Écriture Sainte diront un jour : "Seigneur ! Mon Dieu ! En ton nom, et en nous inspirant de ta parole, nous avons prophétisé, prêché et enseigné ! 20. Mais je leur dirai : "Éloignez-vous de moi ; je ne vous ai jamais reconnus ! Allez voir celui qui vous a engagés comme enseignants et sages, pour recevoir votre salaire ! Je ne suis venu qu'à vous, et j'ai frappé à la porte de ma propriété, mais aucun d'entre vous n'a dit : "Entrez et donnez vie à notre esprit, afin que nous devenions actifs et vigoureux selon votre parole ! Tu étais satisfait des trésors de ta tête, au lieu de Mes greniers dans ton cœur, tu les as laissés vides et tu as perdu tous Mes biens en toi. Vous pouvez donc maintenant crier "Seigneur ! Seigneur!" autant que tu le souhaites, et pourtant Je ne veux pas te reconnaître, car Je reconnais Ma propriété en eux. Toi, par contre, tu n'as aucun bien de Mia en toi, donc je ne veux même pas te reconnaître !" 21. Pilate me l'a également avoué de cette façon : il a attaqué la preuve de sa reconnaissance sur les Tueurs, dans l'infamie, alors qu'il a d'abord fait fouetter le Vivant puis l'a fait pendre sur la croix. Cette reconnaissance a également été écrite, et précisément au-dessus de la tête du Crucifié, comme un témoignage pour tous ceux qui ont

la reconnaissance de Dieu dans leur tête, mais pas du tout dans leur cœur. Sur leur front est écrit : “JESUS NAZARENUS, REX JUDAEORUM”[6], et ils insistent aussi sur cette inscription qui équivaut à “Seigneur ! Seigneur !”, mais dans le cœur il n’y a pas d’inscription qui puisse dire : “Seigneur, sois miséricordieux et compatissant envers moi, pauvre pécheur !”. Car “Notre Père” est dans la tête, mais “Cher Père” n’est pas dans le cœur. 22. Pilate a insisté sur son inscription et n’a pas voulu en appliquer une autre ; en fait, il a dit lui-même : “Ce qui est écrit, est écrit ! Mais pourquoi n’avez-vous pas honoré le Vivant d’abord, comme vous l’avez fait pour le Mort ensuite ? 23. La raison est la même que tous les savants préfèrent rester dans leurs arguments de la tête et de la vénération morte qui en résulte, plutôt que de vouloir passer à la plus petite action du véritable amour vivant. En fait, ils sont ambigus ceux qui croient, ou plutôt, qui croient ceci : “S’il y a vraiment quelque chose en jeu, par notre reconnaissance nous entendons ne pas nous mettre en travers de son chemin ; s’il n’y a rien en jeu, nous n’avons d’une manière ou d’une autre rien perdu. En fait, en donnant à quelqu’un un honneur qui peut lui être dû, si “c’est”, vous le méritez, et si “ce n’est pas”, vous ne manquez rien. 24. Pilate pensait aussi :

“Si le crucifix est un Être supérieur, je lui ai montré qu’il l’honore ; s’il ne l’est pas, même ainsi je suis justifié. En fait, dans ce cas, mon inscription sert de mépris officiel, d’où chacun peut voir pourquoi il a été crucifié ici”. 25. Pensez-vous qu’avec Moi, la première raison en vaudra la peine, si avec la seconde, elle a déjà marqué le chemin ? - Je vous dis : “Cela arrivera plutôt que ceux qui me crient : “Seigneur ! Seigneur !” ne sera certainement pas entendu, reconnu ou accueilli par Moi. Car la profession de foi faite par le chef ne rapprochera personne de la vie éternelle plus qu’un cheveu, car celui qui veut venir à moi doit d’abord m’accepter en lui par un amour vivant, et son propre amour pour moi lui dira que c’est moi qui viens à lui, et que je lui donne la vie éternelle. 26. Personne, cependant, ne peut aimer ce qui n’existe pas, mais on peut au contraire placer dans son esprit, avant tout des choses inexistantes, plusieurs fantômes, et donc parmi eux, même Moi. Mais je n’y suis pas, et personne ne me trouvera jamais, et personne n’arrivera jamais à une conviction vivante sur moi et sur la vie éternelle, car là je resterais mort sous l’inscription de Pilate ! 27. Seul celui qui mettra Ma parole en pratique, celui-ci, à Ma tombe, où il a cherché les morts, trouvera avec la flamme de son cœur, le Ressuscité et l’éternel Vivant ! 28. Je crois

que cela aussi peut être clair pour vous, et pourtant, bientôt, un autre Central Sun.

Chap. 11 “Puis il perdit son manteau, se leva et vint à lui” (Marc 10:50) 9 janvier 1844 soir 1. 2 “Alors il (Bartimée) se dépouilla de son manteau, bondit et vint à lui. 3. Vous avez choisi un texte très approprié ; ce texte devrait servir de fil conducteur puissant pour tous ceux qui, en ce monde, sont aveugles, afin qu’ils puissent faire comme cet aveugle, pour recevoir la vraie Lumière des yeux de l’esprit. 4. Alors pourquoi l’aveugle a-t-il jeté son manteau ? Il aurait sûrement pu aussi courir vers le Seigneur dans son manteau, quand celui-ci l’avait appelé. L’aveugle était intelligent, il savait et avait bien calculé que le lourd manteau l’empêcherait d’avancer rapidement vers le Seigneur. Il a donc rapidement jeté le lourd manteau et s’est ainsi libéré des entraves qui auraient alourdi sa démarche, et l’avantage a été qu’il est venu au Seigneur beaucoup plus rapidement, et a retrouvé de Lui la lumière de ses yeux. 5. Qui est exactement cet aveugle ? - Cet aveugle est un homme instruit du monde, mais il a le bien d’être conscient de sa cécité, et en même temps il a le bien de savoir qui peut le guérir. 6. Un grand nombre de ces aveugles sont assis dans les rues, et un grand nombre d’entre eux se promènent dans tous les coins. Mais ceux qui sont assis sur le chemin s’endorment, complètement intoxiqués par la boisson d’opium de leur érudition, et rêvent ensuite comme ça, comme s’ils pouvaient voir. Dans l’étourdissement de leur rêve savant, ils ne savent pas quand le Seigneur passera à côté d’eux dans la rue, et ils ne savent même pas qu’ils sont aveugles ; c’est pourquoi ils n’appellent même pas : “Fils de David, aide-moi !” 7. D’autres, au contraire, qui marchent à tâtons dans tous les coins, et dont la moitié cherche en fait Celui qui pourrait les faire voir, se détournent de la route ; et quand le Fils de David passe, ils ne sont pas là, et avec leur recherche insensée ils laissent échapper le moment où le Fils de David marche sur la route de Jéricho ; c’est pourquoi eux aussi ne l’appellent pas et restent dans leur aveuglement. 8. Quelle est donc cette route ? - Cette “route” est le chemin de l’épreuve à travers ce monde ; et “Jéricho” est la dernière station pour ceux qui ont déjà parcouru ce chemin, en d’autres termes, c’est d’abord et avant tout le monde spirituel. 9. Notre aveugle n’avait pas peur des disciples qui lui criaient dessus, car il savait très bien que le Seigneur est plus puissant et plus miséricordieux que ses disciples qui lui criaient dessus ; c’est pourquoi le Seigneur l’a écouté, et

quand il l'a appelé, il a jeté jusqu'au dernier obstacle, à savoir son manteau, afin d'arriver le plus vite et le plus sûrement possible de celui qui l'avait appelé. 10. Cet aveugle est donc un bon exemple. Et je vous dis à tous, faites la même chose, vous qui êtes autant d'aveugles en chemin ! Attendez le Seigneur en chemin, et quand il passera, ne vous laissez pas effrayer par le monde, mais criez-lui dans vos cœurs pour qu'il ait pitié de vous et vous donne la lumière de la vie éternelle. Et en vérité, Il aura pitié de vous et vous donnera ce pour quoi vous L'avez appelé ! 11. L'aveugle a jeté son manteau. Mais quelle est la cape ? - C'est le monde, ainsi que toutes les lectures et éruditions de l'intelligence extérieure. Jetez-les, car Je vous appelle tous les jours, afin qu'ils ne vous empêchent pas de venir à Moi ! 12. Mais aurait-il été intelligent de la part de l'aveugle si, lorsque je l'ai appelé, il s'était enveloppé de plus de manteaux ? En réalité, ces derniers allaient finir par l'accabler au point qu'il ne pourrait plus se relever, sans parler de se dépêcher à quelques pas de Celui qui l'avait appelé. 13. Mais si je vous appelle quotidiennement comme j'ai appelé l'aveugle, serait-il intelligent de vous habiller à cette fin de tous les manteaux et de toutes les couches d'érudition mondaines possibles ? Ce serait sûrement la plus grande absurdité ! Jette plutôt tout et cours vers Moi dans ton cœur, et Je t'ouvrirai les yeux et te rendrai visible dans ton esprit d'une manière vivante, de sorte qu'alors, d'un seul regard, tu obtiendras plus que ce que tu tâtonnerais pendant des milliers d'années dans ta cécité ! 14. Comment l'aveugle bénéficie-t-il de sa vision fantastique dans le rêve ? Lorsqu'il se réveille, il est toujours aveugle et encore plus aveugle qu'avant. 15. À quoi sert tout manteau de sagesse, aussi profond, puissant et cultivé soit-il ? Elle le pèsera, de sorte qu'il ne pourra pas se lever lorsqu'il sera appelé à recevoir la Lumière vivante. 16. L'esprit de l'homme a déjà tout en soi ; il n'a besoin de rien d'autre que d'ouvrir les yeux pour voir en lui-même l'infinie et merveilleuse plénitude de la vie. 17. Mais que gagne l'esprit si l'homme ne remplit sa mémoire et son intelligence qu'avec des coquillages morts et des ombres ? - Rien ! Au contraire, il nous perdra et sera enveloppé dans un chaos d'écorces extérieures, de coquillages et de toutes sortes d'ombres, de sorte qu'il ne lui sera pas facile d'atteindre une certaine forme de liberté, et encore moins de recevoir la lumière vivante de ses yeux. 18. Supposons que vous ayez toute la Bible par cœur dans votre tête, mais qu'un autre n'ait appris que quelques versets, mais ait adapté sa vie strictement à ceux-ci. Pour lui, les deux versets deviennent vivants et

libèrent son esprit ; mais pour vous, toute l'Écriture est morte, et vous ne comprenez pas un seul verset vivant. 19. Maintenant, qu'est-ce qui est mieux : les deux versets vécus dans la réalité, ou tout le tas de l'Écriture Sainte à la lettre, mais dont pas un seul verset n'a été accepté dans la vie ? Ici, sûrement, les deux vers vécus dans la réalité seront meilleurs ! 20. L'un d'entre eux dira peut-être : "Si quelqu'un en sait plus, il pourra aussi accueillir plus dans son activité de vie". - Mais je dis : "L'homme est à moi, et donc je sais mieux que quiconque ce qui est bon pour lui ! 21. Prenez un étudiant, disons un étudiant en musique, mettez un très grand morceau de musique devant lui au début, et laissez-le commencer tous les chapitres en même temps. Dites, qu'est-ce que cela va donner ? Sûrement rien, car il va se lasser de la masse et bientôt accrocher tout le studio. 22. Prenez plutôt une petite méthode et commencez par la première échelle, et exercez-la bien dans celle-ci. Quand il pourra bientôt, avec peu d'efforts, bien jouer la première gamme, ne sera-t-il pas plus que la tentative précédente, avec toute la méthode à la fois ? 23. C'est pourquoi je vous dis : "Jetez le manteau superflu, réduisez la méthode et, comme l'aveugle sur la route, plus vous vous lèverez facilement, et d'un pas plus vite vous courrez là où je vous appelle maintenant, comme je le fais tous les jours. 24. En réalité, vous pouvez lire dans toutes les bibliothèques du monde et c'est pourquoi, devant Moi, vous ne serez pas mieux qu'un fil, et vous n'en saurez pas plus que si vous n'aviez jamais rien lu. Pourquoi donc ? Parce que si vous voulez recevoir la Lumière de Moi, vous devez la laisser partir ! En fait, tout cela n'est qu'une coquille vide et une paille vide, destinée au feu. 25. Si vous n'enlevez pas cette production vide de coquillages et de paille de vous avant que la lumière flamboyante de Mon Amour ne vienne à vous, ce Feu touchera le travail de la paille, et alors il y aura un feu désespéré en vous. Au lieu de cela, faites d'abord sortir tout ce mélange et jetez le manteau de la folie vaniteuse, et ensuite, lorsque Ma Lumière ardente viendra en vous, elle ne provoquera aucun incendie, mais vous réchauffera immédiatement de façon agréable et éclairera tout votre esprit, tout comme l'aveugle sur la route a été instantanément repéré lorsqu'Il est venu à Moi. 26. Je crois que cette image ne peut pas être donnée de manière plus claire et plus compréhensible, mais elle doit, comme toutes les précédentes, être accueillie dans la vie si elle doit servir de lampe vivante. En attendant, vous lirez certainement de temps en temps et vous vous direz alors : "C'est vraiment très bien ! Je ne peux donc qu'ajouter un avertissement : "C'est

vraiment très insensé de votre part ; car tant que vous ne trouverez pas que Ma vie n'est que très belle, construisez des maisons sur le sable, et Ma semence vivante tombe pour vous sur la route, elle est facilement piétinée, et ne portera pas de fruit ! 27. Si, en revanche, vous l'accueillez immédiatement en vous et agissez en conséquence, vous êtes intelligent. Puis construis la maison sur le rocher et Ma graine tombe sur de la bonne terre. 28. Peu m'importe que vous trouviez ces Mes mots beaux ou non ; tout ce qui m'importe, c'est que vous agissiez en conséquence ! En effet, je ne vous les donne pas par admiration, mais par amour pour votre propre salut. 29. Que cela soit bien pensé par vous, car sinon cela ne vous servira à rien ! - Bientôt, un autre Central Sun !

Chap.12 "N'aie pas peur, Paolo ! Vous devez vous présenter devant l'empereur, et vous voyez, Dieu vous a donné tous ceux qui sont avec vous sur le navire". (Actes des Apôtres 27:24) 10 janvier 1844 soir 1. Notez ce que vous avez ! 2. et (l'ange de Dieu) dit : "Ne crains pas, Paul ! Vous devez vous présenter devant l'empereur, et vous voyez, Dieu vous a donné tous ceux qui sont avec vous sur le navire". 3. Vous avez choisi le texte, certainement pas un Soleil central cette fois, mais seulement un secondaire ; en effet, les Soleils centraux ne se trouvent que dans les prophètes et les quatre évangélistes, dans la mesure où ils ne décrivent que les quatre évangiles. Ce qui est en dehors de cela, est plus un fait historique occasionnel et a un sens moins général, mais concerne plutôt la sphère plus étroite dans laquelle la partie historique a eu lieu. 4. Et c'est précisément pour cette raison que le texte choisi, bien qu'exprimé par un ange, est une communication à Paul, et en lui aussi il apparaît parfaitement conclu sa validité, donc, comme vous pouvez facilement le comprendre, ce n'est pas un Soleil Central, mais seulement un soleil secondaire ou planétaire. 5. Néanmoins, il a en lui une part spirituelle qui le fait briller au loin tout autour de lui, car il y a une grande différence entre le moment où un ange parle ou agit à partir du Seigneur, et celui où c'est le Seigneur lui-même qui parle ou agit à partir de Lui. 6. Il était nécessaire de vous le rappeler d'abord, pour vous donner l'occasion d'apprécier et de distinguer clairement les paroles et les actions du Seigneur de celles des anges et des disciples. Et puisque vous le savez maintenant, nous voulons voir quel est l'éclairage général du texte mentionné par rapport à notre thème et dans quelle mesure il l'est. 7. "Ne crains pas, Paul, dit l'ange, car tu dois être

présenté à l'empereur ! Cela revient à dire : "Toi, opérateur de la parole du Seigneur, ne crains pas, car le Seigneur veut que le monde te reconnaisse dans ton travail. Et si le monde vous reconnaît, il suivra votre exemple". - Il s'agit de suivre l'exemple du don promis par les hommes qui étaient avec Paul sur le bateau. En fait, cela signifie que ces mêmes hommes, ainsi que Paul lui-même, deviendraient non seulement des auditeurs, mais de véritables ouvriers de la parole de Dieu. 8. Il ressort également de ce bref exposé que le Seigneur n'a pas voulu faire comprendre à Paul qu'il devait être présenté à l'empereur, peut-être pour se produire devant lui en tant qu'orateur ou acteur célèbre, ou que le Seigneur voulait lui donner les hommes du navire en cadeau afin que Paul les transforme en une troupe d'orateurs ou d'acteurs, qui, sous sa direction, pourraient alors peut-être se produire devant l'empereur de Rome. 9. Le Seigneur n'a pas donné à Paul ses compagnons sur le navire dans le but de les faire participer aux activités du monde, ni ne les a rendus physiquement propriété de Paul ; mais le don a été que le Seigneur a réchauffé le cœur des compagnons de Paul sur le navire en allumant un nouveau feu d'amour, grâce auquel ils ont ensuite compris le bref enseignement de Paul et l'ont immédiatement mis en pratique. 10. Le don du Seigneur consistait donc en une émulation vivante de l'exemple de Paul par la compagnie qui se trouvait sur le navire, et il ne devait donc pas être présenté à l'empereur comme un philosophe savant ou un artiste de la langue, mais comme un opérateur du bien, et précisément avec le témoignage de tout l'équipage, qui avait été préservé de la ruine par la sagesse effective de Paul, au profit de Rome et aussi de l'empereur. 11. Maintenant, à partir de cela, vous pouvez voir encore plus clairement qu'ici, c'est-à-dire à partir de Moi, afin d'atteindre la vraie Lumière, ce qui compte n'est pas tant les mots, ni les vaines performances cérémonielles de toutes sortes, mais seulement l'action selon Ma parole. Car si beaucoup de paroles comptaient, l'ange envoyé à Paul aurait pu parler pendant trois bons jours, mais il n'a dit que peu de choses, et Paul en a fait beaucoup. Et c'était mieux que si l'ange avait beaucoup parlé à Paul, mais ce dernier n'avait pas fait grand-chose. 12. Chez moi, ce n'est pas comme dans le monde avec vos avocats, qui écrivent beaucoup et parlent aussi beaucoup, et quand finalement beaucoup a été écrit et dit, l'action qui en découle alors pour le client est ridiculement petite. 13. Chez Moi, ce n'est même pas comme dans le monde avec vos prédicateurs qui crient toujours toutes sortes de choses depuis la chaire pendant une heure entière, mais quand le sermon est

terminé, ils quittent la chaire et ensuite, en pratique, ils ne touchent même pas ce qu'ils ont prêché avec un doigt, et neuf dixièmes des auditeurs quittent la maison de prière sans même prêter attention à trois mots de tout le sermon, et un dixième des auditeurs, qui étaient un peu attentifs au sermon, disent finalement : "Aujourd'hui, il a de nouveau très bien prêché !" Mais si, à quelques pas de la maison de prière, un pauvre homme dans le besoin vient à sa rencontre et lui demande l'aumône, il reçoit peut-être même, si tout se passe bien, comme fruit d'un si beau sermon, un penny en cuivre que le donateur s'efforce assidûment de sortir d'un sac entier rempli de meilleures pièces ; ou bien la personne interrogée dit au pauvre mendiant : "Que Dieu vous aide ! 15 Vous voyez, à partir de ces exemples tirés de la vie, il deviendra très clair à quel point l'action qui suit un sermon aussi menaçant est scandaleusement petite et insignifiante. Ne serait-il pas préférable que le sermon se compose de quelques mots, mais qu'après ces mots le prédicateur lui-même précède ses auditeurs par l'exemple dans un sermon d'actes, comme Paul ? Cet exemple pousserait un grand nombre de ses auditeurs à la même activité, de sorte que je pourrais alors aussi dire au prédicateur : "Vous voyez, tous ceux qui sont dans cette maison, je vous les ai donnés, parce que vous, par votre action, les avez rendus ouvriers de ma parole. 16. Il est certainement écrit que les bonnes œuvres doivent être faites en secret. C'est également vrai et juste. S'il s'agit seulement d'aider, alors l'action doit aussi rester cachée ; mais si l'action doit être un enseignement, alors sa lumière ne doit pas être placée sous le boisseau[7], mais Paul doit être présenté à l'empereur. Alors à celui qui enseigne par l'action, il faut aussi donner ceux qu'il a éveillés par son action ! 17. Si, en revanche, quelqu'un a poussé quelqu'un à faire une bonne action uniquement par la persuasion, il se limite généralement à l'acte dont il a parlé ; et s'il devait en faire une autre, cela nécessiterait à nouveau un très long discours, dont vous trouverez les exemples les plus frappants dans les nombreux appels à la charité. 18. Si, dans un journal, une personne privilégiée, généralement sur la base d'une demande officielle, lance un tel appel à la charité, alors beaucoup font quelque chose pour faire connaître leur nom dans le journal, et en tout cas les autorités publiques les plus proches prennent bonne note de ces bienfaiteurs ; mais par amour véritable, personne ne fait rien. Et une fois que l'appel est parti, alors pour ceux dans le besoin pour qui l'appel en valait la peine, aucun coq ne chantera plus. 19. Ces bienfaiteurs doivent-ils alors également devenir un cadeau pour

l'appelant ? Oh, non ! Ils le considèrent aussi peu que vous considérez le point central de ce soleil qui disparaît avant que sa lumière n'atteigne votre Terre. 20. Je pense que la lumière de ce "soleil secondaire" est également très claire. Cependant, malgré cette clarté, nous voulons passer à un autre Central Sun !

Chap. 13 "Comme aux jours de Noé, ainsi sera l'arrivée du Fils de l'homme" (Matthieu 24:37) 11 janvier 1844 soir 1. 2) "Comme aux jours de Noé, ainsi sera l'arrivée du Fils de l'homme. 3. Vous avez mis le texte et vous avez à nouveau saisi le bon ; seule la matière de ce texte est trop claire devant vos yeux, c'est-à-dire : ce Soleil central est si extraordinairement proche qu'il est vraiment surprenant que vous ne le voyiez pas vous-mêmes au premier abord, et encore plus surprenant pour la raison que vous avez maintenant presque entièrement révélé l'époque de Noé devant vous. 4. Vous savez comment, même à l'époque de Noé, les peuples des basses terres se sont lancés tête baissée dans toutes sortes de littérature et de sciences. Un roi des plaines, que vous connaissez, était un grand écrivain. Son exemple a été suivi par des milliers de personnes et, en bref, le monde de l'époque était inondé d'une quantité incalculable de livres et d'écrits. 5. Plus cette littérature s'imposait, plus les hommes lisaient et étudiaient, plus leur cœur se refroidissait, mais en même temps s'affinait en inventant toutes les méchancetés imaginables. 6. Ils ont commencé à piéger les hommes avec la politique, et bientôt ils ont eu recours à tous les moyens, quel que soit leur cri de vengeance au ciel, afin d'atteindre un but caché de vanité et de domination. Finalement, la situation est telle que les gens ne se valorisent que sur la base de l'or ; ceux qui ne possèdent pas d'or deviennent des esclaves, déjà destinés à être pratiquement une bête de somme, et ainsi les scènes de cruauté vont si loin que, finalement, toute patience doit me faire défaut, et ce n'est que par un jugement général que je peux préserver la Terre de la ruine. 7. C'était comme ça à l'époque de Noé, comme vous le savez bien. Mais comment vont-ils maintenant ? 8. Je vous ai montré il y a longtemps, dans les "Douze heures", comment sont les choses. Si je vous donnais maintenant une nouvelle révélation de ce genre, vous découvririez des progrès très importants dans la politique et la cruauté du monde ; et je vous dis : "Il ne sera plus long maintenant, et vous arriverez en plein au temps de Noé, où il a fallu finalement construire même des maisons de verre, afin que les hommes de la politique la plus flagrante

puissent toujours observer sans grande difficulté ce que faisaient leurs sujets. 9. Cependant, il n'est pas nécessaire d'avoir des maisons de verre ; la politique secrète s'est tellement développée à votre époque qu'elle ne laisse rien au hasard quant à son objectif de domination. Si vous connaissiez les secrets de certains États, vous crieriez vraiment à haute voix aux étoiles :

“Seigneur, frappez une fois ! Parce que même dans l'enfer le plus profond, ça ne peut pas être pire qu'ici !” 10. Mais je ne souhaite pas vous introduire dans de tels secrets, car si vous n'avez qu'un petit aperçu des fruits, vous ne pouvez vous empêcher de remarquer avec la plus grande certitude quel esprit sont les fils de ces prophètes qui font apparaître des fruits aussi splendides. Et où est la cause de tout cela ? 11. Nous allons dans ce royaume qui est entouré par la mer. Dans ce royaume, vous trouverez des bibliothèques et des journaux en quantité telle qu'avec leurs feuilles vous pourriez couvrir l'Europe et l'Asie trois fois plus, et nulle part ailleurs vous ne pourrez lire autant que dans ce royaume, mais nulle part ailleurs il ne sera facile de trouver une plus grande insensibilité et un endurcissement plus complet des cœurs qui sont propres à ce royaume ! Dans la plus grande indifférence du monde, un grand débordement d'or, grand lecteur et cultivé, peut voir un millier de pauvres pleureurs affamés, sans pain et sans toit, devant son palais, sans être le moins du monde poussé à offrir, pas même à l'un des nombreux mourants, un morceau de pain. 12. Je vous demande :

“N'est-ce pas là un splendide fruit de très haute lumière et, ce n'est pas rare, le fruit d'une profonde sagesse mathématique et mécanique ?” 13. N'est-il pas merveilleux que, grâce à ce genre de connaissances mathématiques et mécaniques, on puisse construire des machines qui fonctionnent, grâce auxquelles des milliers de pauvres sont destinés à se retrouver soudainement sans pain et à mourir de faim ? 14. N'est-il pas merveilleux de construire des chemins de fer par lesquels, premièrement, une quantité de cochers et d'autres artisans perdent leurs gains, et deuxièmement, par ces mêmes routes fabuleuses, tant de champs sont détruits par le fermier, de sorte qu'il est bientôt obligé de devenir mendiant ? Et quelle autre grande utilité la troisième chose semble-t-elle finalement avoir ? Cela consiste dans le fait que sur ces routes, tout le luxe et toute l'industrie peuvent être augmentés beaucoup plus rapidement, de sorte que l'humanité pauvre sera d'autant plus rapidement ruinée physiquement et spirituellement, et que le

cœur des riches deviendra aussi dur que les routes, sur lesquelles ils peuvent commercer, échanger et tromper entre eux. 15. Ne sont-ils pas les magnifiques fruits de nombreuses lectures et de l'éducation qui en découle ? 16. Cet homme qui sait transformer son intelligence en argent n'est-il pas défini comme "intelligent" ? 17. Mais précisément parce que l'intelligence rapporte tant d'or, l'amour a complètement dérapé, et les travaux effectués pour lui sont presque inconnus. Car si l'on dispose déjà de suffisamment de machines, dont la productivité provient de l'intelligence, à quoi servent les mains humaines ? 18. En fait, les mains de l'homme pourraient, peut-être avec leur activité, chez un grand homme d'affaires ou un autre, susciter l'amour pour ses travailleurs. Pour ne pas s'exposer à ce danger, faites construire des machines avec soin, car elles fonctionnent beaucoup plus rapidement et ne sollicitent jamais le cœur de leur propriétaire, mais tout au plus, si quelque chose en elles est endommagé, cela nécessite l'intelligence qui peut réparer la partie endommagée à nouveau en route vers la moindre perte de profit. 19. Dites si ce n'est pas si littéral avec vous ! 20. La mendicité est interdite, tandis que les machines de construction sont récompensées par des prix. Et les pauvres alors ? Oh, c'est prévu ici aussi ! Il existe un certain nombre de maisons d'hospices pour les pauvres et les protecteurs des pauvres ; des réunions sont organisées et des représentations théâtrales et des danses sont données. Par ce moyen, les pauvres sont si bien pourvus que les premiers deviennent à moitié prisonniers et les seconds, encore libres, reçoivent chaque mois une somme si fantastique qu'avec elle ils pourraient tout au plus en une journée manger pour une fois presque à pleine capacité. Combien un tel pauvre reçoit de la boîte du pauvre, il n'est pas nécessaire qu'il vous le fasse savoir ; il est à espérer que vous le saurez par vous-mêmes. 21. Imaginez, en conjonction avec une telle distribution, les besoins humains et l'interdiction de l'aumône, et vous comprendrez alors à quel point les pauvres qui ont la chance de recevoir quelque chose d'un de ces coffres pour les pauvres sont "adéquatement" pourvus. Mais que reste-t-il d'autre pour ceux qui n'ont pas encore été entendus par les proxénètes des pauvres ? 22. Voyez comme les fruits de la littérature, de la lecture et de la grande culture de l'intelligence sont splendides ! 23. Alors n'aurait-il pas été préférable de lire, et d'apprendre moins ? Et d'ailleurs, si cela consistait à savoir quel est le devoir d'un homme, oui, peut-être d'un chrétien ! 24. Ne vaudrait-il pas mieux, comme Je le disais, être complètement à l'œuvre sur la base d'une science aussi peu importante

mais utile et ainsi remplir son véritable devoir d'homme, plutôt que de lire et d'écrire tout le temps de sa vie en oubliant complètement d'agir selon Ma parole ? 25. Je l'ai dit : "Ne soyez pas de purs auditeurs, mais des opérateurs de la Parole ! Mais maintenant, où sont ces opérateurs ? Sont-ils les fabricants de voitures et de produits de luxe ? Les directeurs et les entrepreneurs des chemins de fer ? Sont-ils les chevaliers de l'industrie ou les propriétaires des plantations de sucre en Amérique ? Ou est-ce le clergé, avide d'argent, d'or et de pouvoir ? En vérité, je suis sûrement doué d'un regard aiguisé et d'une vision large, et je suis obligé de me créer des télescopes tout aussi puissants en grossissement, afin de rechercher avec eux les opérateurs de Ma parole sur Terre. Avec un grossissement de billions de fois, je me sens toujours mal ; en fait, le nombre semble toujours si petit, que je ne peux même pas bien détecter si c'est un millier, une centaine, une douzaine ou même un zéro. 26. Je suis donc en train d'installer un télescope beaucoup plus grand ! Vous comprendrez certainement ce que je veux dire, pendant que vous y travaillerez un peu, un dossier entier de Central Sun devra servir de cible. Avec cela, je veux observer précisément le nombre d'opérateurs Ma Parole. Si une dizaine seulement devait émerger sur toute la Terre, alors Je retarderais Mon jugement de mille ans encore ; mais si le nombre est inférieur à dix, Je limiterai Ma patience au nombre des praticiens de Ma parole jusqu'au grand jugement général, c'est-à-dire : pour chaque praticien, un an ! 27. Quelqu'un dira évidemment : "Monsieur ! Il y a encore beaucoup de gens qui font le bien aussi". - Mais je dirai ensuite : "Oui, il y a plusieurs centaines de millièmes, dix millièmes et même centièmes d'opérateurs de Ma parole. Mais si je les additionne, il n'en sortira qu'un seul ! 28. Mais comment cela se fait-il ? Qu'est-ce que celui qui possède cent mille, et qui donne aux pauvres au maximum dix millièmes de ses biens par an, et qui sait pourtant que Ma parole que J'ai exprimée au jeune homme riche ? - Question : "Ce type est-il plus qu'un dix millièmes d'un opérateur de Ma parole ?" En vérité, ce n'est pas de celles-ci que Je demande ; elles n'apparaîtront même pas dans Mon télescope, mais seulement l'ensemble ! 29. Au temps de Noé, j'avais aussi préparé un tel tube (télescope) et, comme je ne trouvais pas plus de huit opérateurs de Ma Parole, j'ai laissé faire le jugement. Maintenant, avec la révision actuelle, j'ai peur de ne pas atteindre le nombre de Noé, et cela parce que la politique et l'industrie ont déjà atteint cette fois des sommets bien plus élevés qu'au temps de Noé, et

en ce qui concerne la cruauté de tous les côtés, Hanoah [8] n'est même pas en avance d'un fil ! Prenez les 12 heures et comparez ! 30. Comme à l'époque de Noé, elle est aujourd'hui le fruit mûr de la littérature et de nombreuses lectures. Mais il est également clair que le salut de l'humanité ne dépend jamais de beaucoup de lecture et d'écoute, mais du travail selon la loi de l'amour ! 31. Je pense que cela aussi est clair, mais néanmoins, dans un avenir proche encore un autre Soleil Central, pour agrandir la lentille qui sert d'objectif à Mon télescope.

Chap. 14 : "S'ils vous disent : "Regardez, il est dans le désert !", ne sortez pas, "Regardez, il est dans la pièce", ne le croyez pas ! (Matthieu 24,26) "Là où il y a une charogne, là se rassemblent les aigles !" (Matthieu 24:28) 12 janvier 1844 soir 1. Alors écrivez ce que vous avez ! 2. "Si ensuite on vous dit : "Regardez, il est dans le désert !", ne sortez pas, "Regardez, il est dans les chambres !", n'y croyez pas !" - "Là où il y a une charogne, là se rassemblent les aigles." 3. Vous avez choisi à nouveau ces mêmes textes qui portent sur leur front comme un badge évident ce dont nous avons besoin pour notre cause. Il serait très surprenant de ne pas avoir à l'attraper au premier coup d'œil avec une grande facilité, même avec la seule intelligence. 4. Qu'est-ce que c'est, en fait, un désert ? - Un désert est une terre où il n'y a pas de vie. Mais qu'est-ce donc qu'un désert spirituel ? Certainement rien d'autre qu'un champ ou une terre sur laquelle je ne marche pas, et où l'on ne peut donc jamais me rencontrer. 5. Mais où est ce champ ou ce terrain sur lequel on va si souvent pour trouver la vérité et le fondement de la vie ? - Cette terre et ce champ ne sont rien d'autre que toute la littérature ! Et donc ce texte pourrait aussi dire : 6) "Quand on vous dira : "Voyez, la vraie sagesse ou la vérité vivante est dans les livres : lisez-les et vous la trouverez" ; là-dessus, je dirai : "Ne sortez pas dans ce désert, car il n'y a ni sagesse ni vérité intérieure et vivante à y trouver ! Mais Je vous dirai : "Allez dans l'amour pour Moi et pour votre prochain ; cherchez Mon royaume en action, et alors tout le reste vous sera ajouté avec la plus grande abondance. 7. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage sur ce point, car sa signification n'est que trop tangible. Mais aussi facile que soit le premier texte, aussi facile est le second, selon lequel personne ne doit croire que je suis dans les pièces quand on parle de moi. 8. Qu'est-ce que ces "chambres" ? Dans la sphère naturelle, les salles sont des salles réservées dans lesquelles il n'est pas facile pour quelque chose de

public d'apparaître. Il s'agit généralement d'ateliers où l'on fabrique de la fausse monnaie, plus ou moins politique. Même chaque homme a quelques pièces dans son cœur et ne sait jamais ce qui s'y passe. Nous connaissons maintenant à peu près la signification naturelle d'une pièce. Même un soi-disant placard contient généralement des objets qui sont fermés au public, et le propriétaire d'un tel placard sait généralement à peine lui-même ce que tout ce bazar est laissé à moisir et à pourrir. 9. Mais qu'est-ce que, selon ce modèle naturel, une chambre spirituelle ? - Il n'est pas nécessaire de donner une explication précise, mais il suffit de nommer certaines de ces salles et vous y arriverez très précisément. Ces salles spirituelles s'appellent : toutes sortes de confessions, sectes, associations monastiques, conclaves, toutes sortes de mysticismes, conseils et consistoire. Nous en avons assez ; en fait, vous pouvez vous-mêmes ajouter un certain nombre d'associations, de congrégations et de fraternités similaires. Ils reviennent tous ici d'ailleurs.

10. Ainsi le texte pourrait dire : "Lorsque vous dites : "Le royaume de Dieu, ou la vérité vivante ou le pur enseignement du Christ est dans telle ou telle confession ou secte, etc.", ou : "C'est la seule pièce qui vous rend heureux", alors ne le croyez pas, car le Seigneur n'est qu'avec ceux qui l'aiment dans leur cœur et dans leurs œuvres ! 11. Là où deux ou trois travailleront ensemble en Mon Nom ou en Mon Amour, Me voilà au milieu d'eux, mais certainement pas là où, au lieu de Ma parole ou de Mon Amour, on ne consulte que sur des questions mondaines, militaires et financières, où ceux qui se déclarent Mes prêtres conçoivent aussi des fortifications, des machines et des chemins de fer. 12. Là aussi, je crois que le texte donné est si clair que chacun peut voir par lui-même à quel point il est parfaitement adapté à notre cause, mais même dans ce cas, il ne suffit pas d'entrer dans son secret comme dans une pièce, mais d'agir en conséquence. 13. Ce n'est pas grave. Cependant, nous avons également un troisième texte. Comment allons-nous l'intégrer ici, afin qu'il soit lui aussi adapté à notre cause ? Vous verrez que ce sera encore plus facile que les deux précédentes ! 14. "Là où il y a une charogne, là se rassemblent les aigles." 15. Qui est donc "la charogne" maintenant dans ce monde, devant laquelle elle se bouche les narines et le dégoûte quand elle en parle ? - Cette charogne, malheureusement, j'ai l'honneur d'être la même ! 16. Qui sont alors "les aigles", devenus évidemment un peu plus rares ? - Ce sont les rares amoureux intimes de Celui qui ici l'annonce ! Ces quelques amoureux ont

une vue perçante et un odorat fin, c'est-à-dire qu'ils ont un sentiment profond et vivant et, par conséquent, un discernement sûr qui, ensemble, constituent la foi vivante. 17. Pourquoi donc les aigles se rassemblent-ils là où il y a une charogne ? - Parce que l'instinct leur dit : "Il y a de la nourriture vitale pour nous !" Ils s'y rendent donc en avion et ont plus qu'assez à manger. 18. Ainsi, même Mes vrais adorateurs et amants savent que Je suis un vrai Pain de vie éternelle, et ce Pain est Mon Amour ; ils le goûtent au maximum et le mangent pour une vie qui ne leur sera plus jamais enlevée éternellement. 19. De même, les affamés savent qu'ils doivent manger du vrai pain s'ils veulent être rassasiés. Mais l'affamé serait-il satisfait si, au lieu de lui donner du pain, on lui donne un livre de cuisine à lire ? 20. Ou encore : à quoi ressemblerait un aigle en peu de temps, si l'on voulait le prendre et l'enfermer dans un placard ? Sera-t-il rempli d'objets moisissus ou pourris ? Bien sûr que non ! Elle s'affaiblira et la mort viendra sur elle ! 21. N'entrez donc pas dans les salles où pourrit une charogne de la mort, une charogne de Balaam, une charogne du paganisme et de l'idolâtrie, mais volez avec des aigles en haut, et vous verrez facilement où se trouve la charogne qui vous apporte la vie ! 22. La hauteur est la pure reconnaissance de Ma parole, et la charogne est la Parole vivante qui est devenue une répugnance pour le monde, et le monde lui échappe comme la peste là où il sent. Si vous voulez en faire l'expérience, commencez seulement de cette façon : premièrement, parler de la Bible avec un homme du monde, et ensuite, numéro deux, peut-être lui parler de la possibilité d'une Parole intérieure et vivante qui vient de Moi. Et il vous trouvera, au mieux, prêt pour la maison de fous ; ou, si cela va un peu plus mal, il vous déclarera immédiatement publiquement comme un fou dangereux pour l'État, et le temps sera venu pour vous de vous éloigner de lui. 23. Il en ressort cependant clairement qui est maintenant "la charogne" et qui sont "les aigles", et ce que sont "les chambres" et "le désert" ! 24. Par conséquent, vous n'allez pas non plus dans le désert ou dans les chambres, mais cherchez dans la liberté de votre esprit la Charogne, alors vous trouverez la vraie Vie ! 25. Je pense que ce sera également clair, mais néanmoins, la prochaine fois, nous passerons à un autre Central Sun !

Chap. 15 "Ils conduisirent l'âne à Jésus, lui remirent leur manteau, et il s'assit là" (Matthieu 21,7) 13 janvier 1844 soir 1. Ecrivez votre texte comme d'habitude ! 2) "Ils conduisirent l'âne à Jésus, lui remirent leur

manteau et il s'assit là. 3. Le texte est court, mais bon ; cela nous servira très bien, car il montre avec une image si vivante que nous pouvons toucher des deux mains ce qui convient à notre cause. 4. Ils conduisirent l'âne jusqu'à lui, le couvrirent de leur manteau, et ce n'est qu'après que le Seigneur s'assit dessus. 5. L'âne était attaché quand les disciples l'ont trouvé, et il appartenait toujours à une personne du monde. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela indique la simplicité, l'humilité et l'amour qui sont encore liés par le monde, c'est-à-dire l'esprit en l'homme qui n'a pas encore été libéré, même si, en raison de sa constitution humble et aimante, il est complètement adressé au Seigneur, donc toute sa disposition est dans et pour le Seigneur. Mais parce que le Seigneur voit un tel esprit, alors il envoie immédiatement ses serviteurs le délivrer et le conduire à lui, et le monde a immédiatement perdu tout droit apparent et tout pouvoir sur celui à qui le Seigneur dit : "J'ai besoin de lui ! 6. Mais alors, pourquoi est-il un âne et non un âne ? - Car la femelle indique ici encore plus précisément que le mâle l'humilité la plus profonde et l'amour le plus fertile. 7. Maintenant, l'âne est avec le Seigneur, et les disciples le couvrent de leur manteau. Cela indique que la véritable humilité et l'amour fertile, dès qu'ils sont arrivés du Seigneur, sont immédiatement revêtus de la vraie sagesse. En effet, les manteaux indiquent la sagesse dans son utilité. Plus ils sont simples, plus ils indiquent un degré élevé de sagesse venant du Seigneur ; car seuls l'amour et l'humilité sont nus. 8. Si des manteaux très ornés et somptueux sont placés sur eux, cela indique que la Sagesse est plus grande et plus forte que l'amour, c'est pourquoi, par exemple, même les esprits angéliques du ciel de la Sagesse sont vêtus d'une grande splendeur, alors que les esprits angéliques du plus haut ciel, qui sont purement amour pour le Seigneur, apparaissent extrêmement succinctement vêtus, oui, parfois complètement nus, surtout si leur amour pour le Seigneur a atteint le plus haut degré possible. 9. Ainsi, ici aussi, les pauvres manteaux des disciples, dont l'âne était couvert, indiquent la pure Sagesse divine, et quand un amour si fertile pour son humilité est revêtu d'une telle pure Sagesse divine, alors lui seul est parfaitement apte à recevoir et à porter le Seigneur, et alors lui aussi ne fait plus qu'un avec le Seigneur. 10. Un tel amour fertile, revêtu de sagesse, conduit le Seigneur, mais le Seigneur se guide lui-même, pour qu'il lui soit impossible de faire quelques faux pas, et alors la chevauchée se poursuit en ligne droite jusqu'à la cité de Dieu, qui représente le royaume éternel de Dieu, la vraie vie éternelle ! Voici l'image et sa signification. 11. On dira :

“Tout est exposé à juste titre ; mais, tel quel, on ne voit pas encore comment il pourrait être adapté à notre cause ! 12. Mais je dis : “Une fois que la Lumière est là, vous pouvez la mettre où vous voulez, et elle est aussi bonne de tous les côtés que si elle était destinée à ce point dans l'éternité. 13. Essayez-le avec une bougie quand il est allumé ! Mettez-le dans différents endroits de votre chambre, et nulle part il ne vous semblera étranger et dérangement, mais partout il sera bien et très agréable. 14. Ainsi, même les différentes étoiles, du moins aussi loin qu'il vous semble, changent constamment de place au firmament ; mais seriez-vous en mesure de dire si Orion est plus belle à l'est ou à midi, ou à l'ouest du firmament ? Là où il se trouve, il semble déjà être au bon endroit. Le Soleil est partout aussi splendide, et là où sa lumière tombe, il rend le même service. 15. C'est également le cas de la lumière claire de notre texte. Vous pouvez le mettre où vous voulez et il sera aussi bien adapté partout que s'il était donné exclusivement pour cela. Si cela correspond à notre cause maintenant, nous voulons le prouver tout de suite. Mettez-le, et là il apparaîtra comme s'il était donné dans ce seul but. Écoutez donc ; nous voulons essayer ! 16. Question : “Le Seigneur n'aurait-il pas pu faire porter un cheval ou au moins un âne bien sellé au lieu d'un âne, tout aussi commodément ? - Bien sûr ! Tout animal, à cette occasion, aurait pu rendre le même service au Seigneur sans résistance. Un lion, un tigre, une panthère, un chameau, une chamelle, un éléphant, un cheval, une mule, chacun d'entre eux aurait d'abord été beaucoup plus fort et aurait dû obéir à son signe de tête, au Seigneur de l'infini, au Créateur tout-puissant de toutes choses ; et de plus une telle chevauchée aurait été évidemment plus belle que celle sur un âne faible. 17. Ce serait certainement vrai, pris purement ad hominem (pour l'homme), mais ad Dominum (pour le Seigneur) est différent. Celui qui est l'Ordre fondamental et le Sens fondamental de toutes choses, n'a pas agi comme un homme, pour qui faire telle ou telle chose est la même chose, mais pour Lui tout était un exemple dans l'Ordre le plus immuable, et un enseignement pour l'éternité. 18. Ces animaux plus vigoureux en eux-mêmes indiquent généralement la connaissance et la sagesse, mais il leur manque la fertilité de l'amour et l'humilité de l'amour dans sa plus profonde simplicité. 19. Si le Seigneur avait choisi un tel animal, Il aurait indiqué par là dans les faits que l'homme devrait plutôt se consacrer uniquement à l'enrichissement des sciences, dans toute la connaissance possible et dans toute la sagesse qui l'accompagne. Oui, cela

lui aurait indiqué qu'il devait étudier toutes les bibliothèques du monde, ou du moins tout ce qui est possible ; seul le Seigneur savait ce qu'il faisait et se tenait ici à ce principe qu'il avait déjà établi au début, lorsqu'il a dit :

“Dès que vous aurez mangé de l'arbre de la connaissance, vous mourrez !” Mais précisément parce que le Seigneur montait un âne couvert de pauvres manteaux, il a voulu, par cette image et par les actes, montrer à tous les hommes qu'ils doivent faire la même chose spirituellement, et qu'ils doivent donner de l'importance au seul véritable amour fécond qui vient de son humilité. Alors le Seigneur les libérera du monde entier, il les revêtira de manteaux de vraie sagesse, et il les conduira exactement comme elle, c'est-à-dire leur amour, le porte dans leur cœur et sur le dos de leur humilité. 21. Mais ni les chevaux, ni les éléphants, ni les chameaux, ni les lions, ni les panthères, ni les tigres ne doivent monter l'homme, c'est-à-dire qu'il faut dire dans votre langue : “L'homme ne doit pas chasser la connaissance, l'érudition et la sagesse, car tout cela est le fruit de l'arbre de la connaissance ; mais l'homme doit attendre le Seigneur dans l'amour véritable et l'humilité véritable ! Et quand le moment sera venu, le Seigneur viendra et le libérera, et alors il bénira l'arbre de la connaissance, c'est-à-dire que l'âne sera couvert de vêtements, et l'homme, de cet arbre béni, pourra alors goûter tous les fruits de la vraie Sagesse pour l'éternité. 22. Je vous demande maintenant si la lumière de ce texte convient ou non à notre cause ! Je pense que c'est quelque chose à toucher ; et pourtant, nous allons bientôt passer à un autre Central Sun !

Chap. 16 “Dit Jésus : “Enlève la pierre !” Marta, la soeur du mort répond :

“Seigneur, ça pue déjà, parce que c'est là depuis quatre jours !” (Jean 11:39)
15 janvier 1844 soir 1. Écrivez le Soleil Central, comme d'habitude ! 2.

“Jésus dit : Enlevez la pierre !” Marta, la soeur du mort répond : “Seigneur, ça pue déjà, parce que c'est là depuis quatre jours !” 3. Si vous choisissez toujours des textes aussi simples, dont la compréhensibilité vous permet de toucher directement, alors je ne peux pas toujours annoncer dix pages entières sur chacun d'eux ; en fait, ce texte, déjà dans sa première version, a parfaitement en soi la même chose que je continue, de manière tangible, à vous annoncer tout au long de ce supplément. 4. Je vous dis aussi :

“Enlevez la pierre de la mort du monde de la tombe de votre amour !”.

C'est-à-dire, dit dans votre langue : “Ne cherchez pas à atteindre la Vie en vous fournissant tout type d'enrichissement de l'intelligence tiré de la culture du monde, mais enlevez cette pierre, afin que, lorsque Je viendrai à votre tombe, Ma voix vivante puisse entrer sans entrave dans votre tombe et réveiller de la mort votre Lazare bandé et lié, qui est ici votre esprit, encore lié et obscurci par certains liens du monde ! 5. Ben vient aussi de moi, “la Marthe”, c'est-à-dire la raison de ses soucis terrestres, et dit : “Seigneur, elle est dans la tombe depuis quatre jours et dégage déjà une mauvaise odeur” ; mais moi, néanmoins, pour montrer la gloire de Dieu, je réveillerai aussi celui qui pourrit dans la tombe depuis quatre jours à une nouvelle vie, si seulement la pierre a été roulée. 6. Néanmoins, pendant que Marthe parle, elle parle aussi, comme on l'a déjà observé, de la folle raison de l'homme, et dit : “Eh bien, que pouvons-nous y faire ? Dans notre enfance, puis comme jeunes garçons, puis comme hommes et même comme vieillards, nous avons toujours pris soin du monde ; notre esprit, donc, en ces quatre jours de vie, est resté dans la tombe du monde, attaché avec ses lacets et sentant mauvais pour tous les péchés que nous avons commis en ces quatre

jours ! 7. Le Seigneur aura-t-il une telle miséricorde pour nous réveiller d'une manière clairement miraculeuse à la vie ? Comment pouvons-nous attendre cela du Très Saint, contre les commandements duquel nous avons si souvent péché et qui, avec ces péchés, a atteint un point tel que notre esprit en est mort, que nous ne savons même plus si nous avons un esprit et ce qu'il est, et même que nous ne savons absolument plus si une âme immortelle est présente ou non dans notre corps ? 8. Et bien que nous ayons un esprit vivant et une âme vivante, l'esprit, tout comme l'âme, est sûrement trop enfoui dans la masse de notre chair et trop lié par ses lacets, car nous pouvons attendre du Seigneur, le Saint pardessus tout, qu'il nous abaisse si profondément qu'il réveille ce Lazare en nous avec la toute-puissance de sa voix, puis qu'il le ramène à sa destination éternelle. De plus, il n'est même pas facile pour nous de nous libérer si complètement du monde que nous puissions attendre une telle chose du Seigneur”. 9. Mais je dis : “Je n'appelle pas pour dire : “Sortez complètement de tout ce trafic dans le monde qui est nécessaire à votre existence temporelle”, car je ne l'ai pas fait moi-même quand j'étais dans le monde. J'ai moi-même travaillé

dans le monde et j'ai également rendu de nombreux et excellents services au monde de mes propres mains. C'est pourquoi je ne vous dirai jamais :

“N'ayez absolument rien à faire avec le monde”, mais je vous dis ceci : 10 “La pierre, oui, la lourde pierre, retirez-la de votre tombeau à Lazare, et immédiatement vous devez percevoir en vous la gloire de Dieu ! Seul le tombeau doit être ouvert, et alors, immédiatement, ceux qui sont dans les tombes entendront Ma voix et seront réveillés ! 11. Mais tant que tu n'auras pas retiré la pierre du tombeau, tu es trop prisonnier de la mort, et je peux crier comme un veilleur de nuit et pourtant ton Lazare ne pourra pas M'entendre, car à travers la pierre la voix de l'Amour ne pénètre pas, car la pierre elle-même est le vrai symbole de toute absence d'Amour. Une pierre ne peut être brisée et anéantie qu'avec la voix de Ma colère, mais Mon Amour n'utilise pas une pierre devant sa bouche à la place d'une trompette. 12. Une telle pierre raisonne avec votre intelligence mondaine ; elle est compacte et lourde, et beaucoup d'efforts sont nécessaires pour la sortir de la tombe. Et malgré tout, il faut l'enlever, sinon Ma voix éveillée ne vous pénétrera pas jusqu'au Lazare mort. 13. La pierre empêche certainement les narines du monde de recevoir la mauvaise odeur du Lazare pourri qui est en vous ; mais je le dis : “Heureux celui avec qui la pierre est roulée hors du tombeau, et alors ses narines terrestres entreront en contact avec la mauvaise odeur de Lazare en décomposition”, car là où il n'en est pas ainsi, là où l'homme, après que la pierre a été enlevée, ne frémit pas dans sa partie terrestre dans un vrai repentir, parce que Lazare est ainsi, là Mon appel de réveil ne pénétrera pas dans le tombeau de Lazare en décomposition, ne le réveillera pas et alors ne lui fera pas desserrer les liens de la mort ! 14. Je crois qu'on ne peut pas en parler plus clairement que cela, et vous avez reçu avec cela une Lumière d'une puissance plus que suffisante pour éclairer parfaitement ce thème principal très important. 15. Il vous appartient maintenant d'agir en conséquence. Si vous agissez en conséquence, vous recevrez également la conviction vivante que cette révélation ne vient pas de la bouche d'un homme, mais de la mienne. Si, en revanche, vous le lisez comme un livre du monde parmi d'autres, alors pour vous, ce sera aussi un livre du monde et l'œuvre d'un homme ! 16. C'est par ces mots que je termine également ce Mon grand cadeau pour vous. Si, toutefois, comme supplément extraordinaire, vous voulez encore plus de ces lumières, je

laisse cela à votre amour et à votre désir ; mais je serai toujours le cordial Donateur. - Amen !”

Chap. 17 “Le Christ ne devrait-il pas souffrir cela, et entrer ainsi dans sa gloire ? (Luc 24,26) 17 janvier 1844 soir 1) “Le Christ ne devrait-il pas souffrir cela et entrer ainsi dans sa gloire ? 2) Dans le texte ci-dessus, il est à nouveau évident que la gloire de la vie éternelle ne peut être obtenue par une grande lecture et donc une érudition, mais exclusivement par l’action de l’amour. 3. Certes, il sera dit ici : “Le Christ était déjà en tout point la Vie éternelle elle-même et possédait en Lui toute la Gloire. Pourquoi a-t-il dû souffrir pour entrer dans cette Gloria ?” 4. Mais je dis : “Le Christ n’était qu’un homme, et comme premier exemple et fondement, il ne devait s’approprier exactement la Gloire parfaite de Dieu que par Ses œuvres. Et s’il ne l’avait pas fait, alors cela aurait été la fin de toute la Création, car en Lui seul, Père et Fils, c’est-à-dire - ce qui est la même chose - l’Amour divin et la Sagesse divine sont redevenus Un. En fait, au début, l’Amour s’était retiré de la Sagesse, parce que la Sagesse dans Sa Sainteté s’était fixée trop haut, inatteignable, et ses exigences avaient été placées au-dessus de toute possibilité de réalisation. 5. Mais la Sagesse était vide sans l’union la plus intime avec Son Amour. Et comment pourrait-elle être réunie avec l’Amour ? Elle devait elle-même remplir en l’homme Jésus les conditions qu’elle avait fixées pour la réconciliation ; elle devait s’humilier jusqu’au plus petit atome, et c’est seulement ainsi qu’elle est redevenue parfaitement Une avec Son Amour, qui est “le Père”. 6. C’est pourquoi le Christ, étant Lui-même la Sagesse éternelle, toute-puissante et fondamentale du Père, a dédaigné toute la sagesse des sages du monde, et tous les savants de l’Ecriture devaient être en abomination à Lui si leurs œuvres n’étaient pas conformes à l’Ecriture dès le fondement de la Vie. 7. En tant que Sagesse éternelle du Père, Il devait accomplir les œuvres d’Amour et enseigner aux hommes l’unique commandement de l’Amour ; oui, Il devait finalement être emprisonné et crucifié par la sagesse des prêtres savants, et de cette façon, en tant que Lumière ancestrale et éternelle du Père, c’est-à-dire de l’Amour, Il devait subir la plus grande infamie et la plus grande obscurité sur Lui-même, c’est pourquoi Il s’est aussi écrié : “Père ! 8. mais que Lui, la Lumière ancestrale éternelle de toute l’infinité, a dû supporter en Lui-même une obscurcissement total, est prouvé par ce moment que personne n’a encore compris, dans lequel, après la mort du Christ sur la Croix, un

obscurcissement complet de toute la Création infinie a eu lieu, et la lumière non seulement du Soleil de cette Terre, mais de tous les soleils de toute l'infinité, a été éteinte pour une période de trois heures ! 9. Et ce fut ce moment d'obscurcissement, égal aussi à celui dont vous savez qu'en lui l'âme du Christ, après la mort, est descendue aux enfers pour libérer les esprits prisonniers de l'ancienne Sagesse et les conduire à la Nouvelle Lumière, qui, à partir de la réunion du Fils avec le Père, a commencé à remplir tout l'infini. 10. C'est pourquoi le Christ a dû accomplir en lui-même jusqu'à la dernière virgule l'ancienne loi de la Sagesse, afin d'écarter aux yeux du Père toutes les erreurs qui lui sont opposées ; c'est-à-dire que toute Sagesse devait être crucifiée, afin que l'Amour du Père soit justifié. 11. Eh bien, c'est Dieu lui-même qui l'a fait. Que voulez-vous faire alors ? Croyez-vous qu'avec la justification de votre sagesse, vous entrerez dans la gloire de la vie éternelle ? 12. Si le Christ, étant la Divinité elle-même, devait faire des œuvres d'amour, les prêcher de la manière la plus vivante, crucifier toute Sa Sagesse et la laisser passer dans les plus grandes ténèbres, afin de retourner si parfaitement à la gloire du Père, qui était l'Amour séparé en Christ lui-même, alors les hommes aussi doivent suivre ce chemin, et ils doivent suivre les traces du Christ, s'ils veulent entrer avec Lui dans la gloire de Son Amour paternel. 13. Dans l'Église primitive du monde, il était dit : "Vous, les hommes, ce n'est que par l'Amour de Dieu que vous pouvez atteindre la Sagesse divine, autrement inaccessible ! - Au

contraire, avec le Christ, il est dit : "Maintenant, je suis, comme Sagesse divine elle-même, comme Chemin et Vie, la Porte de l'Amour ou du Père. Celui qui veut maintenant aller vers le Père, doit passer par moi !" 14. Mais de quelle manière ? Peut-être par la Sagesse car le Christ, quelle Porte, est la Sagesse divine elle-même ? Oh, non, car cette même Sagesse s'est laissée humilier jusqu'au dernier atome. Elle, en tant qu'intangible Sainteté de Dieu, est descendue profondément parmi tous les pécheurs ; cette Sagesse qui jamais auparavant, même pas un parfait esprit angélique, n'a été autorisée à regarder dans Sa Lumière fondamentale, Il erre maintenant avec les pécheurs et mange sous leur toit, et a finalement dû se laisser apposer sur la croix par des soldats et des flics païens ! 15. De cette humiliation infinie de la Sagesse Divine elle-même, il est plus clair que le Soleil que personne n'atteindra la gloire de la Vie Eternelle avec sa sagesse gonflée. Car personne ne verra les livres et les écrits qu'il a étudiés devenir des

étapes vers le royaume des cieux, mais seulement sa véritable humilité et son véritable amour actif pour le Père. 16. Dans le Christ, toute la Sagesse divine originelle a été transformée en Amour pour le Père, de sorte que du Père et du Fils elle est devenue une Unité. Néanmoins, la même chose doit arriver à l'homme. Avant qu'il ne soit humilié jusqu'à la dernière goutte de son superbe intellect, et dans toutes les passions de celui-ci qui courent après tous les honneurs. Oui, avant qu'il n'ait tout mis aux pieds de l'amour et qu'il n'ait donc subi un bref obscurcissement de toute sa sagesse mondaine, il n'entrera en vérité pas dans la gloire du Père. 17. Le Christ a dû souffrir et faire cela pour entrer dans la Gloire du Père ; par conséquent, tout homme doit également le faire et doit suivre l'exemple du Christ avec sérieux, s'il veut entrer dans la Gloire du Père. 18. Le Christ, en effet, n'avait pas fait d'études universitaires, pour entrer, comme un Sage très érudit, dans la Gloire du Père. Mais son école s'appelait : Humilité et Amour laborieux ! Si le Christ vous a précédé dans cette école, comment voulez-vous donc atteindre le royaume de Dieu avec un autre ? 19. Je crois qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose, puisque l'explication est aussi claire que le Soleil de la Sagesse la plus profonde. Faites de même, et vous vivrez ! - Amen !”

Chap. 18 “Mais si je chasse les démons avec le doigt de Dieu, il est certain que le royaume de Dieu est venu à vous ! (Luc 11:20) 18 janvier 1844 soir 1 : “Mais si je chasse les démons avec le doigt de Dieu, il est certain que le royaume de Dieu est venu à vous ! 2. Ce texte exprime exactement ce que je vous dis à plusieurs reprises. Qu'est-ce que le “doigt de Dieu” ? Qu'est-ce que “le diable” et sa chasse ? Et qu'est-ce que le “royaume de Dieu” vous apporte ? Que signifie “le doigt” en particulier ? 3. Le doigt indique l'activité en petit, comme la main indique l'activité en grand. Le “diable” est le monde qui, par la petite activité de l'Amour, doit s'éloigner des hommes. Le royaume de Dieu qui vient à vous est la Lumière de la Grâce de l'Amour et le don connexe de la Vie éternelle. 4. Ainsi, ici le doigt de Dieu indique en détail Ma sollicitude affectueuse pour vous, les hommes, et les dons que Je vous fais proviennent de Mon doigt. En fait, si je disais : “Je vous chasse les démons avec ma main”, cela équivaldrait à ceci : “Je vous envoie un jugement général, comme au temps de Noé ! Mais je ne chasse le monde loin de vous qu'avec mon doigt, et vous ne recevez donc pas un jugement, mais seulement une lumière de grâce. 5. Le fait d'éloigner le

monde de vous avec Mon doigt équivaut également à ceci : “Je cherche ceux qui sont de meilleur esprit, et pourtant ils vivent assiégés par le monde. Je les touche avec Mon doigt, pour qu’ils soient Ma Lumière intérieure de grâce. 6. Dans cette Lumière de la grâce, je vous montre ce que vous devez faire, et combien il est facile, et combien il suffit de peu pour atteindre la vie éternelle et conquérir le royaume de Dieu, et comment donc, dans cette Lumière de la grâce, il vous vient de façon vivante. En outre, cela exprime également que je ne vous demande qu’une petite activité, donc pas une activité de la main, mais seulement celle d’un doigt, qui ne consiste en rien de plus que cela : que vous devez m’aimer plus que le monde, et que vous devez faire le bien selon vos forces à vos frères et sœurs. 7. Si vous exigiez une grande activité, alors vous deviez faire ce que les apôtres devaient faire autrefois, à savoir tout quitter dans le monde et même éventuellement faire l’expérience de la mort sur la croix. 8. Donc, c’est seulement avec mon doigt que je chasse le monde loin de vous. Et cela semble déjà beaucoup ! Que diriez-vous alors si je devais lever la main ? Combien je vais vous sauver ! Et pourtant, il vous semble que c’est ce que j’attends de vous. 9. Je vous dis : “Ne faites aucun effort à cause du monde, car il ne le mérite pas ! Pourquoi donc vous remplissez-vous laborieusement la tête de toutes sortes de saletés mondaines savantes, alors que Je vous offre et veux vous donner l’or de la Vie en abondance, à condition que vous quittiez le monde et que vous Me preniez dans votre cœur ? 10. Que diriez-vous alors à un homme qui a un arbre fruitier dans son jardin, dont le fruit est mûr et que l’homme aurait pu facilement atteindre en lui tendant la main ? Elle, en la touchant avec un doigt, aurait été dans sa main. 11. Mais qu’a fait cet homme insensé pour pouvoir atteindre ce fruit plus confortablement et montrer ainsi d’une certaine manière la grande valeur qu’il attachait à ce fruit mûr ? Il fit creuser des fondations et construire sous les fruits, à partir de ces fondations, un autel avec des marches en maçonnerie, pour ensuite atteindre les fruits mûrs sur celui-ci avec tout le confort. L’autel fut achevé au bout de quelques semaines, mais entre-temps, les fruits de l’arbre avaient pourri et, après avoir accompli son grand et stupide effort, il reçut de l’arbre, au lieu du fruit frais et vivant, un fruit pourri et donc mort. 12. A cet homme insensé ressemblent tous ceux qui cherchent en grande érudition le Royaume de la Vérité, dont le royaume pourrait être atteint si facilement et vivant avec une petite élévation du cœur vers Moi. Ces hommes de lettres font et creusent des fondations sur des fondations, et à partir de celles-ci ils

construisent ensuite des autels à degrés, difficiles et coûteux ; et quand ils les ont terminés, alors avec tout leur travail et leur labeur ils n'ont atteint qu'un fruit mort et pourri qui n'a aucune valeur ni pour le monde ni pour l'esprit. Pas pour le monde, car celui-ci dit : "Quel est le coût et l'effort pour si peu d'intérêt ? Et pour l'esprit encore moins, car il dit de sa sphère vitale : "Je ne peux rien utiliser de pourri et de mort !" 13. Au contraire, le premier fruit mûr est précisément l'esprit bien ordonné de l'homme. À quoi bon faire tant d'efforts pour libérer l'esprit mature, ce que tout le monde peut réaliser avec un tout petit effort, avec l'effort d'un doigt ? À quoi servent les bibliothèques entières dans votre tête, où il suffit de dire "Aimez Dieu pardessus tout et votre voisin comme vous-même" ? 14. Je n'ai pas besoin d'armées armées pour chasser les démons, mais seulement d'un doigt qui est Ma volonté la plus aimante ! Vous faites de même : soyez sérieux et affectueux et suivez les bons conseils que je vous donne, et vous aussi vous vous libérerez du monde entier avec le plus léger labeur, et Mon royaume viendra sûrement à vous vivant ! - Amen !

Chap. 19 "Je ne veux pas vous laisser orphelins, je veux venir à vous !" (Jean 14:18) 19 janvier 1844 soir 1. "Je ne veux pas vous laisser orphelins, je veux venir à vous !" 2. Ce texte exprime une fois de plus tout ce qui est devant vous, ce que je vous dis inlassablement, et que je confirme encore aujourd'hui fidèlement et vivement par ce nouveau don. 3. "Je ne veux pas vous laisser seuls comme des orphelins !" mais, comme il est aussi dit, "Je resterai avec vous jusqu'à la fin des temps !" Mais bien sûr, non pas dans votre sens du monde et la grande érudition qui me dégoûte, mais dans l'amour et l'humilité de votre cœur. 4) "Je ne veux pas vous laisser seuls comme des orphelins" Cela ne signifie pas que Je veuille vous fournir des livres de toute sorte et, à côté, des maisons de prière pleines de sculptures, ou même vous fournir Mes images peintes et sculptées dans toutes les situations possibles, qui appartiennent pourtant au royaume du paganisme ! car tout point de vue extérieur appartient au monde et entrave l'ouverture du point de vue intérieur ; tout comme l'homme qui, en ne fermant pas les yeux, ne s'endort pas, et encore moins en dormant, à un sommeil qui est un point de vue intérieur sur ce qui appartient au monde spirituel. 5. Ce n'est donc pas que Je ne veuille pas vous laisser orphelins, même si Je permets avec Ma tolérance que vous puissiez mettre une quantité de spectacles extérieurs qui, de toute façon, se réfèrent à Moi et, en même temps, vous

pouvez écrire de votre intelligence une quantité tout aussi grande, sinon plus grande, de livres dans lesquels vous cherchez la vérité de la même façon que vous jouez à la loterie, où personne ne sait si le numéro que vous avez choisi sera tiré, mais chacun parie sur la chance. Et si par hasard le numéro a été tiré, il connaît la raison de ce succès tout aussi peu que, dans le cas contraire, il aurait connu la raison de l'échec. En fait, chaque joueur est d'avis que son numéro est le meilleur, sinon il ne l'aurait certainement pas joué. Seul ce qui se passe après lui montre une autre lumière, à savoir qu'un autre numéro était meilleur. Puis, bien sûr, il dit : "Mais j'avais déjà ce numéro sur papier, pourquoi ai-je voulu en choisir un autre ? 6. Et vous voyez, cet exemple correspond parfaitement au grand nombre d'écrivains. Tout le monde, d'une manière ou d'une autre, croit avoir atteint son but ; mais peu de temps passe et déjà un autre arrive qui prouve au premier avec la plus grande précision qu'il a fait une énorme erreur. Et ainsi de suite, et à la fin, le dernier sait tout aussi peu que le premier s'il a atteint ou non la cible. 7. Même s'il parvient ici ou là, dans l'une ou l'autre affaire, à trébucher sur la vérité, il ne sait pas s'il y est tombé ou non. Le seul critère pour lui est qu'avec son travail, il a arraché l'approbation générale du monde, mais il ne pense pas que cette approbation ne soit pas extraordinaire. 8. Tout ce que vous avez à faire avec l'écriture de livres, c'est de faire ce que les gens font à la loterie avant de tirer au sort leurs numéros, c'est-à-dire de bien mélanger le tout, afin que personne ne sache ce que l'écrivain voulait vraiment dire. Ainsi, face à une œuvre aussi

colossale, toute critique reste modestement retenue, et l'écrivain avec son œuvre a donc clairement gagné les louanges du monde. 9. Cependant, une question : "Le Saint-Esprit promis par moi se trouve-t-il dans de telles œuvres ? - Oh, non ! Vraiment, ce sont des orphelins, je ne suis pas avec eux ! Pour ceux-ci, le texte dont nous parlons ici ne s'applique pas. 10. Cela s'applique-t-il aux peintres, graveurs sur cuivre, sculpteurs ou doreurs qui se consacrent spécifiquement à la représentation figurative de choses dites sacrées, - mais s'ils sont rémunérés, ils fournissent également des scènes de bataille et tout autre type de représentation obscène ? - Je dis : "Ce sont aussi des orphelins, et le texte n'a rien à voir avec eux ! 11. Seront-ils les auteurs de sermons et de livres de prières, ainsi que les compositeurs de musique dite sacrée ? Oh, non ! Le texte ne s'applique pas à eux aussi, parce qu'eux aussi tournent leur manteau en fonction du vent, et pour de

l'argent ils sont prêts à tout. Le premier, aujourd'hui, écrit un chant sublime, une prière, un psaume qui, considéré d'un point de vue extérieur, n'aurait pas été indigne de David ; demain au contraire, avec le même enthousiasme - s'il est payé - il écrit un poème sublime sur la prostituée d'un grand (du monde), et en cas de besoin, il fait aussi une noble épitaphe pour le petit chien mort qui marche d'une princesse. Le second, au contraire, compose aujourd'hui un oratorio [10], immédiatement après - s'il est payé - il écrit aussi un ballet ou une musique de danse encore plus bas.

12. Question : "Y a-t-il un effet du Saint-Esprit manifesté ici ? - Je ne le trouve pas ; et si je ne le trouve pas, vous le trouverez encore moins sûrement, même si vous le cherchez avec des lanternes dans lesquelles, au lieu d'une mauvaise bougie, brûle un Soleil Central. 13. Mais le Saint-Esprit sera-t-il peut-être caché dans les sages lois de l'État, dans les lois de la guerre, dans les décrets de toute sorte, et peut-être dans les strictes lois disciplinaires ecclésiastiques ? - Vraiment, je ne le trouve pas là-bas ! 14. Alors pourquoi pas ? Car à la base de tout cela, il n'y a pas de moi, mais seulement les avantages de la puissance mondiale. Tout le monde veut commander : l'empereur et le roi, le prince, le comte, le baron, le chevalier, le noble, le marchand, le bourgeois, même le paysan, et de l'empereur vers le bas, bien sûr tous ses fonctionnaires, comme s'ils étaient presque partout la personnalité même de l'empereur. 15. Il doit y avoir un empereur, un roi et un prince, mais ils ne doivent pas être là dans un but de domination, mais dans un but de direction, afin que le peuple sous leur direction puisse être conduit jusqu'à Moi. Mais de cette façon, ils ne sont éloignés de Moi que de bien des façons, et tournés vers le monde, sans être rendus forts, mais seulement faibles, afin que, dans leur faiblesse, ils puissent d'autant plus facilement se laisser dominer. 16. Question : "Est-ce un effet de l'Esprit Saint si le souverain ne voit dans ses sujets que des esclaves, de sorte que sa parole peut à tout moment s'anéantir si seulement il la prononce ? Celui qui commande doit être un guide et un consolateur de son peuple, et doit lui donner des lois qui ne découlent pas des lois païennes, mais des Miennes, afin de les rendre claires. Il serait alors un régent juste, et le Saint-Esprit agirait avec lui comme il a agi avec David et d'autres souverains dignes de ce nom. 17. En revanche, dans les inventions de machines de toutes sortes qui rendent superflues les mains de la pauvre humanité, dans la promotion de l'industrie, dans la construction de chemins de fer et dans le déploiement de grandes forces militaires, l'Esprit Saint n'a jamais travaillé éternellement

! Car toutes ces choses se sont produites avant même le déluge, au temps de Noé, sous l'influence de l'esprit du monde, qui est le diable dans sa totalité. Cela s'est également produit à Sodome et Gomorrhe et à Babel. 18. Mais qui va dire que le Saint-Esprit aurait fait cela ? C'est pourquoi un jugement puissant a toujours suivi cette manière d'agir complètement contraire à cet Esprit ; je garde un tel jugement prêt même maintenant, pour montrer que Mon Saint-Esprit dans la manière actuelle d'agir du monde est introuvable, de sorte que ce monde entier se tient parfaitement comme un orphelin. Mais je le laisse encore monter pendant un certain temps, jusqu'à ce qu'il ait atteint la bonne hauteur de chute, et alors, ... un éclair de l'Est vers l'Ouest, et dans sa Lumière il montrera combien d'effets de l'Esprit Saint sont maintenant présents dans le monde ! 19. Oui ! mais si c'est le cas, où sont ceux que je ne veux pas laisser seuls comme orphelins ? 20. Je dis : "Il y a aussi ceux-là, ici et là, mais maintenant ils sont devenus presque plus rares et plus précieux que les grands diamants de la couronne. Ils vivent modestement, retirés autant que possible du monde, et leur joie, c'est moi, et l'objet de leur discours, c'est aussi moi. - Pourquoi donc ? - Parce que de la bouche sort ce dont le cœur est plein. Je suis donc aussi l'objet de leur cœur, et tout le reste du monde est à vendre pour eux pour une noix vide. 21. Ce ne sont pas vraiment des orphelins, car je suis parmi eux, je leur parle quotidiennement et je les éduque moi-même. Ils écoutent toujours Ma voix et reconnaissent aussi cette voix comme celle du vrai Berger, et non comme celle d'un mercenaire qu'ils ne suivent pas parce qu'elle est la voix d'un vénal intéressé. Ce sont donc ces personnes à qui ce texte est proposé.

22. Par conséquent, je n'ai besoin ni d'érudits, ni de poètes, ni de sculpteurs, ni de musiciens, ni d'inventeurs de machines, ni de législateurs mondains, mais j'ai seulement besoin de cœurs humbles qui m'aiment. Là où je les trouverai, j'ajouterai aussi tout le reste, et cela sûrement d'une meilleure manière que le monde l'invente ; et alors tout sera un effet du Saint-Esprit, et il n'y aura pas d'orphelins dans le monde. Cependant, très peu sont comme ça, dont l'oreille est sensible à Ma voix. 23. Je pense que d'après ce qui a été dit, vous pouvez très facilement comprendre ce que le texte est proposé. Que vous aussi en faites actuellement partie est prouvé par ce qui vous est présenté, mais ce n'est que si vous agissez parfaitement en conséquence que la grande certitude de cette Vérité vous viendra. Pensez-y ! - Amen !

Chap. 20 “Et il vit qu’ils étaient en difficulté en ramant, parce que le vent était contre eux. Et il vint vers eux à la quatrième veille de la nuit, marchant sur la mer, et il voulut passer à côté d’eux et les dépasser. (Marc 6:48) 22 janvier 1844 soir 1. “Et il vit qu’ils étaient en difficulté en ramant, parce que le vent était contre eux. Et il est venu vers eux à la quatrième veille de la nuit, en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser et les dépasser. 2. Les longs vers ont besoin d’une explication courte, car la plupart d’entre eux ont l’explication elle-même. Les versets courts, en revanche, nécessitent une explication plus longue, parce que, d’une part, ils n’en contiennent pas en raison de leur brièveté et, d’autre part, parce que la lumière qu’ils contiennent est généralement plus comprimée et plus fermement enfermée, de sorte qu’il faut plus pour libérer toute leur lumière que dans le cas de versets plus longs, qui, de toute façon, brillent déjà assez fortement dans leur position. 3. C’est pourquoi je ne peux pas non plus vous donner une explication détaillée de ce texte, car sa lumière est encore très forte ; et si vous voulez seulement réfléchir un peu, vous devez le toucher vous-même avec vos mains et vos pieds joints. Mais pour que vous vous en rendiez compte, je veux vous mettre sur la route avec seulement de très brefs hochements de tête, et vous aurez assez pour comprendre ce texte. Alors, écoutez ça ! 4. La “mer” signifie le monde ; les “vents contraires” sont la façon d’agir du monde et ses attractions, contre lesquelles un bon marin doit se battre jusqu’à la quatrième veille de la nuit, qui indique ses derniers jours de vie, donc pour toute la durée de sa vie ; en fait, avec “nuit” est comprise la vie matérielle dans ce monde. 5. Le Seigneur n’est pas dans le bateau. Pourquoi pas ? Car il n’est pas dans le monde ; car la barque indique l’homme qui vit dans le monde, avec lequel l’homme, à cause de sa liberté, le Seigneur n’est pas là. 6. Pourtant, le Seigneur marche miraculeusement derrière le marin et passe sur toutes les vagues et les flots du monde comme s’il s’agissait de la terre. Il ne se soucie pas des marins qui sont en mer ; lorsqu’il en rencontre un, il passe de l’autre côté pour ne pas le déranger dans sa liberté. 7. Mais s’il rencontre une barque transportant ses disciples, c’est-à-dire ces hommes qui le reconnaissent et l’appellent, alors il s’approche de la barque, sinon il passerait encore plus loin. Il s’approche parce que la barque transporte ses disciples, c’est-à-dire :

“En l’homme, il y a un cœur qui aime le Seigneur, qui croit sincèrement en lui et l’appelle. 8. Bien sûr, le cœur, au début, a peur et croit qu’il est un

fantôme, c'est-à-dire "Un homme qui est encore plein de concepts erronés à mon sujet, croit qu'il est impossible ou même une chimère que je puisse l'approcher dans le monde et même monter sur son bateau. 9. Mais s'il ne renonce pas à son amour, alors je m'approche de sa barque et je m'annonce, et quand il aura entendu ma voix lui dire : "Ne crains pas, car je suis ton Maître, ton Seigneur, ton Dieu et ton Père", alors la peur du spectre passera immédiatement, et l'homme m'accueillera avec une joie extraordinaire dans sa barque. 10. Vous voyez, c'est déjà toute l'explication de ce texte. Une seule question demeure, et c'est précisément celle-ci : "A quoi doit ressembler la barque qui amène Mes disciples ? S'agit-il d'un navire à vapeur construit avec beaucoup d'étude, ou d'un paquebot à trois mâts avec cent soixante canons, peut-être une frégate, une goélette, un brick, ou peut-être un navire marchand avec une riche cargaison ? Oh, non ! Tous ces types de navires ne transportent pas Mes disciples ; de ceux-ci, Je me tiens généralement si loin qu'ils ne Me voient même pas comme un spectre. Mais qui voudrait s'approcher de tels navires équipés de canons ? Leur protection est la mort. Mais les navires qui protègent la mort doivent aussi être à l'abri de la mort, car la mort n'a rien à craindre de la mort. Là où la mort maintient une grande portée autour d'un navire (la portée des canons), la vie s'éloigne alors. 11. Mais alors, à quoi doit ressembler le bateau qui transporte les disciples ? Je vais vous dire : "C'est remarquablement simple !" C'est juste un radeau de quelques solides poutres attachées et fixées ensemble, et elles sont presque au même niveau de la surface de l'eau, où les marins sont tout au plus quelques pieds plus haut que la surface de l'eau. Il ne peut pas avoir de voile, pour ne pas être maîtrisé par le vent du monde, mais seulement par des rames solides de chaque côté, afin que, étant le moins touché possible par les différents vents du monde, il puisse être guidé partout librement par la volonté du navigateur. 12. Si je viens sur un si humble navire, je le reconnais comme l'un de ceux qui amènent mes disciples ; sur un tel navire, je m'approche et je monte à bord. Pourquoi donc ? - Car, premièrement, un tel bateau n'a pas de mouvement aussi rapide, n'ayant ni voile ni roue à vapeur, mais seulement de pures rames, avec lesquelles on ne peut pas produire un mouvement aussi rapide, et donc je peux l'atteindre rapidement ; deuxièmement, parce qu'un tel bateau n'a pas de circuit de mort, dont je ne suis pas ami, en tant que Vie elle-même ; et troisièmement, parce que sur un tel bateau, en raison de sa grande subtilité, on peut facilement monter de la surface de l'eau sans beaucoup

d'efforts et sans beaucoup d'obstacles. 13. Je ne suis pas du tout l'ami des grands efforts ; ce que l'on ne peut pas faire de moi avec la plus grande facilité, presque aussi librement par lui-même, je le laisse aller comme ça. Vous comprendrez facilement pourquoi, car chaque homme a sa liberté parfaite qui n'est jamais troublée par Moi ! 14. Néanmoins, lorsque je rencontre un bateau très bas et facile sur les vagues instables du monde, et qu'il me reconnaît, alors je monte dessus, même si j'étais prêt à aller plus loin. Et une fois que je suis dans le petit bateau, il fait immédiatement jour, et dans la journée je peux facilement voir la rive en sécurité, et moi, en bon contremaître, je ne manquerai pas la rive. 15. Je pense que vous comprendrez cette explication. Alors vous aussi, vous naviguez dans un si petit bateau ; plus il est bas, mieux c'est, et je vais m'approcher de ce petit bateau et monter dessus tout à fait ! - Amen !

Chap. 21 "Mais heureux sont tes yeux parce qu'ils voient, et tes oreilles parce qu'elles entendent ! (Matthieu 13:16) 24 janvier 1844 soir 1) "Heureux tes yeux parce qu'ils voient, et tes oreilles parce qu'elles entendent" 2) Que pensez-vous que ce texte signifie ? Ici, vous dites tout de suite : "On ne sait pas !" 3. Parce que si vous dites "Nous savons !", alors vous mentez manifestement. En fait, au début, vous devez scrupuleusement observer le texte uniquement dans son sens littéral extérieur. Si vous trouvez le texte très aigu selon le critère commun, alors vous êtes encore loin de la vérité et de la lumière qui s'y cache. Si, en revanche, vous trouvez que ce texte pour le critère commun est un non-sens, alors vous êtes beaucoup plus proche de la vérité et de sa lumière. 4. Bien sûr, certaines personnes pleines d'esprit ici pourraient dire : "En cela, je suis d'accord ; et quiconque reconnaît toute la Bible comme un non-sens, c'est déjà la lumière et la vérité elle-même. - Mais je ne l'entends pas dans ce sens mondain plein d'esprit, quand je dis que vous devriez d'abord trouver dans le texte une absurdité avec votre critère mondain, si vous voulez vous rapprocher de sa Lumière. 5. Pourquoi est-ce que je dis cela ? Car ce texte a un sens purement céleste qui est diamétralement opposé à tous les critères mondains. 6. Mais en quoi ce texte est-il une absurdité pour le critère de banalité ? Écoutez ! Je veux que vous le sachiez. 7. Vous savez que seul le cœur, c'est-à-dire seul l'amour, est capable d'éprouver un sentiment de joie ou une quelconque béatitude, et c'est pourquoi : parce que chez l'homme seul l'amour, c'est-à-dire l'esprit, est la seule vie, et donc lui seul est

capable de toute perception. Ainsi, la béatitude ne peut être faite pour l'oeil et l'oreille ; car l'oeil et l'oreille ne sont que des organes des sens qui doivent servir exclusivement l'esprit pour ses activités vivantes, et ni l'oeil ni l'oreille ne peuvent être capables en soi de toute béatitude ; mais l'esprit au moyen de l'oeil et de l'oreille, ainsi qu'au moyen des autres organes des sens. 8. Par conséquent, si le texte dit "Heureux les yeux qui voient ceci, et heureux les oreilles qui entendent cela", il y a évidemment quelque chose de contradictoire à cela selon le critère du monde. Mais maintenant, nous voulons voir si c'est le cas ! 9. Ces chrétiens ordinaires du monde qui sont un peu mieux, ils le comprennent comme si seuls étaient bénis les yeux et les oreilles qui m'ont vu et entendu au moment de Ma vie sur Terre, et ils disent que le tout n'est qu'une figure rhétorique un peu plus belle, dans laquelle au lieu de la chose un symbole est placé, des parties d'un tout pour le tout, ou comment les maîtres de la rhétorique s'expriment de façon plus cultivée : "Signum pro re ; pars pro toto". Cependant, cela reviendrait essentiellement à dire : "Heureux les hommes qui se sont vus et entendus !" 10 N'est-ce pas là la bonne explication et, notez bien, de la bouche des meilleurs chrétiens du monde ? C'est certain, mais à côté de cela je dois aussi vous informer immédiatement que ni moi ni l'évangéliste susmentionné n'avons jamais étudié la rhétorique, et ici nous n'avons eu aucune considération pour aucune sorte de synecdoque [11] ; ni pour aucune sorte de syllogisme [12]. 11. Notre figure rhétorique avait pour seul nom : "vérité intérieure divine-spirituelle", et selon cette figure rhétorique qui apparaît dans Ma rhétorique, le texte mentionné ci-dessus n'appartient ni à la synecdoque, ni à un quelconque syllogisme ; il n'est ni une paraphrase, ni un prologue ou un épilogue, mais, comme déjà dit, c'est une pure vérité intérieure divine-spirituelle ! 12. Et cela consiste en ceci : "Dans le monde, tous les hommes ont généralement très peur de la mort du corps, et la raison en est qu'ils sont mondains, de sorte qu'ils ne peuvent rien voir de ce qui est de l'esprit, et ils ne sont même pas capables de comprendre ce qui serait un enseignement vivant pour leur esprit. 13. Dans ce geste, cependant, il y a une exaltation céleste de ceux qui, par une authentique vie d'amour, sont venus de si loin que le monde avec sa nuit est tombé de leurs yeux comme un lourd rideau et que l'oreille de leur esprit s'est ouverte pour entendre Ma voix paternelle, et dans l'ensemble cela équivaut à ceci :

“Heureux les renaissants ! Dans ce lieu, la référence, dans sa signification externe, n’est pas à ces hommes qui étaient Mes compatriotes et contemporains, mais à tous les hommes qui ont vécu et vivront encore sur Terre, ainsi qu’aux habitants de tous les autres mondes. 14. En fait, tout doit d’abord être régénéré spirituellement, si l’on veut entrer dans le spirituel si éternellement vivant, vraiment béatifiant. Ainsi, par “yeux”, nous entendons ici la reconnaissance de la vérité divine, et par “oreilles”, nous entendons l’acceptation de la vérité divine en lui-même et l’action en conséquence, ce qui équivaut également à ceci : “Heureux l’homme dans son intelligence spirituelle, s’il reconnaît complètement la vérité divine ; et vraiment heureux est-il, si la vérité divine l’accueille dans sa vie et agit exclusivement sur cette base, car c’est seulement par ce moyen qu’il obtiendra la renaissance de l’esprit, après quoi il ne verra, ne sentira et ne ressentira plus jamais la mort pour l’éternité ! 15. Tel est donc le véritable sens de ce texte ! Mais il serait tout à fait erroné de la référer à ceux qui, à travers leurs yeux, coulent et lisent un grand nombre de livres et cherchent ainsi la Lumière, ou à ces hommes qui, bien que ne sachant pas lire, écoutent néanmoins de nombreux sermons, leçons de christianisme et exhortations à la pénitence, car ils sortent toujours du sermon comme ils y sont entrés. 16. Oui, très souvent déjà, sur le seuil de la maison de prière, beaucoup ne savent plus un mot de ce qui a été prêché, et lors de certains sermons, les oreilles des auditeurs sont tout sauf bénies, surtout lorsque parfois un prédicateur pas vraiment rempli de trop d’amour fraternel peint l’enfer pour ses auditeurs aussi rouge que possible, alors que le chemin du Ciel le rend extrêmement étroit, raide et épineux, à tel point qu’à la fin il est presque difficile pour ses auditeurs de choisir le chemin qu’ils doivent prendre. Et c’est ainsi qu’ils pensent : “L’enfer est chaud, mais il vous emmène d’une manière très confortable. Le ciel, il est vrai qu’il offre la plus grande des béatitudes, mais qui peut l’atteindre, s’il n’est accessible que par une voie telle qu’il est presque impossible de le parcourir ? 17. Par conséquent, ces oreilles ne pourraient pas être exactement les plus bénies, et tout aussi peu les yeux des savants qui voient tant de choses, et pourtant ils ne peuvent jamais obtenir la vision de ce qu’ils aimeraient le plus regarder. Par conséquent, seuls ceux qui se soucient de la renaissance de l’esprit sont bénis, et l’atteignent aussi de plus en plus. 18. Mais personne ne renaîtra tout d’un coup, mais seulement petit à petit ; d’autre part, l’acte de renaissance car personne ne commence avant d’avoir commencé à

reconnaître la vérité divine, et personne ne renaîtra complètement ni n'arrivera à la vision intérieure parfaite et à l'écoute de la Parole vivante, avant d'avoir banni le monde de lui-même de lui-même ; ce qui, à juste titre, est un péché. Ce n'est qu'alors que le texte cité trouvera une application rassurante dans sa pure Lumière divine et que les yeux qui voient et les oreilles qui entendent seront également bénis. 19. Je pense que ce texte a également été présenté avec suffisamment de clarté. Alors, essayez de le réaliser en vous-mêmes ! - Amen !

Chap. 22 “Et il leur dit : “En vérité, je vous le dis, il y en a ici qui ne sentiront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir en son pouvoir ! (Marc 9,1) 26 janvier 1844, soir 1 : “Et il leur dit : “En vérité, je vous le dis, il y en a ici qui ne sentiront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir en son pouvoir ! 2. Ce texte est à nouveau un peu plus long et nécessite donc une explication un peu plus courte. Il suffit de savoir qui sont les quelques personnes qui ne ressentiront pas la mort avant de voir le royaume de Dieu venir en son pouvoir ; si vous les connaissez, alors vous connaissez aussi presque tout le sens de ce texte. 3. Alors, qui sont les “certains” ? - Ce sont ceux qui croient et, par conséquent, espèrent. Celui qui croit fermement en sa foi verra aussi son espérance se réaliser, car il est dit : “Celui qui a une foi de la taille d'un grain de moutarde et qui ne doute pas de ce qu'il croit peut déplacer des montagnes avec la force de sa foi” 4. Par conséquent, “certains” doivent être compris comme des croyants, ce qui est également évident du fait que le croyant est continuellement animé par le désir de voir de ses yeux ce qu'il croit. Par conséquent, cette promesse est également formulée de manière à indiquer comment le désir intérieur de ces croyants doit être réalisé ; et ils ne doivent faire l'expérience d'aucune sorte de mort avant de voir ce qu'ils croient. 5. En quoi ces personnes croient-elles ? Ces quelques personnes croient fermement que je suis le Messie promis, elles croient aussi qu'à travers moi la gloire du royaume de Dieu sera fondée sur Terre, donc une théocratie parfaite qui ne finira jamais. Le Fils de l'homme assumera sur la Terre la gloire du Père et devant son pouvoir tous les royaumes de la Terre et tous les genoux de ceux qui sont sous, sur et au-dessus de la Terre doivent fléchir. 6. C'était la ferme foi de ces quelques uns. C'est pourquoi on leur a également dit qu'ils ne devaient pas faire l'expérience d'une quelconque mort avant d'avoir vu venir la gloire du royaume de Dieu ; évidemment pas

de la manière dont ils croyaient, mais seulement en correspondance avec leur foi. 7. Que pensez-vous de la raison pour laquelle ces quelques personnes, après avoir contemplé la Magnificence à leur arrivée dans le Royaume de Dieu, se retrouveraient encore à la condition de goûter la mort, c'est-à-dire que ceux qui, après avoir vu l'arrivée du Royaume de Dieu, devront encore goûter la mort ? - La raison en est la foi, la foi qui en elle-même, bien que si ferme, ne produit pas la vie, si elle n'a pas d'abord comme fondement l'amour, le seul à être immortel ! 8. Il existe même aujourd'hui dans le monde un grand nombre de ces personnes qui ne se préoccupent que de la foi, qui seule les rendrait heureuses, et elles ne pensent pas que la foi n'est qu'une irradiation de la Lumière de grâce de Mon Amour, dont la Lumière se prépare et agit intérieurement tout comme la lumière agit sur Terre au sens naturel. Lorsqu'en été elle tombe avec force, elle chauffe aussi le sol et en fait germer toutes sortes de fruits, mais la lumière ne peut pas toujours avoir la même force, et lorsque l'hiver approche et que le rayon du soleil devient de plus en plus faible, tous les produits de la lumière estivale meurent rapidement et sont enfouis sous la neige et la glace. 9. Pourquoi, alors, la terre n'anime-t-elle pas ses enfants en hiver, si somptueuse en été ? Pourquoi doivent-ils faire l'expérience de la mort, alors qu'ils ont déjà perçu la gloire de la lumière du soleil ? - Parce que la Terre n'a pas assez de chaleur propre. 10. C'est également vrai pour les champions de la foi. Ils croient fermement et sont pleins de zèle et d'activité jusqu'à ce qu'ils soient éclairés et réchauffés par le rayon de Ma grâce, mais lorsqu'ils sont alors mis à l'épreuve de leur chaleur intérieure, ils se flétrissent ; les fruits, ainsi que les feuilles, tombent des arbres et ils se tiennent nus et dénudés, et bientôt la neige et la glace se déposent sur leurs branches et brindilles à la place des fruits précédents. 11. Dans Ma haute lumière de grâce estivale, ils voient certainement la gloire de Mon royaume dans les fruits qu'ils portent grâce à cette lumière, mais ces fruits sont d'origine étrangère, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas produits par la force de leur propre chaleur, et donc le goût de la mort reste invariablement dans les coulisses. 12. Mais il n'en est pas ainsi pour ceux qui ont un soleil au fond d'eux-mêmes dans leur grand amour pour Moi ; à eux Je dis : "En vérité, en vérité, ceux qui M'aiment et agissent selon Ma parole ne ressentiront pas, et ne ressentiront jamais la mort pour toujours ! 13. La foi peut aussi être obtenue en lisant les bons livres, mais l'amour ne vient que du cœur. C'est pourquoi vous aussi, au lieu de livres, demandez à votre cœur comment il

est disposé envers moi, et alors vous n'appartiendrez pas à "certains".
Pensez toujours à cela ! - Amen !

Chapitre 23 "Vous, guides aveugles, qui filtrez les moucherons et avalez le chameau !" (Matthieu 23:24) 27 janvier 1844 au soir 1. "Vous, guides aveugles, qui filtrez les moucherons et avalez le chameau" 2. C'est encore un verset qui convient à tous les temps et dont le sens doit aussi être touché immédiatement, comme c'est le cas pour d'autres. 3. Qui sont donc ces guides aveugles ou éblouis ? - Ce sont les "petits malfaiteurs", les chevaliers de la lettre de la loi. Ici, ils travaillent dur pour balayer et fulminer toute la journée, mais les grandes erreurs, dont dépend tout le salut et la vie de l'homme, souvent ils ne les connaissent pas du tout, et si jamais ils les connaissent, alors ils ferment les yeux pour des raisons politiques, comme si elles ne comptaient pas du tout. 4. Pour que les choses soient aussi claires que possible, je voudrais juste vous donner quelques exemples. Nous voulons passer du petit au grand, c'est-à-dire du particulier au général. 5. Nous voyons dans une famille, donc dans une seule maison ! Le père a des enfants des deux sexes ; dans une maison qui a une certaine possibilité, les garçons sont assidûment encouragés à étudier et les filles ont également des professeurs différents. Ils apprennent donc à bégayer une langue étrangère, le dessin, la musique, et à côté de cela aussi d'autres belles œuvres féminines. 6. Les garçons sont encouragés à étudier avec tout leur zèle. Ils doivent exceller, sinon il y a de mauvaises heures ; ici, toute négligence est sévèrement réprimandée et les pénitences ne manquent pas. La même fermeté s'applique également aux autres soi-disant règles de la bonne société, et malheur au garçon qui devrait pécher imprudemment contre elles ! Et ici, le père, l'instructeur et le professeur public, châtie tous les jours. 7. Il va se demander : "Ouais ! C'est mal ?" Je ne leur dis rien de plus que ceci : "Ici aussi, les moucherons sont filtrés, mais le chameau avale sans faire attention. 8. Mais qu'est-ce que le chameau ici ? Le chameau est précisément cette même étude et faire un jeune homme fini pour le monde. En avalant ce chameau, le jeune homme perd surtout la dernière goutte de ce qui aurait pu éveiller la vie de l'esprit en lui, et il est donc poussé complètement dans le monde le plus étincelant. 9. Il en va de même pour les filles. La mère sévère parle toute la journée, presque au point de consommer sa langue, parce qu'une fille a fait une remarque un peu trop longue, une autre a découvert un petit endroit quelque part, la troisième n'a

pas assez bien appris sa leçon sur tel ou tel sujet, une autre encore n'a pas tout à fait la bonne chevelure ; pour faire court, tout comportement inapproprié et toute une quantité de ces erreurs, à peine dignes d'être notées, ne sont pas rarement réprimandés par une réprimande, et puis toute la journée il faut être corrigé, puni et incité. 10. Vous voyez, ici aussi les mouchérons sont à nouveau tamisés, mais le fait que les jeunes filles avec tout ce bazar banal soient purement tuées pour toute vie spirituelle intérieure, c'est le chameau qui est englouti sans tant de réflexion. 11. Je pense que cet exemple n'a plus besoin d'être expliqué, car il est très clair pour lui-même. Passons à un exemple plus général. 12. C'est donc de l'Église comme de vous qu'il s'agit, où les soi-disant préceptes sont très surveillés pour être observés, surtout par le peuple, sous peine de ne pas pouvoir les absoudre. Celui qui observe cela, ne trouve aucun obstacle de la part de l'Église en certaines occasions ; en ce sens, il est aussi sévèrement prêché chaque dimanche et chaque fête, et dans l'un de ces préceptes de l'Église, un pauvre pécheur est peint d'un rouge terriblement brûlant, et il a son travail à faire avant d'être réadmis dans les grâces de l'Église. Pour un homme riche, bien sûr, c'est un peu plus facile, mais le pauvre doit souffrir ! 13. Mais comment peuvent-ils faire connaître Ma parole vivante et guider le peuple en fonction de celle-ci ? - Ils enseignent ceci : si le chrétien ne fait que remplir ses devoirs envers l'Église, il peut aussi pécher contre certains de Mes Commandements, et il peut être sûr que pour cela il ne recevra pas une pénitence trop sévère. 14. Si seulement il peut prouver qu'il a assisté à des cérémonies religieuses le dimanche matin, alors l'après-midi il peut aussi fréquenter sans crainte les maisons de jeu et les tavernes, ainsi que les pistes de danse. Il peut jouer, faire des gaffes, danser et forniquer toute la nuit ; il peut aussi parfois tromper, calomnier les gens, mentir, être avare, causer du tort à autrui, évidemment par des moyens politiques et juridiques. 15. Tout cela disparaît à la confession suivante, surtout avec un confesseur discret, avec cinq pères et cinq avemins, et certainement ensuite avec une messe payée. Si, en outre, notre pénitent doit également se présenter avec une indulgence, alors, de la chaise du confessionnal, il laisse immaculé comme le soleil à la table du Seigneur, et d'ici comme un ange en dehors de l'église. 16. Qui ne verra pas dans cet exemple le filtrage des mouchérons et la déglutition très grossière du chameau ? 17. Je ne veux bien sûr pas faire de reproches à tous ceux qui se confessent, car il y en a aussi beaucoup ici et là qui prennent cela au sérieux et du meilleur côté, mais c'est

généralement le cas. 18. Nicodème était également membre des pharisiens et des scribes, mais il était une exception parmi eux, et donc il n'était pas un moucheron filtreur et un avaleur de chameaux ; car il me connaissait et gardait Ma parole. En ce sens, pour les confesseurs fidèles, il y aura une justification suffisante. Nous passons donc à un grand exemple général ! 19. Ainsi les principes du monde émanent une quantité, oui une quantité terrifiante de lois, dont la transgression - consciente ou inconsciente - est sévèrement punie selon les paragraphes. Mais en ce qui concerne Mes lois, seules celles avec lesquelles on peut poursuivre la sécurité dans un sens mondial sont incluses en tant que lois de l'État. Il s'agit principalement du septième, du cinquième et, en raison d'une conduite trop abjecte sur le plan public, du sixième commandement ; sur les sept autres, l'État ne fait pas grand cas. Seules des raisons politiques pouvaient le pousser à le faire. 20. donc, des deux côtés, il y a des mouchérons tamisés et des chameaux avalés par milliers, et les pharisiens ne sont jamais éteints ; car si vous le prenez d'un côté, plus vous respirez de l'autre côté, et vous pouvez faire comme vous voulez, mais la plupart du temps vous tombez de la casserole dans le feu. 21. Le monde veut régner et, pour ce faire, il sait tout utiliser : les lois divines et mondaines sont tendues dans un joug et doivent entraîner le peuple à la perte. 22. À quoi bon, en effet, si un homme est si brillant et si bien établi dans l'État ? À quoi bon, si dans un État, d'un point de vue mondial, il y a la meilleure constitution, mais qu'en attendant, la question principale autour de laquelle tourne toute la vie de l'esprit, est toujours laissée de côté ? 23. Je crois plutôt qu'il serait préférable que l'on entre dans la vie mondaine infirme, plutôt que mondaine brillante dans la mort éternelle. 24. Il serait inutile d'en dire plus sur le sujet. Donc, vous aussi, vous ne regardez pas tant les mouchérons, mais plutôt vous n'avez pas de chameaux, pour avoir la vie éternelle ! - Amen !

Chap. 24 "Et Jésus pleura

(Jean 11:35) 29 janvier 1844 soir 1. "Et Jésus pleura. 2. Ce texte est très court, il se compose de trois petits mots, mais dans toute sa brièveté il est si expressif et significatif que si je vous l'expliquais avec quelques explications seulement, vous devriez écrire tout un monde plein de livres. Cependant, sa révélation complète ne vous permettra pas toujours de la comprendre dans toute sa profondeur ! 3. La conjonction "et" se trouve

d'innombrables fois dans les Écritures, mais nulle part ailleurs elle n'est aussi liée qu'ici. Ici, en effet, il unit deux choses infinies, et précisément l'Amour infini et la Sagesse infinie, la Force, la Puissance de Dieu, en Un. Car Jésus est Sagesse, Puissance et Force, et donc Celui qui a le pouvoir sur tout ce qui est naturel et spirituel, remplit l'éternité et l'infini. 4. Néanmoins, ce Jésus pleurait. Comment donc, et pourquoi ? Car il est devenu en plénitude, Un avec le Père et avec l'Amour éternel. En fait, en Moïse, lorsqu'il a fait semblant de voir Dieu, on lui a dit : "Personne ne peut voir Dieu et, en même temps, vivre ! Mais en Jésus, beaucoup ont vu Dieu, et Il est devenu leur vie, et ils ne sont pas morts de Le voir. 5. Au temps de Moïse, la Divinité ne pleurait pas, mais condamnait à mort les transgresseurs de la Loi, et personne n'était réveillé une fois qu'il était accablé par la mort. Ici était la même Divinité, mais elle ne gardait plus son Amour et sa Miséricorde cachés dans son Centre impénétrable, mais elle pleurait, et alors elle secouait et défaisait les lacets de la mort à Celui qui pourrissait dans la tombe. 6. Comprenez-vous maintenant ce que les pleurs de Jésus signifient ici ? Les pleurs de Jésus signifient ici une Piété infiniment profonde d'Amour infini en Dieu ! 7. Qui a-t-il pleuré ? - De celui qui pourrissait dans sa tombe depuis quatre jours déjà. 8. Lequel d'entre vous a la sagesse de comprendre cette image pleine d'une signification infinie ? Croyez-vous qu'ici, Jésus n'a accompli qu'un miracle local, d'abord pour rendre aux deux sœurs en deuil leur frère bien-aimé, ensuite pour fournir aux Juifs des preuves comme personne ne l'avait fait avant Lui ? 9. Oh, vous voyez, ce sont des circonstances secondaires tout à fait insignifiantes, car tout d'abord Jésus en avait déjà assez des miracles qui avaient tout à fait le même poids que celui-ci, et ensuite quant à la consolation des deux sœurs, Lui qui tient tous les cœurs des hommes dans sa main, n'aurait certainement pas eu de mal à les rendre d'un regard, oui, même avec le plus léger des hochements de tête si bénis qu'ils n'auraient guère pensé à leur frère mort avec tristesse, mais plutôt seulement avec jubilation ! 10. Ce n'était donc pas la raison principale. Mais lequel alors ? Oui, voici la véritable profondeur pour vous insaisissable de cette action de Dieu ! Je ne peux que le mentionner de loin, mais je ne peux pas vous l'expliquer complètement, car une pleine lumière en cela vous coûterait la vie, puisque c'est précisément cette action qui se serait produite pour que la Gloire du Père se manifeste dans le Fils. 11. Que représentent les deux sœurs en deuil, Marta et Maria ? Ce sont des images de l'époque, avant et

après ; l'une plus extérieure, donc plus préparatoire, l'autre plus intérieure, donc plus spirituelle, en soi d'une sorte plus pleine de vérité. Dans un sens plus large, ils représentent avec "Marthe" toute la création naturelle, et avec "Marie" toute la création spirituelle et céleste. Vous voyez, ce sont les deux sœurs en deuil ! 12. Alors, de qui suis-je en deuil ? Pour un frère qui pourrit déjà dans sa tombe depuis quatre très longs jours. Les quatre jours indiquent les quatre étapes de la création. 13. Qui est le frère ? Mais d'ici, pas plus loin ! !! Ceux d'entre vous qui ne possèdent qu'une once de sagesse peuvent faire le compte, mais une information plus précise de Mia serait dangereuse pour votre vie ! 14. Cependant, d'après ce qui a été dit, vous pouvez toujours voir ceci : quelle grande profondeur et quelle impénétrabilité se trouvent dans les trois mots "Et Jésus pleura ! Si vous pensez à qui est Jésus, vous pouvez au moins sentir que ses larmes signifient quelque chose de complètement différent et plus grand que celles qui aveuglent presque un romancier. L'âme de Jésus n'était pas devenue excitable avec les lectures, mais c'était l'Amour éternel lui-même comme Père dans le Fils ! 15. Comme exemple à imiter, donc, les larmes indiquent que vous aussi devez être compatissants en puisant dans les vraies profondeurs de la vie ; en fait, la tendresse du cœur et la compassion produites par la lecture de romans, par Moi, n'ont absolument aucune valeur, et ne valent guère mieux que l'amour aveugle et le mariage théâtral. À ces hommes "compatissants", je veux donner un jour le salaire qui était la raison de leur compassion. Ils devront également rencontrer de grandes bibliothèques d'innombrables romans, et ils n'en sortiront pas tant qu'ils n'auront pas expérimenté en eux-mêmes, de manière vivante, qu'un amour écrit et une vie écrite ne sont pas du tout de l'"amour" et de la "vie". 16.

Celui qui n'aime pas de moi et n'apprend pas de moi, fait tout comme un mort, et ne ressuscitera pas de sa tombe jusqu'à ce que Jésus pleure sur elle. Comprenez bien cela ; il y a une grande profondeur en elle, et ainsi soit votre Amen !

Chap. 25 "Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : "Que mangerons-nous ? Que va-t-on boire ? Qu'allons-nous porter ?" C'est ce qui préoccupe les païens. Car votre père sait que vous avez besoin de tout cela". (Matthieu 6:31-32) 31 janvier 1844 soir 1 : "Ne vous inquiétez donc pas, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que va-t-on boire ? Qu'allons-nous porter ?"

C'est ce qui préoccupe les païens. Car votre père sait que vous avez besoin de tout cela". 2. Vous voyez, Mes chers, voici encore quelques textes beaucoup plus longs, mais d'un autre côté, ils sont aussi déjà exposés ouvertement et librement dans toute leur signification, et ils ont leur sens spirituel si ouvertement exposé que presque tout le monde peut le toucher pour son propre besoin. En général, cependant, vous pouvez garder ceci à l'esprit : ce n'est pas dans Mon enseignement verbal que le plus difficile est de comprendre, mais le plus difficile est toujours dans Mes actions. - Mais pourquoi alors ? 3. l'enseignement doit-il être présenté de telle sorte qu'il puisse être compris sans trop d'effort même par le monde ; à quoi servirait au monde entier un enseignement élaboré dans les profondeurs de la sagesse ? Ce serait pour le monde, ce qui pour vous est plus ou moins la langue japonaise ; le monde ne comprendrait jamais même une jota. 4. Prenez par exemple la révélation de Jean, écrite dans une sagesse un peu plus profonde ! Vous avez peut-être déjà lu quelques explications à ce sujet, mais fondamentalement, vous ne savez toujours pas ce que vous avez à faire avec cette révélation et quel usage elle a à côté de l'Évangile. 5. C'est pourquoi mon enseignement a toujours été exposé de telle sorte qu'il puisse être compris immédiatement par le monde entier dans son vrai sens. Celui qui observe en pratique le sens littéral, qui est bien adapté au but et facilement compréhensible, plus il arrive facilement au sens spirituel qui y est contenu de manière très ouverte. 6. Ainsi, les deux textes présents appartiennent à la partie de Mon enseignement que Mes disciples n'ont pas qualifiée de dure, ni aux paraboles qu'ils n'ont pas toujours comprises, mais ils appartiennent - les deux textes précisément - à la partie de Mon enseignement dans laquelle Mes disciples ont dit : "Maintenant, tu dis ouvertement ce que tu veux, et nous te comprenons ! 7. Alors, que contiennent ces deux textes ? Rien de plus qu'une simple convivialité fraternelle avertie du monde, et je rappelle ici que les hommes doivent placer toutes leurs préoccupations sur Moi et ne rechercher que Mon royaume en action ; tout le reste leur sera ajouté comme un don gratuit. 8. C'est donc le sens le plus naturel de ces textes, dans lesquels, cependant, on peut déjà toucher le sens spirituel. Car ce qui est déconseillé pour le corps est également vrai pour l'âme et l'esprit, et cela peut ressembler plus ou moins à ceci : 9. "Ne vous angoissez pas à former les forces spirituelles de votre âme par toutes sortes d'études laborieuses ! Ne vous inquiétez pas des universités ou des diplômes, mais aimez-Moi, votre Père, et Je vous

donnerai gratuitement la sagesse des anges, et ce sera plus que si vous aviez obtenu tous les diplômes du monde”. 10. En fait, même les plus grands savants du monde avec leurs diplômes et leurs chapeaux de fin d’études sont incapables de découvrir ce qui arrive à un homme après la mort de son corps, alors que celui à qui j’ai donné la sagesse, une telle chose est portée par son petit doigt avec les preuves les plus convaincantes. 11. Oui, je vous le dis : à cet égard, les animaux, avec leur intuition sourde, sont en avance sur certains des grands sages du monde. Le texte s’y prête également bien :

“À quoi sert à l’homme de gagner le monde entier, mais de subir entre-temps un préjudice à son âme” 12. Ceux qui ne savent pas ce qui lui arrivera un jour, montrent déjà qu’ils ont une âme endommagée. Tout comme un artiste dont l’instrument est endommagé ne peut rien faire d’appréciable, un esprit dont l’âme est fortement endommagée par le monde ne peut rien produire de remarquable pour la vie éternelle ; en fait, son énergie doit être utilisée pour combler les lacunes de l’âme. Mais comment pourrait-il, en tant qu’éternel cordonnier, créer une botte saine et parfaite, dans laquelle son pied ferme de vie trouverait une protection adéquate et une base solide ? 13. Par conséquent, personne, qu’il s’agisse du corps ou de l’âme, ne doit alors se soucier de ce qu’il mangera et boira, et de ce qu’il portera, car Je me soucierai de tout cela, s’il est, pour Mon bien, industriel selon Mon enseignement. 14. C’est tout le sens, facilement compréhensible ; celui qui l’observera de son vivant en aura plus que tous les spéculateurs, usuriers et savants de toutes les espèces. - Amen !

Chap. 26 “Mais mes ennemis qui n’ont pas voulu de moi comme roi, amenez-les ici et étranglez-les devant moi !” (Luc 19:27) 3 février 1844 soir
1. “Mais mes ennemis, qui ne voulaient pas de moi comme roi, les ont amenés ici et les ont étranglés devant moi !” 2. En fait, ce texte a été compris même par les pharisiens aveugles qui savaient parfaitement ce que j’avais signifié pour eux, en me référant aux habitants de la ville qui allaient être “étranglés”. 3. Ce serait évidemment un sens étroit, mais néanmoins, même le sens général n’est pas du tout difficile à reconnaître ; vous devez juste comprendre que “étouffer” est la même chose que “juger”, et alors vous avez déjà tout. 4. Qui sont donc les “habitants” de la ville qui ne voulaient pas du roi ? Regardez le monde et vous verrez dans toutes les rues en nombre incalculable, dans tous les coins et cachettes, ces citoyens qui

n'ont pas voulu du roi ! La "ville" est le monde, ses "habitants" sont les hommes du monde qui ne veulent rien savoir de moi. 5. Les dix à qui les mines ont été distribuées sont les quelques élus qui vivent parmi ces habitants du monde, mais parmi eux il y a aussi un paresseux qui ne veut pas commercer avec la seule mine qui lui a été confiée. 6. Par celui-ci, nous entendons ceux qui acceptent et reconnaissent certes la Parole de Dieu, mais qui sont trop paresseux pour la mettre en pratique ; c'est pourquoi, en fin de compte, ce qu'ils ont leur est aussi enlevé, et donné à celui qui a dix mines. 7. Pourquoi donc ? Car il a vécu parfaitement selon Ma parole, de sorte qu'il est en plein amour pour Moi, donc en plein feu et en plein zèle ; il a donc aussi droit, comme un soleil, à la lumière complète. 8. Celui qui n'a pas de feu, n'a pas de lumière non plus, et ressemble à une planète qui ne brille qu'avec une lumière étrangère qui ne peut pas rester. S'il est retiré de son soleil, il erre d'un infini à l'autre comme une masse sombre, dans son abjection à laquelle il s'est condamné ! 9. De ce qui a été dit, il est déjà très facile de reconnaître ce que le texte précité porte en lui, et précisément rien d'autre que le jugement de tout ce qui est mondain. 10. Seulement qu'une troisième sorte de créature apparaît encore ici, à qui le Seigneur, le roi, dit : "Amenez ici les habitants de la ville qui n'ont pas voulu de moi comme roi, afin qu'ils soient étranglés !" 11. Qui sont-ils ? Qui d'autre que les anges du Ciel, dont vous savez depuis longtemps qu'ils sont partout les porteurs de Mes jugements ? Ceux-ci jugeront toujours le monde. 12. Pourquoi donc ? Parce qu'ils, point un, ne font qu'un avec moi, et donc, point deux, ils sont le contraste le plus net avec le monde. Pour la raison qu'ils sont un avec Moi ont de Moi tout pouvoir et puissance, et pour la raison qu'ils sont le contraste le plus fort avec le monde pour cela il sera aussi toujours jugé par eux. 13. C'est le sens très simple de ce texte, un sens à prendre en compte. 14. Parfois, avec les mines distribuées, les différentes prédispositions humaines à cultiver ont été comprises. Mais c'est fondamentalement faux. En fait, si cela était valable, alors il plairait pardessus tout à Dieu, même au très sacrilège Saint Simony [13], qui considère également qu'il est juste de cultiver les talents des voleurs et des assassins. Mais ce n'est sûrement pas le sens des talents ou des mines distribués. 15. Ces talents et ces mines distribuées ne sont que la Parole de Dieu distribuée. Celui qui l'a en vie, a des mines ; mais il l'a en vie s'il l'a dans son amour, c'est-à-dire dans son cœur. 16. Celui qui possède les cinq mines, en revanche, a la Parole dans sa foi vivante, afin qu'il puisse devenir

actif dans l'amour. 17. Celui qui possède les trois mines a la Parole de Dieu dans son intellect ; s'il la met en pratique, il atteindra la sagesse. 18. Ceux qui n'ont qu'une seule mine, cependant, ont certainement aussi la parole de Dieu dans leur reconnaissance, mais ils ne s'en soucient pas. Il n'a rien contre ; au contraire, il pense que c'est beau, bon et vrai, mais s'il doit vraiment le mettre en pratique, alors il dit : 19 "Oui, si ici dans le monde on ne s'était pas limité et donc n'avait pas à faire des choses mondaines à cause du monde, alors bien sûr il serait très louable de vivre parfaitement selon cet enseignement. Mais il faut vivre dans le monde, et donc s'y adapter, sinon il est facile de passer pour extravagant ; sinon on perd son honneur et sa réputation, et on s'isole tellement qu'on ne peut plus opérer dans le monde même là où il aurait fallu opérer pour un bon objectif ! 20. Le riche dit : "Je voudrais me comporter de manière évangélique avec mon patrimoine, si les circonstances actuelles étaient différentes, mais maintenant le monde est le monde, et cela signifie jongler avec le patrimoine de telle sorte que, tout d'abord, nous ne manquions pas nous-mêmes de ce qui est nécessaire dans la vieillesse, et ensuite, avec le temps, que les enfants trouvent cette nourriture nécessaire qui les rendra indépendants du monde". 21. Et le fonctionnaire réitère : "Mon Dieu ! Où trouverais-je le temps ? Le service au bureau et au supérieur passe avant le service au Seigneur ! Lorsqu'un jour je me retirerai, je veux aussi reprendre le chapelet au nom de Dieu, c'est-à-dire : je veux vivre selon l'Évangile tant que cela peut se faire sans trop de limites à ma situation". 22. Le religieux déclare également : "Si seulement on remplit les devoirs de son propre état dans le monde et qu'on sacrifie tout cela à Dieu, on en a assez fait ! 23. Mais j'ajoute : "Ce sont tous des fossoyeurs de l'unique mine, et tous réussiront comme il est dit du propriétaire de l'unique mine, dans l'Évangile !" 24. Pourquoi donc ? Parce que dans pratiquement aucun d'entre eux ne peut rencontrer ne serait-ce qu'une petite étincelle d'amour pour moi ! Ils mettent toujours devant moi un certain confort de leur vie terrestre. 25. L'homme riche se contente de Moi tant qu'il se voit bien pourvu, lui et sa famille, par son argent, mais quel amour vivant doit-il montrer et quelle confiance en Moi dans les faits, s'il pourvoit de toutes ses forces pour qu'un jour lui et sa famille ne manquent pas de ce qui est nécessaire ? Une telle confiance, n'importe qui s'en passerait. 26. Si un banquier engage un banquier, mais ne lui confie jamais sérieusement un centime, alors le banquier ne va pas tarder à dire :

“Comment se fait-il, mon ami, que tu me considères comme un bon à rien, et mon gros dépôt comme une nullité, pour ne pas me donner un centime de confiance ? Ensuite, administrez vous-même la succession. Mais je demande le remboursement de ma caution !” 27. Je ferai de même avec ces riches croyants en Christ, et Je leur retirerai Ma caution, car Je ne me fais pas passer pour un fou d’eux, et encore moins pour un lieutenant et un trompeur, puisqu’ils Me croient pratiquement, puisqu’ils n’ont pas confiance en Moi ; et donc, qu’ils pourvoient eux-mêmes à leur existence ! 28. C’est pourquoi je dirai aussi aux fonctionnaires et aux religieux de toutes les sectes qui échangent le service du monde et l’accomplissement des devoirs de leur état contre le service divin : “Avez-vous servi pour rien ? L’accomplissement des devoirs de votre État ne vous a-t-il pas rapporté un bénéfice ? Est-ce par amour pour moi ou par amour des avantages qui suivent l’accomplissement des devoirs de son état, que vous avez précisément rempli ces devoirs”. 29. S’ils disent : “Nous avons fait le bien et la justice pour le bien et la justice, et nous avons également pu, en toute bonne conscience, profiter de ces avantages grâce à des actions bonnes et justes. 30. Je dirai alors : “Vous avez donc été des travailleurs rémunérés et vous avez reçu votre salaire. Mais combien m’avez-vous rapporté avec la mine qui vous a été confiée ? Montrez le profit !” 31. Et en vérité, ils présenteront tous la mine nue et diront : “Seigneur, dans les circonstances où nous avons été placés dans le monde, la mine n’était pas utilisable, mais nous l’avons reconnue comme sacrée, et donc nous n’y avons même pas touché. 32. Et je leur dirai : “Alors s’accomplira pour eux exactement ce qui a été dit dans l’Evangile du propriétaire d’une mine, et ces propriétaires de mines dans l’au-delà devront faire énormément de choses avant de parvenir à un sou. Il y aura d’abord beaucoup de pleurs et de grincements de dents”. 33. Je crois que cela aussi sera clair ; observez-le, afin que vous aussi ne vous retrouviez pas parmi les propriétaires d’une seule mine ! - Amen !

Chapitre 27 “Je ne prends pas de gloire des hommes.”

(Jean 5:41) 5 février 1844 soir 1. “Je ne prends pas la gloire (l’honneur) des hommes.” 2. Ce texte énonce en quelques mots le lien qu’il a avec les hommes, c’est-à-dire un lien qui n’est pas un lien d’honneur. En fait, les hommes comme ça, ils ne me font pas vraiment honneur. D’ailleurs, je ne les ai pas créés pour m’honorer. 3. Cependant, j’ai un lien avec les hommes,

et cela s'appelle "l'amour", et cela signifie tout sauf le respect. 4. Qui sont ceux qui sont honorés ? - Ce sont les princes et les grands de ce monde. 5. Pourquoi les honorer ? - Parce qu'ils voudraient être plus que des hommes, tout en étant conscients qu'ils ne sont pas plus que des hommes. 6. Quel est l'honneur que vous montrez à quelqu'un ? - Ce n'est rien d'autre que la peur de ceux qui sont plus forts et plus puissants. Car le plus faible craint les coups du plus puissant et son impitoyable, alors il se penche devant lui et l'honore, et l'adore littéralement pour que le plus puissant, séduit par une telle flatterie, lui épargne les coups. Mais plus le faible est respectueux du fort, plus le fort est ambitieux et cruel. 7. Voici la question : "Cette révérence est-elle le fruit d'une graine noble ou d'une mauvaise graine ? 8) Pensez-vous donc que Je doive prendre aux hommes ce qui est une abomination et le dégoût le plus monstrueux devant Moi ? 9. Pourquoi devrais-je être honoré par les hommes ? Peut-être parce que je suis Dieu, et que les hommes sont mes créatures ? Peut-être parce que je suis tout-puissant et que tous les hommes, comparés à moi, ne sont rien du tout ? 10. Qu'attendrais-je d'un tel honneur ? Peut-être deviendrais-je ainsi plus Dieu, et ma toute-puissance deviendrait ainsi plus grande ? 11. Chez les hommes, cet acte est encore pardonnable ; car plus ils révèrent un plus faible, plus il gagne en puissance et en prestige. Mais en quoi cela me profiterait-il si les hommes m'honoraient comme un autre grand de la Terre ? Je crois que même un chérubin doté du meilleur microscope qui pourrait agrandir un atome jusqu'à un Soleil central principal ne pourrait pas découvrir ce gain, car je suis Dieu, le Tout-Puissant de l'éternité. 12. Pourrais-je, par la vénération des hommes, devenir encore plus ? Je trouve cela difficile à croire ; c'est pourquoi je n'ai jamais promulgué une telle loi nulle part : "Tu dois honorer Dieu, ton Seigneur, pardessus tout !", mais seulement : l'amour pardessus tout ! C'est pourquoi il est également dit dans le présent verset que je ne cherche pas la gloire parmi les hommes, car en Moi il y a déjà Quelqu'un qui m'honore vraiment de toute éternité. 13. Mais quelle joie j'éprouve à cet égard dans les actions de "Ad maiorem Dei gloriam", ou comme il est de coutume de dire dans le monde "Tout pour l'honneur de Dieu", vous pouvez facilement le voir dans ce verset ; car quiconque ne m'honore pas dans son cœur comme une épouse brûlant d'amour pour son fiancé, l'honneur de celui-ci devant moi est une abomination ! 14. Qu'est-ce que j'obtiens des milliers de "Seigneur, nous t'honorons" si les cœurs sont pleins de bouse ? Pour un tel honneur, même l'enfer doit se tourner ! 15.

Car tous ceux qui m'honorent de manière si cérémonieuse sont les exclamateurs du "Seigneur Seigneur", et ils pourraient dire devant moi mille litanies et dire : "Seigneur, nous t'honorons et admirons ta force" ou :

"Seigneur, nous te prions, entends-nous" et "Seigneur, aie pitié de nous" et ajouter mille fois : "Gloire à Dieu le Père", *etc.* 16. Mais je n'écouterai jamais de telles vaines paroles, et je dirai toujours aux prononciateurs du "Seigneur Seigneur" : "Eloignez-vous de moi, car je ne vous ai jamais connus !". Vous avez eu des prières de gloire et des litanies en grande quantité, mais pourquoi n'avez-vous jamais inventé une litanie qui dirait de façon vivante non pas "Seigneur, nous t'honorons" mais "Cher Saint-Père, nous t'aimons" ? 17. Ici, bien sûr, on objectera et on dira : "Le respect de Dieu est obligatoire ! Car c'est un noble fruit de la véritable crainte de Dieu, car celui qui ne craint pas Dieu est capable de toute mauvaise action. 18. Mais je dis : "Bien que la crainte de Dieu soit meilleure que de commettre de mauvaises actions, de cette crainte ne naîtra pour personne une vie éternelle, car une âme craintive est déjà une âme jugée. 19. Car celui qui n'oublie le mal que par crainte de Moi devra supporter une dure épreuve ; et comme dans la crainte de Moi aucun esprit humain n'est capable de béatitude, sa crainte lui sera enlevée d'avance, et alors on lui montrera ce qu'il fera sans crainte de Moi. 20. A tel point que même sur Terre, il y a de nombreux prisonniers dans les prisons qui sont maintenus dans l'ordre légal par peur de la punition, mais lorsqu'ils sont libérés après la période d'emprisonnement, ils sont dix fois plus mauvais qu'avant. 21. Tous les esprits de l'enfer vivent et sont dans la plus grande crainte de Moi ; me voir seul de loin ou percevoir Mon Nom est la chose la plus effrayante pour eux ! Quel idiot dirait que les esprits de l'enfer sont bons parce qu'ils ont si peur de Moi ? 22. Néanmoins, laissez-moi vous donner un autre exemple : supposons qu'il existe quelque part sur Terre un homme extraordinairement bon, extrêmement riche, mais qui en même temps - et au plus haut degré - a l'amour, la douceur et la courtoisie même, et que toute personne qui vient à lui, quelle que soit sa condition, quelle que soit la nation, amie ou ennemie, est toujours accueillie par lui de la manière la plus aimante. - Question :

"Quelle personne pourrait être assez bête pour craindre un tel homme plus qu'un justicier ?" 23. Mais quel homme est meilleur, plus aimant et plus doux que moi ? Et pourtant, vous préférez avoir peur devant Moi plutôt que

de m'aimer avec la plus grande confiance ! 24. Néanmoins, je dis : "Ceux qui me craignent et m'honorent semblent le faire pour une bonne raison : ils savent que leur cœur est vide de tout amour, alors ils veulent le remplacer par la peur. 25. Elle leur succédera donc en tant que fiancée qui a été infidèle à son fidèle fiancé et est devenue une prostituée. Et pourquoi en est-il devenu un ? Parce que dans son cœur, elle a chassé son amour pour son époux. 26. Mais quand l'époux promis viendra, il la regardera et l'accueillera tandis qu'elle, tremblante et pleine de peur, le rencontrera comme si son cœur était en feu. 27. Il ne va pas lui dire : "Qu'est-ce qui te prend ? Je ne t'ai jamais vu comme ça. Pourquoi trembles-tu devant moi en pensant que je t'ai aimé pardessus tout ? En fait, je ne veux pas vous reconnaître dans cet état ! Qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me craignes ? Comment cette peur pourrait-elle supplanter votre ancien amour ? Comment puis-je te rendre heureux maintenant, moi que tu n'aimes pas mais que tu crains ? C'est pourquoi je dois me détourner de vous pour votre bien, afin que la peur de moi dans votre cœur ne vous afflige plus". 28. Vous voyez, dans ce dernier exemple, je vous ai expliqué clairement et distinctement "Je ne vous connais pas", vous qui dites "Seigneur", et pourquoi je ne veux pas l'honneur des hommes comme le fruit de la peur, mais l'amour filial sincère que je veux ! 29. Veillez à ce que cela se fasse dans votre cœur, afin que je puisse vous approcher, mais pas dans votre respect et votre crainte ! Soyez des pratiquants de Ma parole, libres par amour, et non condamnés par la peur ; en cela vous trouverez la vie éternelle, et Moi, votre Père ! - Amen !

Chapitre 28 "Après cela, beaucoup de ses disciples revinrent et n'allèrent plus avec lui" (Jean 6:66) 8 février 1844 soir 1 "Après cela, beaucoup de ses disciples revinrent et n'allèrent plus avec lui. 2. Ce texte s'adapte "au but", comme vous le dites, à notre cause à tous égards. 3. Pourquoi, alors, beaucoup de Mes disciples M'ont-ils quitté, et n'ont pas voulu aller avec Moi, alors que Je leur ai donné l'enseignement pour goûter Ma chair et Mon sang ? La cause de ce comportement était en premier lieu la paresse de mes disciples, mais peu après, également leur fierté. 4. La raison fondamentale en était la paresse, car ils ne voulaient pas faire d'effort assez grand pour Me demander, du moins comme Mes frères l'ont fait alors, comment cet enseignement devait être compris. 5. La conséquence en fut l'orgueil, car auparavant les disciples avaient été trop paresseux pour se

soucier d'une connaissance supérieure, mais néanmoins ils étaient Mes disciples. Maintenant, ils étaient ennuyés que je lui aie donné un enseignement qui dépassait leur horizon de connaissance. Ils se sentaient discrédités devant le reste du peuple, parce qu'eux aussi ne m'avaient pas compris ; et pourtant, à cause de leur orgueil, ils ne voulaient pas m'interroger devant le peuple, afin de ne pas montrer qu'eux, Mes disciples, ne m'avaient pas compris. 6. En fait, il arrivait souvent qu'après un enseignement du mien, mes disciples soient interrogés par les gens sur ce que ceci ou cela signifiait. Ensuite, à chaque fois, il y avait souvent un certain nombre d'explications secondaires de la part de Mes disciples, et souvent certains éloges pour l'explication compétente de certains enseignements qui étaient un peu difficiles à comprendre pour les gens. 7. À cette occasion également, beaucoup de ces disciples ont été interrogés sur le sens de cet enseignement, mais cette fois-ci, ils ne pouvaient pas passer pour des éclaircissements parce qu'ils n'avaient pas eux-mêmes compris l'enseignement ; cette fois-ci, ils se sont donc sortis du pétrin d'une autre manière. Ils m'ont accusé d'un enseignement trop dur que personne ne pouvait comprendre, et comme aux yeux du peuple cela ne revenait pas à leur honneur, alors ils ont préféré dire du mal de Moi, ils ont déclaré tous Mes enseignements précédents semblables à cette dureté, et ils n'ont plus cru en Moi, et m'ont quitté. 8. A partir de cette exposition, qui a été traitée de façon tout à fait fidèle de la vie de cette époque, chacun peut reconnaître avec la plus grande facilité que la responsabilité de ce mauvais épisode n'était autre que, tout d'abord, la paresse, puis l'orgueil de Mes disciples. La paresse, parce que, étant toujours autour de Moi, ils croyaient comprendre autant que Moi ; dans quel but, alors, auraient-ils dû faire un effort pour pénétrer plus profondément dans l'esprit de Mon enseignement ? Au lieu de cela, une fois que je les ai testés sur leur degré de compréhension et que je leur ai montré de façon tangible que le disciple n'est plus maître, la fierté s'est activée en eux. 9. Et vous voyez, ces deux causes fondamentales sont aussi les principaux supports de la majeure partie de la corruption de l'humanité ! En fait, au début, l'homme est paresseux et reste assis toute la journée sans rien faire, mais quand on lui demande pourquoi il reste assis toute la journée sans rien faire, il répond : "Personne ne m'a pris à son service ! 10. Et si je lui dis alors : "Va donc au moins maintenant que c'est le soir et travaille une heure, et je te donnerai ce qui est juste", il me répondra : "Seigneur, comment peux-tu me causer ce déshonneur et me

soumettre aux moqueries de ceux qui ont travaillé toute la journée ? Si vous voulez me donner quelque chose, vous feriez mieux de me le donner. Mais ne me faites pas ressembler à un fauteuil devant les travailleurs !” 11. Vous voyez, ici le paresseux ne veut pas travailler au début, mais à la fin il a honte de travailler devant les diligents. Pourquoi donc ? Pourquoi cela ne flatte-t-il pas sa fierté cachée ! Pour satisfaire sa fierté, il aimerait avoir le même salaire que les diligents, mais pour le travail, il est trop paresseux au début, et un peu plus tard, il est trop superbe. 12. Mais le Seigneur ne sera pas imprudent au point d’assimiler la paresse et l’orgueil à la diligence, et de les compenser comme cette dernière. 13. Que tout cela est extrêmement juste, je veux vous le montrer à nouveau avec plusieurs petits exemples. 14. Prenons deux personnes qui étudient ; l’une qui est diligente dès le début, et l’autre paresseuse. L’homme diligent finira par récolter les fruits de son travail, mais l’homme paresseux, quelle excuse trouvera-t-il à la fin et quelle justification à sa paresse ? 15. Il dira : “Ce type diligent était un imbécile, et ne s’est pas rendu compte qu’il se bourrait le crâne de beaucoup de bêtises ; mais j’ai découvert l’épouvantable stupidité des objets d’étude, et dès le premier instant j’ai senti qu’il ne valait pas la peine de remplir ma tête bien supérieure d’une telle folie, et comme rien d’autre n’était présenté, j’ai donc trouvé cette première connaissance de ma part bien plus élevée et meilleure que toute la concoction à apprendre ! 16. Vous voyez, ici il est évident que l’orgueil vient de la paresse ! Si vous voulez vous en convaincre dans la pratique, vous devez parler confidentiellement avec des personnes de ce type, et vous trouverez cette confirmation point par point. 17. Mais prenons deux musiciens : l’un a réussi avec sa diligence à atteindre une grande capacité artistique, tant d’un point de vue pratique que théorique, l’autre au contraire, un fils issu de la paresse, conséquence de sa petite application arrêtée sur la médiocrité la plus basse des cordes. Demandez-lui maintenant pourquoi, comme son camarade d’étude, il n’est pas allé aussi loin. 18. Puis il dira : “Parce que je n’ai pas tenu autant que ce pauvre diable ; en fait, je suis déjà riche de toute façon. Pourquoi devrais-je faire mon deuil de cette manière ? Une telle diligence ne convient qu’aux pauvres diables, et qu’importe alors de savoir si l’on est capable de jouer seul ou non une concoction musicale aussi difficile ? Il suffit de le comprendre, et pour cela il ne faut pas grand chose ; ces pauvres diables en joueront déjà pour qu’ils puissent eux aussi gagner un morceau de pain. De plus, toute cette musique difficile vient aussi de pauvres diables, et pour un

homme riche, ce serait un scandale pur et simple de s'occuper de tels fruits de la pauvreté". 19. Vous avez vu ici un autre exemple tiré de la vie, et nous en déduisons à nouveau pourquoi Mes disciples m'ont quitté. Mais passons à l'action ! 20. Nous avons ici quelqu'un à qui l'on demande pourquoi il ne s'occupe pas avec plus de zèle des purs principes fondamentaux de la religion chrétienne. Il répond ainsi : "Je ne comprends pas ces choses et je ne m'y suis jamais intéressé, et c'est pour cette raison : premièrement, je pense que c'est une bêtise dans laquelle il n'y a pas beaucoup de vérité, et deuxièmement, avec ce genre de fantasmes religieux à la fin, on peut tout au plus devenir fou". 21. Vous voyez, pour cet homme, c'est d'abord la paresse, et ensuite cet orgueil qui est sorti ; c'est la même raison pour laquelle il dit, comme ces Mes disciples : "Qui peut prendre pour vrai un tel enseignement et s'y convertir ? Il vaut donc mieux, comme ces disciples, marcher sur le Seigneur !" 22. Ainsi parle un ragamuffin appauvri, si on lui demande : "Pourquoi êtes-vous arrivé à une telle pauvreté ? Vous avez certainement eu l'occasion de mettre de l'argent de côté comme tout le monde". - Il se défend par ces mots : "J'ai essayé de sauver, mais en raison de ma nature élevée, sauver est une chose trop misérable et mendicante, et maintenant je suis honoré de me promener misérablement. 23. Vous voyez, voici encore un exemple où un homme est paresseux au départ, et ne sait pas se sacrifier suffisamment pour apporter une diminution à son mode de vie, afin de mettre de côté une fortune, et à la fin, lorsqu'il lui apparaît clairement qu'il n'a rien, c'est alors qu'il devient superbe et, qui plus est, se vante de son état de mendiant. 24. Je pense que nous avons assez d'exemples pour voir assez clairement comment je suis abandonné par mes disciples à chaque fois qu'il s'agit de faire le dicton : "Désormais, le royaume des cieux souffre de la violence ! 25. Comme le font beaucoup de randonneurs en haute montagne. Tant que l'on procède confortablement, tout le monde participe vraiment rapidement ; mais lorsque les rochers de la haute montagne arrivent, ce qui signifie : "A partir de maintenant, l'ascension de la montagne demande de la violence et de la force", ils repartent, et seuls quelques uns parviennent à conquérir les sommets de la haute montagne. 26. Le même sens est à la base de ceci : "Tant que l'homme cherche Mon royaume sur le lutrin, tout va bien ; mais quand on lui dit : "La lecture ne suffit pas, mais la seule action est la couronne". La viande, en fait, est inutile. La lettre tue ; seul l'esprit est ce qui fait vivre", alors le Seigneur est aussi, pour la plupart, abandonné par ses disciples,

comme le montre le texte. 27. Observez donc cette explication en pratique, afin de ne pas abandonner votre Seigneur comme les disciples ! - Amen !

Chap. 29 “Les démons le prièrent et dirent : “Envoie-nous vers les truies, afin que nous entrions en elles ! (Marc 5,12) 9 février 1844, soir 1 : “Les démons le supplièrent et lui dirent : “Envoie-nous vers les truies, que nous y entrions ! 2. Déjà plus d’une fois Je vous ai dit que c’est toujours dans toutes Mes actions que les secrets les plus profonds et les plus cachés de Mon Essence sont dissimulés dans la chair sur Terre. En fait, J’ai soumis les mots à la compréhension de quiconque, mais il n’en est pas de même pour Mes actions. Mes propres frères ne les ont pas compris jusqu’à ce que le Saint-Esprit vienne sur eux, et quand ils les ont compris, alors l’Esprit leur a aussi dit qu’ils ne devaient pas manifester à quiconque la signification profonde de ces actions, parce que le monde ne pouvait pas et ne pourra jamais le comprendre. 3. Et c’est comme ça aussi ! Si je voulais vous présenter sa signification la plus profonde, il faudrait écrire trois fois sur toute la surface de la Terre juste pour finir l’introduction, mais pour la signification principale de ce fait, un amas d’étoiles entier aurait trop peu d’espace pour contenir tous les livres qui pourraient être écrits sur le sujet. Par conséquent, vous pouvez certainement en déduire tout ce qui peut se cacher derrière un tel fait. 4. Mais si l’on dit déjà qu’il est semblable à un grain de blé qui, lorsqu’il est semé dans la terre, porte de multiples fruits, que peut-on dire alors d’une véritable action de Dieu ? Car il y a une différence entre le “Dieu a dit, que cela arrive !” et le prochain “Cela est arrivé !”. 5. Cependant, afin de vous donner au moins une pâle idée de l’ampleur d’une telle action, je voudrais vous révéler quelque chose très brièvement. 6. Pourquoi le Seigneur pose-t-il ici au diable la question “Quel est ton nom ?”, puisqu’il était sûrement connu du Tout-Puissant que dans ce possédé, il n’y avait pas seulement un, mais toute une légion de démons qui étaient là et faisaient le mal ? Le Seigneur n’a certainement pas demandé parce qu’il voulait connaître le nom de ces mauvais esprits. Alors pourquoi avoir demandé ? 7. Il lui a demandé de faire savoir à ces démons qui Il est. En fait, il est plus facile de reconnaître la caractéristique d’un être par la question que par la réponse. Interrogez un fou, et il vous donnera une réponse qui vous étonnera. Mais laissez le fou vous demander quelque chose, et vous le reconnaîtrez immédiatement à sa question. Mais dans le spirituel, la seule façon de se reconnaître est par la question, et donc le

Seigneur ici aussi n'a pas posé de question pour obtenir une réponse, mais pour se faire reconnaître par les démons de cette façon spirituelle, pour Celui qu'Il est. 8. Vous connaissez des situations similaires et avez déjà pu les observer avec des somnambules. En fait, lorsque vous interrogez une somnambule, cela n'a pas le caractère de la vie de la somnambule comme si vous vouliez savoir quelque chose sur elle, mais le caractère de votre question est de vous mettre à nu devant la vie de la somnambule, de sorte qu'elle vous regarde intérieurement, vous reconnaisse, et ensuite avec son activité vitale complète le manque qui se trouve en vous. 9. Ce genre n'est évidemment qu'un moyen terme entre un questionnement purement mondain et un questionnement purement spirituel ; cependant, pour un penseur un peu plus profond, il a déjà un caractère spirituel en soi. 10. Ainsi, avec cette question du Seigneur aux démons, c'est comme s'Il avait dit : "Regardez ici ! Il y a une nudité en moi, et c'est ceci : qu'il n'y a pas de mal en moi ! 11. Et les démons voient cette sainte nudité et reconnaissent immédiatement en elle le Seigneur de l'éternité ; et qu'ils disent alors : "De nous il y a une légion", par laquelle ils n'indiquent pas leur nombre réel, mais communiquent avec elle seulement de façon spirituelle que face à la plus haute pureté de Dieu, leur méchanceté existe en nombre énorme. 12. Néanmoins, la pureté même du Seigneur les oblige à s'en détourner, mais les méchants voient aussi au centre de la Pureté divine la Miséricorde divine, et ils se tournent vers elle. À ce moment, ils s'envolent vers l'humilité et, conformément à leur mauvais caractère, ils demandent à s'installer dans des porcs. Et la miséricorde du Seigneur leur accorde ce qu'ils ont prié avec tant d'humilité. 13. Mais quand ils entrent dans les porcs, alors seulement leur orgueil, caché devant le Seigneur, sera réveillé, et ils poussent les porcs dans la mer pour qu'ils périssent, et eux, les démons, peuvent alors se déplacer librement comme des monstres dans les eaux. 14. C'est ainsi que cette image apparaît. Mais qui est cet homme possédé ? - Cet homme possédé est directement le monde ; en lui se trouve cette légion de démons comme ils le sont en cet homme. 15. Le Seigneur vient dans sa parole à ce monde possédé. Le monde voudrait être délivré de son fléau secret, et le Seigneur libère le monde. Mais sa mauvaise activité intérieure, à l'état libre, est encore pire que dans l'état lié. 16. Quand le monde est lié, il se plaint de la pression et de la peste, mais quand je le libère, ses affaires s'envolent dans les porcs et plongent d'elles-mêmes dans la mer de ruine, et qui plus est, les hommes du monde un peu mieux

essaient aussi de s'éloigner de Moi, parce que pour leur industrie mondaine je ne suis pas du tout bien. En fait, ces gerasenes[14] indiquent les supports de la mondanité, ou dit plus encore dans toutes les langues : ce sont les vrais chevaliers de l'industrie. 17. Au lieu de cela, les démons qui entrent dans les porcs sont les belligérants, les gourmets, les lubriques, les escrocs et toutes sortes d'intrigants et de fauteurs de troubles. Si vous voulez voir dans le monde ces porcs de toutes les couleurs se précipiter dans la mer, allez dans les capitales particulièrement grandes ; là, vous les rencontrerez en grands troupeaux, car ils ressemblent fidèlement à ceux de l'Évangile. Il y en a aussi une grande légion, tous possédés par les démons les plus impurs qui les poussent également dans la mer d'une certaine ruine. 18. Voyez-vous, voilà le sens à reconnaître à votre profit dans cette action évangélique du Seigneur. Mais que derrière ce sens, si vous en trouvez un infiniment plus étendu, beaucoup plus intérieur encore, il n'est pas nécessaire de le démontrer une seconde fois, car d'une part vous ne le saisissez jamais, et d'autre part il ne vous apporterait aucune utilité, mais seulement du mal. 19. Alors contentez-vous de ceci : parce que l'infini est trop grand, le nombre de créatures qui s'y trouvent est infini, et leur destination est trop inexplicable pour vous à bien des égards. Il est donc également impossible de saisir comment "le possédé" représente l'ensemble de la création matérielle, et ses habitants les anciens prisonniers ! Ce possédé gît dans les tombes et est extrêmement mauvais ; regardez le nombre infini de tombes à l'infini ! 20. Maintenant, ça suffit ! Pour vous qui êtes de l'autre côté du monde, il n'est pas temps de saisir une telle chose en profondeur. Observez donc la première explication ; elle vous sera utile ! - Amen !

Chap. 30 "J'envoie sur vous la promesse de mon Père, mais vous restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut !" (Luc 24:49) 12 février 1844 soir 1 : "J'envoie sur vous la promesse de mon Père, mais vous restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut ! 2. Ce verset, dans son sens littéral, a déjà ce qu'il y a d'évident en son for intérieur et, à cet égard, il ressemble à une personne cordiale qui va à la rencontre de ses amis, pour ainsi dire, en portant son cœur sur sa main ouverte, de sorte qu'il est difficile pour quiconque de se méprendre, et chacun découvrira au premier coup d'œil ce que cet homme cordial a à l'esprit de faire. 3. Il en va de même, comme je l'ai dit, pour ce texte, car

lorsque le Fils monte, alors vient en plénitude la promesse du Père à ceux qui attendent cette promesse avec la véritable espérance qui vient de l'amour. 4. Mais que signifie l'ascension du Fils, afin que par elle la promesse du Père soit envoyée à ceux qui attendent et aux témoins ? - Vous savez ce qu'il faut entendre par "Fils", c'est-à-dire la Sagesse du Père. Au Fils correspond donc aussi, en chacun, tout ce qui est corollaire de la sagesse. L'intelligence, la raison et toutes sortes de sciences et de connaissances en sont le corollaire. 5. Mais même ce corollaire de la Sagesse doit en même temps passer en chaque homme pour cette humiliation qui peut être comparée à une crucifixion, puis il doit être placé, comme s'il était tué, dans une nouvelle tombe dans son coeur, d'où il doit ressusciter et ensuite, s'abandonnant et s'offrant entièrement au Père, se relever pour ne faire qu'un avec Lui. 6. Ce n'est qu'alors que la promesse du Père, qui est la vie éternelle, se manifestera dans la vie de l'homme. C'est l'acte de renaissance. 7. Mais pas en même temps que cet acte a lieu le baptême avec l'Esprit de force, tout comme personne ne doit baptiser un enfant immédiatement après sa naissance, mais au moins quelques jours plus tard ; même chez les Juifs, la coutume était de ne pas le faire avant le huitième, dixième ou douzième jour. Parfois, cependant, le baptême de la circoncision avait lieu beaucoup plus tard ; c'est ainsi qu'il est dit aux apôtres et aux disciples qu'après Mon ascension, ils devaient rester ensemble dans la ville pendant un certain temps, jusqu'à ce que la puissance d'en haut vienne sur eux. 8. Cette condition doit également être observée par tout homme, et il ne doit pas oser partir avant d'avoir reçu le baptême de l'Esprit, car sans lui l'esprit qui renaît ressemble à un enfant faible, qui est pur comme un ange à tous égards, mais qui manque à la fois de la force d'agir et du libre discernement nécessaire. 9. Vous savez que la descente du pouvoir d'en haut sur les disciples et les apôtres a eu lieu le dixième jour après l'Ascension. Qu'est-ce que cela signifie alors ? - Cela signifie et atteste de la parfaite soumission de la loi mosaïque des dix commandements dans la vie de l'esprit qui est maintenant devenu libre. C'est pourquoi l'esprit doit d'abord être libéré de toutes les ficelles et attaches, afin de pouvoir porter la robe de la puissance divine d'en haut. 10. Lorsque cette Force est venue sur lui, alors il est parfaitement une nouvelle créature issue de l'Esprit d'Amour et de toute la Force qui en découle, et alors seulement il pourra travailler dans la pleine force de l'Amour divin et de la Miséricorde divine. Car c'est seulement par un tel baptême du Saint-Esprit

venu d'en haut que l'homme est libéré de tous les liens de la mort et devient un avec et dans le Christ, et qu'il peut alors aussi dire : "Maintenant, ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi ! Mais pour cette raison - comme nous l'avons déjà montré - tout ce qui correspond au Fils doit d'abord suivre la voie du Fils de l'homme, ce qui signifie pour chacun irrévocablement : "Prends ta croix et suis-moi, sinon tu ne pourras pas atteindre la résurrection et l'ascension vers le Père !¹²" Et là encore, notre question s'inscrit parfaitement dans ce contexte, à savoir que nul ne peut obtenir la renaissance et le baptême du Saint-Esprit par la formation multiple de sa propre intelligence, avec l'aide de bibliothèques bien nourries et de professeurs d'université exceptionnels, mais seulement par l'humilité et le grand amour de son cœur. 13. Il doit rendre au monde tout ce qu'il a, du monde jusqu'au dernier centime, donc aussi la connaissance de sa tête qui le rend superbe, sinon la possibilité de la renaissance de son esprit et le pouvoir du baptême seront terriblement minces. 14. Vous ne croyez certainement pas que ceux qui ont même distribué toutes leurs richesses aux pauvres pour cette seule raison entreront immédiatement dans le royaume des cieux, et pourtant se disent : "Seigneur, comme j'ai été miséricordieux, sois donc miséricordieux envers moi aussi ! Celui qui parle ainsi est encore bien loin du royaume de Dieu ; car ici, lui et le Christ ne sont pas un, mais clairement deux, où l'un, dans un certain sens, prescrit des conditions équitables pour l'autre. 15. Le plus pauvre d'entre vous, les hommes, c'est toujours moi, c'est-à-dire ce qui est dit dans votre langue :

"Ce qui est le plus misérable et le plus pauvre en chaque homme, c'est la force vitale de son cœur. Cela doit d'abord être richement doté comme il se doit, si une autre dotation extérieurement doit avoir de la valeur ; c'est-à-dire que votre cœur doit devenir pleinement vivant d'amour pour Moi. Je dois moi-même composer tout votre amour, et ce n'est qu'alors, à partir de cet amour, que vous pourrez opérer quelque chose de vraiment digne de la vie éternelle. Et cela, pour la raison qu'il ne dépend que de moi de savoir à quel point elle est méritante. Vous restez de purs et simples consommateurs de Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde. 16. En fait, tant que l'on dit encore : "J'ai fait", et : "J'ai donné", on est encore loin de celui qui dit :

"J'ai toujours été un serviteur paresseux et inutile". Et donc il est encore loin de Mon royaume. Ce n'est que lorsqu'il se reconnaît de façon éclatante

et dit : “Seigneur, mon Dieu et Père, je ne suis rien en toutes choses, comme tous les hommes devant Toi ne sont rien du tout, mais Toi seul es Tout en tout”, alors Il est proche de Mon Royaume, et Mon Royaume s’est rapproché de Lui. 17. Observez aussi tout ce qui vous est dit ici, afin que vous aussi vous veniez à l’ascension et au baptême par la puissance de Mon Esprit, car la promesse du Père vous est maintenant aussi envoyée. - Amen !”

Chap. 31 “Et il (Zachée) courut en avant et monta sur un mûrier pour le voir, car il passait. (Luc 19, 4) 14 février 1844, soir 1 : “Et lui (Zachée) courut en avant et monta sur un mûrier, afin de le voir, car il passait. 2. Même ce verset ne contient que l’indication d’un fait, et vous, suivant un des enseignements précédents, vous pourriez penser qu’ici aussi il y a un sens si profond caché, qu’il ne peut jamais être pleinement compris pour toujours ; seulement qu’ici ce n’est pas du tout le cas, et cela parce que l’action n’est pas faite par le Seigneur, mais seulement par un homme. Mais d’un autre côté, même cette scène apparemment insignifiante a un contenu intérieur spirituel, et la raison pour laquelle elle est racontée dans l’Évangile est qu’elle contient un excellent enseignement qui peut être utilisé par tout homme, pour être mis en pratique. 3. Ici, bien sûr, un sage du monde pourrait dire : “Qu’est-ce qui pourrait bien se cacher derrière cette action quotidienne banale ? Que savait encore Zachée du Christ, sinon ce que nous savons aujourd’hui d’un soi-disant thaumaturge ? 4. Mais si nous sommes au même endroit et que nous apprenons à l’avance qu’un thaumaturge aussi célèbre dans le monde entier va passer, alors tout le monde va sortir dans les rues et les ruelles et attendre avec grand désir l’arrivée de l’homme extraordinaire. Si heureusement, le long de la route, il y a des arbres sur lesquels il est facile de grimper, il est certain que ces arbres seront réquisitionnés par les garçons, mais parfois aussi par des individus plus grands et tout aussi curieux. 5. Quel est l’intérêt de tout cela ? Ce n’est certainement rien d’autre que ce que l’on peut toucher de ses propres mains, et c’est pourquoi de nombreuses beautés curieuses ont également voulu voir l’Homme extraordinaire. 6. La morale que l’on peut en tirer pourrait tout au plus être la suivante : “Écoutez, les garçons et les curieux, et même vous,

les petits, qui ne pouvez pas regarder au-dessus des grands voyous. Veillez à temps, en de telles occasions, à occuper les arbres, afin que vous aussi

puissiez satisfaire votre curiosité en de telles occasions, et en attendant ne vous inquiétez pas si en observant cette morale beaucoup d'arbres sont également endommagés !” 7. Nous aurions ici une exégèse[15] telle que le monde la donne. Je vous l'ai donné à l'avance pour faciliter la tâche au monde, afin qu'ensuite, jugeant Mon exégèse incompréhensible pour lui, il puisse avoir un travail plus facile de satire[16]”. 8. Mais maintenant, nous voulons voir comment un sens différent et une morale différente se cachent derrière ce simple texte. Commençons cette explication de la manière la plus singulière possible, en faisant passer le pratique avant le pratique pour que, plus tard, d'une certaine manière, le théoricien se comprenne lui-même. 9. C'est pourquoi je dis : “Le monde entier est rempli de Zachée, et vous n'êtes pas moins nombreux ! Faites donc ce qu'il a fait, et je vous dirai et vous ferai aussi ce que j'ai dit, et ensuite j'ai fait à ce Zachée. Le chemin que j'ai l'habitude de parcourir avec le mien vous est connu ; vous êtes, comme Zachée, les collecteurs d'impôts pécheurs du monde. 10. Mais qu'a fait Zachée pour me voir sur la route ? Il était petit en personne, il courait en avant et grimpait sur un mûrier, ce qui signifie que l'homme pécheur reconnaissait qu'il ne valait rien devant Moi, et donc il était plein d'humilité, et ressemblait ou ressemblait à ce percepteur d'impôts dans le temple [Lc. 18:13] qui n'avait pas non plus le courage de lever la tête. 11. Cependant, l'humilité est le principal aliment de l'amour. À travers lui, l'amour devient plus puissant et plus vigoureux envers lui, devant qui il se sent inutile. Et plus l'amour est indigne, plus l'attirance envers lui est grande, parce que son estime pour lui augmente au même degré que la valeur qu'il se donne diminue. Un tel amour ne pensera alors qu'à Celui qu'il estime pardessus tout comme son plus grand bien. 12. En se consacrant à l'Objet qu'un tel amour est digne de la plus haute considération, il y a une Lumière qui devient toujours plus claire, dans laquelle l'homme pense et réfléchit, et cherche et cherche de quelle manière il pourrait rapprocher de son regard l'Objet sublime. Et cette réflexion, cette recherche, cette recherche, ressemble à la course de Zachée. 13. Il est sur le bon chemin, mais il sait aussi que le Seigneur est la partie la plus profonde de toutes choses, donc il est dans une grande multitude, et donc, bien que le chemin soit le bon, il ne peut pas le voir. Néanmoins, le désir de voir le Seigneur est plus puissant que cette objection, il est plus puissant que l'obstacle de la multitude et il stimule toutes les énergies de l'homme pour qu'il s'élève et atteigne une telle position, d'où, au-dessus de la foule et au

milieu de celle-ci, il est capable, malgré tout, de voir le Seigneur. 14. Un arbre est choisi pour y grimper : un mûrier, semblable à l'arbre de la connaissance, dans les feuilles duquel est caché le tissu fin et brillant des robes royales. C'est donc avec une connaissance supérieure et la lumière de la foi que l'homme veut voir le Seigneur ; c'est pourquoi il court en avant et grimpe sur cet arbre symbolique de la connaissance, qui a un fruit qui, bien que doux, ne vient cependant rassasier personne. Elle semble rassasiée, mais après cette satiété apparente, on a généralement encore plus faim qu'avant. 15. C'est également le cas des connaissances supérieures acquises par la recherche intellectuelle. Bien qu'au début, même cette connaissance semble étonnamment rassasier l'esprit, néanmoins, après un court laps de temps, son estomac appétissant en parlera ainsi : "Les quelques petits bouquets sucrés m'ont seulement donné sommeil, mais ils ne m'ont pas rassasié ; j'ai certainement eu un bref sentiment de satiété mais, malgré cela, j'étais vide !" 16. Voyez-vous, c'est une image claire de ce qui indique le mûrier sur lequel Zachée est manifestement monté avec la meilleure intention, et il serait bon pour tous les percepteurs d'impôts et les pécheurs savants, selon le sens mondain, qu'ils montent avec l'intention de Zachée au-dessus de l'arbre de la connaissance sur le chemin du Seigneur. Ils obtiendraient exactement ce qu'il a obtenu. 17. Malheureusement, il est extrêmement rare que l'on monte sur l'arbre de la connaissance à la manière de Zachée, et bien que de nombreux Zachée montent sur l'arbre de la connaissance avec une intention légèrement meilleure que d'autres, ils choisissent généralement celle qui ne se trouve pas sur le chemin du Seigneur. 18. Jusqu'à présent, tout serait clair ; mais maintenant il se demande : "Est-ce suffisant pour la vie éternelle si on fait le Zachée avec la meilleure intention de toutes ?" 19. La réponse à cette question se trouve dans la partie de l'Evangile où le Seigneur dit à Zachée qu'il enquêtait sur l'arbre : "Descends, car aujourd'hui je dois manger chez toi ! 20. Cela équivaut à dire "Zacchaeus ! Suspends tes hautes spéculations à mon sujet, et descends dans la chambre de ton amour pour moi ; dans ta maison il y a de la nourriture pour moi, ici j'entrerai et je mangerai ! 21. En l'exprimant encore plus clairement, cela signifie : "Zachée ! Descends dans ta première humilité et ton amour, alors j'entrerai en toi et je me rafraîchirai avec de tels fruits de ton cœur !" 22. Vous voyez, voici l'aspect pratique et théorique de ce texte, et la morale est très brièvement la suivante : "Regarde ton frère Zachée et suis son exemple, alors ce qui lui est arrivé t'arrivera aussi !" 23.

Je pense que toute autre théorie sera ici totalement superflue, car ce qui a été dit est déjà très clair. Quiconque le lira et l'observera, trouvera lui aussi irrévocablement ce qui a touché Zachée, et je lui dirai ce que je lui ai dit.

24. Que chacun d'entre vous puisse l'observer de la meilleure façon possible ! - Amen !

Chap. 32 "Or, Jésus, qui vit sa Mère et le disciple qui lui était cher, dit à sa Mère : "Femme, vois ton fils ! Il dit alors au disciple : "Vois ta mère", et à partir de ce moment le disciple l'emmena avec lui". (Jean 19, 26-27) 16 février 1844 soir 1 : "Or Jésus, qui vit sa mère et le disciple qui lui était cher, dit à sa mère : "Femme, vois ton fils ! Puis il dit au disciple : "Vois ta mère !" Et à partir de ce moment, le disciple l'a emmenée avec lui". 2. Même de votre part dans le monde, lorsque quelqu'un voit devant ses yeux la mort de son corps, il est d'usage que son legs exprime une disposition finale de son testament, disposition que l'on appelle parmi vous "testament". Il fallait donc que ce soit le cas pour moi aussi, que j'exprime sur mon héritage une disposition finale de mon testament. Marie, le générateur de Mon corps, était un tel héritage, et elle devait avoir la subsistance nécessaire pour les jours de sa vie qui restaient encore sur Terre.

3. Quelqu'un ici ou là pourrait bien s'assurer demander : "Alors Giuseppe n'avait rien laissé du tout ? Il avait lui-même des enfants, les siens et aussi des étrangers qu'il avait élevés ; ne pouvaient-ils donc pas les fournir aussi à Marie ? 4. On peut répondre à cette question de la manière suivante : "Tout d'abord, Joseph n'a jamais possédé une propriété qui lui soit entièrement propre et il ne pouvait donc même pas la quitter. Deuxièmement, ses enfants, les siens et ceux qu'il avait accueillis [17], étaient eux-mêmes dans la plus grande pauvreté et la plupart d'entre eux suivaient mes traces ; parmi eux se trouvait Jean lui-même, qui avait passé beaucoup de temps dans la maison de Joseph, et qui avait été élevé lui aussi dans cette maison. En fait, son père était encore plus démuné que Joseph lui-même et il a donc envoyé son fils là-bas pour qu'il puisse apprendre son art. Et en fait, il l'a appris, il est devenu un menuisier vraiment compétent et en même temps un charpentier, et il savait aussi comment le faire avec le tour. Il aimait aussi Marie extraordinairement bien, comme il m'aimait moi et toute la maison de Joseph, et Marie ne pouvait être confiée à des mains meilleures et plus fidèles que ce fils de Zébédée". 5. Vous voyez, c'est maintenant la volonté tout à fait naturelle, et c'est donc aussi le sens littéral très naturel de ces

Mes mots de la croix. 6. Mais comme ces paroles ont été prononcées non seulement par l'Homme-Jésus, mais aussi par le Fils de Dieu, c'est-à-dire la Sagesse éternelle du Père, il y a évidemment derrière elles un sens encore plus profond et suprêmement céleste-spirituel-divin que, bien sûr, vous ne pourrez pas saisir dans toute sa profondeur, car il y a beaucoup d'autres raisons à l'œuvre de l'Homme-Dieu. 7. Je ne peux donc vous donner que des indications de la sphère de la Sagesse. Mais n'enquêtez pas trop, car vous savez que les choses de la sagesse ne peuvent jamais être comprises comme les choses qui viennent de l'amour pur, comme la nature vous le montre déjà. 8. Ici, vous pouvez saisir des objets brillants comme ceux qui brillent, les placer ici et là et les observer de tous les côtés, mais pouvez-vous le faire même avec les rayons de lumière libres qui émanent de ces corps brillants ? 9. Ces rayons transportent avec eux, non falsifiés, les figures d'innombrables choses, dont les photographies récemment découvertes[18] donnent une preuve suffisante. Mais demandez-vous :

“Même avec tous ces efforts, pouvez-vous découvrir avec vos propres sens de telles images dans les rayons libres ? - Je suis sûr que vous devrez répondre à cette question par la négative. 10. Par conséquent, il s'applique également à ce qui a été dit précédemment, à savoir qu'il ne faut pas trop spéculer sur les choses données par la sphère de la sagesse, car vous combinerez encore moins que si vous souhaitez observer des images dans les rayons libres de la lumière. 11. Vous pouvez certes fabriquer un équipement optique au moyen duquel le faisceau libre est forcé de livrer l'image qu'il porte à votre observation, mais avez-vous également un équipement optique au moyen duquel les images des rayons provenant de la Lumière originale dans sa profondeur peuvent être imprimées ? 12. Oui, il est vrai que vous avez un tel équipement optico-spirituel en vous, mais il ne commence à devenir efficace que lorsque vous vous débarrassez complètement de la lumière du monde. Le monde doit passer dans une obscurité totale, avant que la Lumière de l'Esprit ne rende visibles à votre esprit les images qu'il porte. Vos propres rêves vous en donnent une preuve valable, et les visions de ceux qui sont en extase, ou selon votre expression, somnambules, en fournissent une preuve encore solide et claire. 13. Cet avertissement préliminaire était nécessaire, et nous pouvons donc passer aux indices en question concernant ces mots de la croix. 14. “15. a dit plus profondément : “Toi, monde, vois le Fils de l'homme, et Toi, Fils de

l'homme, regarde le monde et ne le juge pas, mais montre-lui de l'amour". a dit plus profondément : "Toi, Sagesse divine, prosterne-toi devant Ton Origine éternelle ; et Toi, Origine éternelle, regarde et accueille pour devenir Un, Ton Fils rayonnant ! 16. Et encore : "Toi, le seul à avoir porté le Très Saint Sacrement, regarde la mort de ton travail ; et Toi, Tué, quand tu te lèveras, souviens-toi de celui qui a porté le Très Saint Sacrement, c'est-à-dire la Lumière de l'Amour éternel ! 17. Tu vois, dans ces brèves allusions se trouve la profondeur infinie qu'aucun être créé ne pourra jamais comprendre complètement, parce que ce qui est contenu dans cette profondeur est déjà infini en soi, et ce qui est contenu dans cette profondeur est multiplié à l'infini à chaque instant. 18. Mais je vous ai dit tout cela à ce sujet, pour que vous puissiez voir que celui qui a parlé ainsi depuis la croix était plus qu'un simple délinquant israélite, comme beaucoup le croient sous le jugement sévère de Rome, parce qu'il était accusé d'être un fauteur de troubles du peuple et un rebelle contre Rome. 19. C'est donc le sens spirituel profond. Mais vous restez pour vous-mêmes dans votre volonté naturelle, car vous aussi vous êtes Mes disciples, et les pauvres du monde sont Ma Mère. Et donc je dis à cette mère : "Voyez, vos enfants !" Et à vous, je dis : "Voyez, votre mère !" 20. En vérité, si vous faites comme Jean, alors vous devez aussi avoir sa récompense éternelle ! - Amen !

Chap. 33 "Voyez, le temps est venu, et il est déjà venu, où vous vous disperserez, chacun à sa place, et me laisserez tranquille ! Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi". (Jean 16, 32) 19 février 1844 soir 1 :

"Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous vous disperserez, chacun dans son lieu, et vous me laisserez tranquille ! Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi". 2. Ce texte indique ce qui est maintenant évident partout devant vos yeux, et ce qui était déjà là après Mon ascension. Ce texte est donc aussi l'un des plus faciles, puisque son sens peut être touché partout avec les mains et aussi avec les pieds. 3. C'est tout ce qu'il y a à observer : quelle est la différence entre quand vous dites "Le temps vient..." et quand vous dites "Le temps vient..." ? Par "temps", nous entendons un terme a posteriori qui se présentera sous la forme d'un "moment" non déterminé. Au lieu de cela, "maintenant" indique un terme des événements qui prend le relais immédiatement après l'affirmation. 4. Ici et là, vous pouvez également trouver du temps au lieu du temps dans ce

texte. Mais alors c'est faux, car il faut dire : "Le temps vient...", et cela parce qu'ici l'événement a eu lieu immédiatement après cette affirmation prophétique. 5. Que signifie donc cette dispersion ? Peut-être la dispersion de mes disciples et apôtres, chacun dans un endroit différent ? Oh, non ! C'était précisément leur destination, et c'est à cela que je les ai appelés, pour qu'ils aillent dans tous les pays et prêchent l'Évangile à toute créature. 6. N'aurait-il pas été stupide de la part de Mia de faire de leur appel une mauvaise prophétie pour eux ? Car ainsi ceux qui sont appelés à propager Ma parole, pour ne pas faire de mal, devraient rester ensemble en permanence dans un tas, comme éventuellement en votre temps plusieurs ordres, qui dans leur réalité font aussi peu de profit à l'humanité qu'un tas de météorites au fond de la mer. Celles-ci aussi, pour celui qui les voit plonger dans la mer, font penser à des effets grands et terribles, mais une fois qu'elles ont atteint le fond calme de la mer, elles y gisent de manière inefficace et servent tout au plus de support à quelque pieuvre vorace. 7. Dans cette prédiction, il n'y a donc pas la moindre trace d'une dispersion personnelle et locale, dont le texte lui-même témoigne déjà, puisqu'il est dit : "Mais même si vous me quittez, je ne serai pas seul, car le Père est en moi". 8. Jugez par vous-même : quelqu'un peut-il me quitter d'une manière personnelle et locale ? Où irait-il, pour s'éloigner ou se rapprocher de moi ? Où serez-vous le plus éloigné de moi : en Amérique du Sud ou en Asie du Nord ? Je crois que pour Moi, l'Omniprésent, ce sera sûrement la même chose. Donc, à propos d'une dispersion personnelle et locale, comme je l'ai dit, nous ne parlons pas ici. 9. Mais alors, de quel type de dispersion s'agit-il ici ? - Regardez les sectes qui existent actuellement sous vos yeux, et dont il y avait déjà de légères traces à l'époque de Ma vie parmi les apôtres, c'est pourquoi J'ai fait cette prédiction. Et si vous regardez les discussions entre Mes deux premiers apôtres, il doit devenir encore plus clair pour vous ce qui a été indiqué par cette dispersion et, comme noté au début, vous pourrez saisir avec les mains et les pieds quelle dispersion J'ai faite ici comme une prédiction à Mes apôtres et disciples. 10. Quelques siècles après Mon ascension, la dispersion était déjà si grande que personne ne savait qui était le cuisinier et qui était le serveur. Il a fallu recourir à de grands conseils, mais après le conseil, il est resté, comme avant, dispersé. 11. Dans l'état actuel des choses, je n'ai pas besoin de vous le montrer ; car où que vous regardiez, vous découvrirez la dispersion. 12. Il est dit : "Chacun à sa place". Cela revient à dire : "Chaque secte se considère comme la meilleure

et la plus pure”. - Est-ce pour cela que je suis seul ? Oh, non ! Le Père est bien en Moi, c’est-à-dire le premier Amour. 13. Par amour, je reconnais le mien, mais pas par secte ! Celui qui m’aime et observe ma parole a l’amour du Père en lui-même, comme moi en moi j’ai le Père et est un avec moi comme je suis un avec le Père ! C’est pourquoi je ne suis pas seul, car comme le Père est en moi, de même je suis en chacun, et chacun est donc en moi, s’il m’aime et suit mon exemple. 14. Ici, la secte ne fait pas de différence, et maudit soit celui qui, surtout en ce qui concerne le mondain, préfère une secte à une autre ! Car dans aucune secte, il n’y a de vérité et de vie ; tout est basé sur une foi obligatoire et une foi persuadée, ce qui n’est pas mieux. Question : “Où est parti l’homme libre ?” 15. Quand ai-je jamais forcé quelqu’un à avoir la foi ? J’ai donné à chacun un libre choix. Si Mes œuvres et Sa propre conviction intérieure ne lui suffisaient pas, Il n’était pas obligé par d’autres moyens, puisque Je ne donnais pas Mon enseignement pour la foi, mais seulement pour l’action. 16. Je n’ai pas dit : “Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de ses reins”, mais j’ai dit :

“Celui qui agit selon ma parole saura si mon enseignement vient de Dieu ou des hommes” 17. Mais à quoi servirait l’obligation d’avoir la foi ? Car je devais prédire que la seule et même lumière sur laquelle elle tombe illumine les objets aussi différemment que les objets eux-mêmes. 18. La lumière de la foi l’est aussi ! Selon la coloration différente de l’âme humaine sur laquelle elle tombe, elle doit donc aussi l’éclairer différemment, mais l’affirmation selon laquelle la seule et même Lumière doit être réfléchi par toutes les âmes - bien qu’elles soient de mille couleurs différentes - uniquement d’une manière parfaitement blanche, est donc certainement la plus grande absurdité. 19. L’effet de la Lumière doit en effet être différent, mais l’effet de l’Amour reste le même, tout comme la chaleur en elle-même n’a qu’un seul effet, à savoir qu’elle chauffe le rouge de la même manière que le bleu. Tout peut être rendu également incandescent, de sorte que la couleur de la véritable incandescence vivante de l’amour est éternellement une et même, et qu’un or incandescent ne peut être distingué d’un morceau de fer incandescent. 20. Vous voyez, c’est le sens de ce texte ! Alors ne vous dispersez pas, mais restez dans l’Amour, alors vous vivrez ! - Amen !

Chap. 34 “... quiconque croit en moi, de son corps, comme le dit l’Écriture, couleront des fleuves d’eau vive. (Jean 7:38) 21 février 1844 soir 1. “...

quiconque croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son corps,

comme le dit l'Écriture. 2. Ce texte est donné comme un piège à souris et est fait comme une fosse dans laquelle sont pris les lions, les panthères et les tigres ; il est aussi comme une pierre angulaire au-dessus de laquelle beaucoup trébuchent dans la nuit et sont gravement blessés. Et je vous dis :

“Celui qui trébuche et tombe, aura du mal à se relever”. Mais pourquoi cela ? 3. N'est-il pas vrai qu'ici et là, j'ai commandé la foi et que partout, j'ai prêché l'amour par l'action et par la parole ? - J'ai dit : “Si vous aviez la foi, vous pourriez déplacer des montagnes !” 4. J'ai aussi dit ce que le présent texte annonce ; et pourtant je le répète, je n'ai pas dit ce que le présent texte annonce, car j'ai dit : “Soyez des ouvriers, et pas seulement des auditeurs de Ma parole !” 5. Ainsi j'ai aussi déclaré que ce ne sont pas ceux qui me disent “Seigneur ! Seigneur !”, donc les seuls croyants au Fils de Dieu, qui entreront dans le royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père ! 6. et encore : “Celui qui vit selon ma parole est celui qui m'aime ; mais celui qui m'aime, je viendrai à lui en toute plénitude, et à lui je me manifesterai ! 7. et encore : “Je vous donne un seul commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous aime ! Vous reconnaîtrez ainsi que vous êtes vraiment Mes disciples. 8. Maintenant, je me demande : “Que doit faire l'homme alors ? Doit-il se contenter d'un seul côté de la foi qui est conseillée en elle-même, ou doit-il garder seulement l'amour et ne croire en rien d'autre que ce qui lui donne l'amour pour Moi, cet amour qu'il a fait sien par l'activité selon Ma parole ? 9. En fait, j'ai moi-même mentionné l'activité de l'amour comme étant le seul critère valable, selon lequel on peut reconnaître si Mon enseignement est humain ou divin, car J'ai dit précisément ceci : “Quiconque agit selon Ma parole reconnaîtra si Mon enseignement vient des hommes ou de Dieu” 10. Alors pourquoi est-il dit ici : “Quiconque croit en Moi, de son corps ou de ses reins couleront des fleuves d'eau vive ! - Mais même l'eau vive indique la Sagesse vivante du Ciel, qui doit aussi être un critère sûr pour la divinité de Ma parole ! 11. Nous aurions donc devant nous deux sujets de test, où l'un trouve toujours en l'autre son antagoniste. Car si par “Seigneur, Seigneur” nous entendons aussi une foi parfaite dans le Fils de l'homme, mais qu'il est dit ici que cette foi ne fera pas advenir le royaume des cieux, et que dans ce texte des fleuves d'eau vive sont promis pour la foi seule, la

question se pose maintenant : 12. “Étais-je un double Maître ? Ou bien étais-je celui qui, à chaque occasion, tournait son manteau en fonction du vent, et qui, à une compagnie de croyants, prêchait la valeur exclusive de la foi, et à une compagnie de gens industriels, prêchait la valeur exclusive de l’activité”. De cette façon, je me suis certainement mis en contradiction avec moi-même. 13. Les Pharisiens, fermes comme le fer, “croyaient” certainement aux prescriptions de Moïse, et cela était dû à des considérations temporelles et, dans les temps passés, spirituelles ; et pourtant tous ont été attaqués par Moi plus d’une fois de la manière la plus amère à cause de leur incrédulité. 14. Pourquoi ici ne Me suis-je pas contenté de leur foi primitive, et pourquoi les ai-je accusés de ne pas vouloir Me croire, et les ai-je appelés “ouvriers d’iniquité”, parce qu’ils vivaient selon le sens littéral de la Loi et ne voulaient pas se convertir à Mon enseignement ? 15. Pourquoi ai-je laissé sortir du temple, sans justification, le pharisien qui avait toujours accompli la Loi, et justifié le collecteur d’impôts pécheur ? 16. Pourquoi, alors, n’ai-je généralement pas observé la prescription de Moïse en n’observant pas le sabbat ? Pourquoi ai-je moi-même scandalisé les pharisiens en enseignant : “Malheur à celui qui scandalise son voisin ! 17. Oui, j’ai même donné un enseignement selon lequel un homme doit éliminer de lui-même un membre qui le scandalise et doit plutôt entrer mutilé dans le royaume des cieux que d’aller en enfer en tant que personne entière. - Dites-moi : “Quel est le lien entre tout cela ? Comme vous le voyez, tout un tas de contradictions se trouve devant vous ; comment allez-vous vous mettre d’accord sur toutes ces contradictions ? 18. Je vous dis : “Vous ne pourrez jamais trouver votre chemin dans ce labyrinthe !” - Néanmoins, je veux le faire ici, comme le héros de la Macédoine, pour défaire le nœud d’un léger coup d’épée. Et donc, écoutez ! [19] 19. Il y a une différence entre ce que je viens de dire et ce que j’ai commandé. Mais il y a aussi une différence entre dire et dire : un dire est compris comme négatif, et un autre comme affirmatif. Un dicton négatif est équivalent à un dicton naturel, un dicton affirmatif est équivalent à un dicton spirituel. Dans le naturel, il n’y a pas de commandement, mais dans le spirituel, il y a un commandement. 20. Donc, quand il est dit : “Je n’ai pas dit”, c’est la même chose que ceci : “Je ne l’ai pas ordonné” ; et quand il est dit : “J’ai dit”, c’est la même chose que ceci : “Je l’ai commandé.” 21. Mais quand je parlais de la foi, je comprenais toujours par là la foi vivante, donc couplée à l’amour ; alors que j’ai toujours rejeté la foi uniquement

pour elle-même. 22. C'est pourquoi je vous ai dit récemment : "Je n'ai pas dit : "Celui qui croit au Fils de l'homme, des fleuves d'eau vive couleront de ses reins". C'est comme si l'on disait : "Personne n'atteindra la Lumière par la foi seule, mais seulement par l'action selon Ma parole. 23. Donc, quand je dis ici. Cela revient à dire : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son corps" ; c'est comme si l'on disait : "Celui qui a une foi vivante, donc doublée d'amour, sera introduit dans la Sagesse du Ciel" ; et si vous ne pouvez penser qu'un peu, alors vous remarquerez qu'avec cela, on vous a promis seulement le plus bas degré du Ciel. 24. Mais qu'un certain degré de Ciel n'est pas du tout promis à la foi exclusive, votre propre expérience vous l'enseigne, car vous aussi, vous croyez en Moi depuis l'enfance. Mais demandez-vous combien de gouttes d'eau vive ont jailli de votre corps pour cela. Avez-vous, avec votre foi de quarante ans, atteint un point tel qu'à la suite de quelques gouttes d'eau vive, vous avez trouvé l'immortalité de votre être intérieur parfaitement évidente ? 25. Maintenant, je vous ai déjà envoyé une grande partie de l'eau vivante la plus authentique, et il y a encore un point qui n'est pas clair pour vous concernant la continuité de votre existence intérieure après la mort du corps. Et pourtant, je ne suis pas un menteur ! J'ai promis pour la foi, des rivières d'eau vive. Alors, où en êtes-vous, vous les croyants ? 26. Par conséquent, de cette même expérience que la vôtre, vous pouvez suffisamment déduire qu'il est impossible que Moi, étant la même Vérité et Sagesse éternelle, j'aie pu comprendre dans le texte en question la foi exclusive, mais seulement celle bien connue de tous Mes disciples, celle couplée à l'amour de Dieu et du prochain. 27. En fait, la foi seule peut faire aussi peu pour la vie éternelle qu'un mari avec lui-même et par lui-même est capable de concevoir des enfants. Il doit s'unir à une femme, et ce n'est que dans le feu de son propre amour qu'il peut porter des enfants avec elle. 28. Les enfants, dans leur sens naturel, correspondent aux rivières d'eau vive des reins du corps. En outre, dans ce texte, "le corps" ou "les reins" indiquent par une image matérielle l'activité de l'amour elle-même, et le texte entier, sous sa forme dévoilée, sonne maintenant comme ceci : "Celui qui prend soin de moi dans son cœur, son activité sera utile pour la vie éternelle ! 29. Par conséquent, à partir de ce sens très clair, il est également évident que moi, de la foi exclusive, j'ai toujours parlé uniquement en niant, et jamais en affirmant, car sinon je me serais clairement contredit de la manière la plus déshonorante aux yeux et aux oreilles du monde entier. 30.

Par conséquent, si dans Ma parole, à un moment donné, on parle de foi, il faut toujours entendre comme lorsqu'on parle d'un porte-monnaie. Dans ce cas, quiconque dit "Je lui ai donné mon sac à main", qu'il est plein, va de soi ; car personne n'aura besoin d'un sac vide pour quoi que ce soit. C'est donc aussi, vu du côté de Mia, le cas de la foi. Je ne parle jamais de celle qui est vide, mais toujours de celle qui est remplie d'amour. 31. C'est pourquoi je répète : je n'ai pas dit : "Celui qui croit en moi, de son corps ou de ses reins couleront des fleuves d'eau vive", mais j'ai dit : "Celui qui croit en moi, de son corps ou de ses reins couleront des fleuves d'eau vive". 32. Dans le premier cas, dans le déni, elle est comprise comme une foi purement vide qui ne donne jamais la moindre goutte d'eau vive ; dans le second cas, au contraire, elle est comprise comme une foi pleine, qui est certainement suivie par des rivières d'eau vive, et c'est ce que j'ajoute affirmativement : "Quiconque fait la volonté de mon Père, il reconnaîtra d'où vient l'enseignement ! 33. Néanmoins, le Père est Amour, et Il ne se contente jamais d'une apparence aérienne, mais seulement et exclusivement de l'être vrai. À quoi sert le pâle éclat de la lanterne de la foi seule dans la sphère infinie de la Création ? Vous pouvez y tendre la main ici et là et regarder de haut en bas, mais seuls des rayons pâles viendront vers vous, car ces objets, dont vous ne recevez que des rayons pâles au loin, sont éloignés. En effet, le dormeur n'a besoin que du rêve ; il le considère comme une réalité tant qu'il dort, mais lorsqu'il se réveille, il cherche partout la réalité et la certitude. 34. Mais en quoi cela consiste-t-il, si l'homme, tout au long de sa vie terrestre, dort et échange les images du rêve contre la réalité ? Que deviendra-t-il quand, après avoir déposé son corps, il se réveillera de cette vie terrestre onirique ? Où allez-vous tendre la main ? Qu'est-ce que ça va donner ? De tous côtés, il sera entouré par la nuit ! Et d'où viendra la lumière, pour éclairer la nuit complexe qui l'entoure ? 35. C'est pourquoi je vous dis : "Il vaut mieux pour celui qui se sent ici prisonnier de tout doute, car il montre qu'il a un esprit éveillé, même s'il est encore dans la nuit. Cependant, il a appris avec le temps la nullité des images de rêve, et maintenant il appelle à lui avec un grand désir le jour. 36. Le rêveur, en revanche, ne sait rien de sa nuit, il se rend maître, fait ce qu'il veut, mange et boit, et pense que tout cela est la réalité. Mais lorsqu'il se réveillera, il ne réalisera que le grand vide en lui ; mais malheureusement, il sera bien sûr trop tard. Car si la foi, c'est-à-dire la pleine foi, ne produit pas de rivières d'eau vive à partir des reins lorsque le corps est vivant, comment

peut-elle les produire par la suite, lorsqu'elle a quitté les reins ? 37. Autrement dit, si quelqu'un ne peut pas recevoir l'argent dans son porte-monnaie, comment le recevra-t-il alors qu'il n'a ni porte-monnaie ni argent ? Autrement dit, si quelqu'un ne peut pas recevoir la vie quand il l'a avec le sac de vie dont il a besoin, comment la recevra-t-il alors, quand il en est privé et du sac et de la vie ? 38. Qui ne peut pas l'être quand il l'est, comment sera-t-il quand il ne l'est pas ? C'est pourquoi il ne sera donné qu'à celui qui a, tandis qu'à celui qui n'a rien, on enlèvera aussi ce qu'il a ! 39. Je pense que cette explication assez détaillée devrait être très claire. Par conséquent, vous aussi, tenez à la pleine foi, car le vide n'est qu'un pur rêve. Et si vous voulez voir des rivières d'eau vive couler de vos reins, alors votre foi doit devenir vivante par les œuvres de l'amour ! - Amen !

Chap. 35 “Je vous ai dit cela pour que vous ayez la paix en Moi. Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais croyez-moi, j'ai conquis le monde ! (Jean 16:33) 23 février 1844 soir 1 : “Je vous ai dit cela pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais croyez-moi, j'ai conquis le monde” 2. Ce texte est encore l'un des plus transparents et chacun peut en saisir le sens spirituel au premier coup d'œil déjà dans la lettre. Je veux donc vous présenter immédiatement le sens de ce texte, afin que vous puissiez reconnaître en ces quelques mots sa signification spirituelle parfaitement correcte ; et alors, écoutez ! 3. Même tout ce que je vous dis maintenant est de telle nature que, dans chaque situation de votre vie, cela doit vous donner une véritable paix intérieure de cœur dans l'amour pour Moi, si vous mettez seulement un peu en pratique ce qui vous a été dit. 4. Le monde voudrait vous affliger de toutes parts également, mais il ne peut pas le faire parce que c'est moi qui l'ai gagné. Mais si par votre amour vous m'avez en vous, alors vous aurez aussi en vous le Gagnant éternel du monde. Au lieu de cela, le monde a fait l'expérience de Ma puissance, il n'est donc pas licite pour lui, et il ne peut pas nuire même à un cheveu de celui qui cache vraiment Ma paix dans son cœur. 5. Cependant, dès que l'on veut se relever de cette paix et qu'on jette le gant au monde lui-même, on n'a que soi-même à blâmer si on est fait prisonnier par le monde et maltraité. Mais quiconque reste vraiment dans Ma paix, il est en sécurité pour l'éternité, et aucun souffle mondain ne touchera jamais un cheveu de sa tête. 6. Ici, quelqu'un dira certainement :

“O Seigneur, tu vois, tes apôtres et tes disciples et beaucoup des premiers chrétiens, et plus tard également des défenseurs zélés du pur Évangile, sont devenus des martyrs, et le monde s’est honteusement vengé de la manière la plus cruelle sur ceux qui étaient remplis de ta paix. Pourquoi, ô Seigneur, Ta

paix ne les a-t-elle pas protégés des griffes du monde ? Car Tu as dit, devant Ta souffrance, que le prince du monde est jugé. Comment les juges ont-ils alors réussi à avoir le pouvoir d’inciter le monde si cruellement contre les porteurs de Ta paix” 7. Cette question est assez futile, et ceux qui ne sont que peu conscients de l’histoire constateront clairement que tous les martyrs, à commencer par les apôtres et jusqu’aux temps les plus proches, non pas à cause d’une obligation ou d’une destination quelconque permise par Moi, mais de leur propre volonté, à cause d’un héroïsme d’amour, sont allés au martyre, parce que Moi-même, leur Maître, j’avais été crucifié. 8. Je vous dis : “Tout martyr aurait pu répandre Mon Evangile même sans devenir un martyr, mais les diffuseurs Me connaissaient, ils avaient la Vie éternelle devant les yeux, et donc ils n’avaient même pas un grand désir d’errer longtemps dans le monde, en fait ils pouvaient à peine attendre le moment où leur chair leur serait enlevée, pour qu’ils puissent atteindre l’endroit où Je les avais précédés. 9. Jean, par contre, avait le plus grand amour pour moi, et pour cette raison il n’a pas évité les persécutions du monde, mais a préféré les consommer jusqu’à la dernière goutte, plutôt que de mendier en un certain sens une réduction de la période établie pour sa vie terrestre. Par conséquent, il était parfaitement heureux de Mon Ordre, tandis que beaucoup d’autres étaient des mendiants et préféraient accepter les martyrs les plus ignominieux du corps, plutôt que de travailler quelques années de plus pour Mon Royaume. 10. Mais comme avec Moi chacun peut avoir ce qu’il demande sérieusement et avec une pleine foi, même avec ces premiers témoins Je ne pouvais pas retirer Ma parole qui dit : “Tout ce que tu me demandes, Je te le donnerai ! 11. Il est maintenant clair, d’après cette élucidation, que Ma parole n’avait pas besoin de témoins de sang, car J’ai promis le seul témoin éternellement valable, Mon Saint Esprit Lui-même, à tous ceux qui accepteraient Mon enseignement et vivraient selon lui. Et ce Témoin est ce qui reste, alors que le sang des premiers martyrs n’a depuis longtemps plus laissé de trace, même historiquement, pour toujours. 12. Par conséquent, si cet Esprit est un Témoin éternel, à quelle fin aurais-je dû exiger le témoignage de sang de Mes imitateurs ? Que celui qui veut

devenir un témoin du sang de lui-même le devienne, mais que personne ne croie à Me rendre service, mais que chacun le fasse pour son propre bénéfice et non pour Mon bénéfice ! 13. C'est comme si un père disait à ses enfants, dont les vêtements sont encore bons : "Je vous donnerai de nouveaux et beaux vêtements après que vous les aurez mangés ! Mais certains enfants sont séduits par l'espoir et la préférence pour les nouveaux vêtements et n'ont plus le moindre regard pour les anciens. Bref, lorsque ces vêtements sont usés, le père leur fournit évidemment ceux qui ont été promis, mais certains de ces enfants qui aiment leur père plus que les vêtements, ont sagement tenu compte des anciens, afin de ne pas forcer le père à dépenser avant son temps. 14. Bien que nous ne puissions pas parler de certaines dépenses chez moi, il y a d'autres coûts à prendre en compte ici, à savoir ceux liés à la création d'un petit gâchis. Car, de Mon Ordre, J'ai établi pour chaque homme un certain but de vie, et cela ne consiste pas en l'épée, ni en feu, car la mort par l'épée et par le feu est un jugement. Mais en conséquence de cela, quiconque de sa propre volonté et autorité interfère de quelque façon que ce soit dans Mon Ordre, il doit bien sûr accepter un petit jugement, proportionnel à ce qu'il a interféré dans l'Ordre établi par Moi. 15. Daniel ne voulait pas mourir, alors il a été préservé dans la fosse aux lions, tout comme les jeunes hommes dans la fournaise ardente, et bien d'autres exemples de ce genre. Et vous voyez, pour eux tous un cheveu n'a pas été endommagé, et de même pour plusieurs milliers de Mes amants un cheveu n'a pas été endommagé, car ils ont gardé intacte dans leur coeur la force de Ma paix. Au lieu de cela, tous ceux qui voulaient se jeter au-delà de cette Paix devaient cependant ressentir l'amertume du monde en retour. 16. Ici aussi, bien sûr, on dira : "S'il en est ainsi, il vaut certainement mieux laisser le monde être le monde avec tous ses engrenages scandaleux, et tous ceux qui sont un peu mieux continueront à vivre dans sa paix sans se soucier du monde du tout. Mais si tout le monde le faisait, le monde ne serait-il pas, en somme, rempli d'étoiles ?" 17. Eh bien, je dis, évaluez cela rétrospectivement ! Depuis l'époque des apôtres, il y a certainement eu beaucoup de fanatiques qui, d'une certaine manière, voulaient améliorer le monde avec une épée lumineuse à la main. Des rivières de sang ont été versées. Mais demandez-vous avec quel résultat ! Alors regardez le monde, et il vous donnera la réponse aussi claire que le soleil de tous les côtés. 18. Pourtant, depuis cette époque jusqu'à la vôtre, le grand nombre de fanatiques aurait dû laisser une telle résonance que, de ce fait, le monde

entier devrait clairement être un paradis, alors que le monde, en ce moment même, est dix fois pire qu'au temps de Noé ! 19. Pourquoi alors David a-t-il dit : "O Seigneur, comme tous les hommes, je ne suis rien comparé à Toi, et toute aide humaine est inutile" ? David a dit cela parce qu'il me connaissait ; mais vous parlez différemment, parce que vous ne me connaissez pas comme David me connaissait ! 20. Pensez-vous donc que je ne sais pas ce que fait le monde, et que je suis trop tiède pour le punir de ses méfaits ? Je vous dis : "Croyez en autre chose et laissez-moi le monde !" 21. Celui qui tire son épée périt aussi par l'épée. Avec la violence ouverte, personne ne conclura jamais rien contre le monde, car là où le monde voit la violence, il la rencontre aussi, et de cette façon, un peuple massacre continuellement l'autre. 22. Celui qui veut combattre le monde doit le combattre avec des armes secrètes, et ces armes sont Mon Amour et Ma paix en vous ! Ainsi, chacun doit d'abord gagner son propre monde avec ces armes, et ce n'est qu'alors qu'il pourra toujours utiliser ces mêmes armes de manière victorieuse contre le monde extérieur. 23. En vérité, celui qui n'est pas maître du monde intérieur, et encore moins celui qui le deviendra, le sera du monde extérieur ! Mais chacun qui ressent encore en lui un zèle ardent semblable à une malédiction n'est pas encore en place avec son propre monde ; en fait, ce zèle provient encore du duel secret entre Ma paix et le monde des hommes. 24. Car ici, c'est le monde qui fait rage, qui juge et qui appelle le feu du Ciel, pour se déguiser si astucieusement avec Ma cause ; mais Mon Esprit et Ma paix ne font pas rage, mais opèrent puissamment seulement dans le calme et complètement inaperçus par le monde entier, et n'ont d'autre signe extérieur que les oeuvres d'amour, et comme apparence, l'humilité. En effet, grâce à l'amour véritable et à la véritable humilité, personne qui le connaît, à commencer par Mon Jean, n'a jamais été jugé par le monde. 25. Vous voyez, c'est en cela que consiste la véritable paix intérieure, et c'est aussi la puissante victoire sur le monde que j'ai moi-même obtenue ! Par conséquent, observez cette explication, afin de conquérir le monde en vous et en tous les autres, toujours et éternellement par Mon Nom et Ma paix ! - Amen !

Chap. 36 "Lorsqu'il eut roulé le Livre, il le donna à son serviteur et s'assit. Et dans la synagogue, les yeux de tous se tournèrent vers lui" (Luc 4,20) 26 février 1844 soir 1 : "Quand il eut roulé le Livre, il le donna à son serviteur et s'assit. Et dans la synagogue, tous les yeux étaient tournés vers Lui". 2.

Mes chers enfants ! Dans ce texte, seule une action naturelle est représentée, qui devait nécessairement suivre l'opération précédente de lecture à haute voix du prophète Isaïe. Mais puisque dans chaque action du Seigneur il y a un sens intérieur et ensuite un sens encore plus intérieur, ainsi aussi dans ce mouvement très naturel du Seigneur il y a une telle raison ; et dans cette raison il doit y avoir de nouveau un critère tout aussi infailible par lequel la pleine divinité du Christ et donc aussi de toutes Ses actions pour tous les temps et toute l'éternité est attestée. 3. Qu'une telle chose soit juste, nous voulons immédiatement la mettre sous les yeux de tous aussi clairement que possible avec un peu de réflexion, et en comparant ce texte avec les circonstances qui ont suivi. Alors, écoutez ça ! 4) "Jésus a lu le prophète dans une synagogue alors qu'il était debout". Qu'est-ce que cela indique ? 5. La "synagogue", c'est le monde. Le "Seigneur", qui ici "lit à haute voix le prophète debout", indique que Lui, toujours attentif et veillant sur toutes les circonstances et tous les secrets, ne donne pas sa parole au monde découvert, mais est couvert par le sens naturel. Car "le prophète" indique ce qui est caché dans la nature ; et pourtant le Seigneur montre que tout ce qui est caché ne peut être découvert nulle part ailleurs, et que cela ne s'accomplit nulle part ailleurs qu'en Lui-même ! 6. "Quand le Seigneur eut lu le Livre, il le roula et le remit au serviteur", mais il s'assit, et "les yeux et les oreilles de tous se tournèrent vers lui". Qu'est-ce que cela signifie ? 7) "Le Seigneur enroule le Livre" indique qu'il cache la signification spirituelle de la Parole même pour le monde à venir. "Alors, remettez le Livre roulé au serviteur de la synagogue", ce qui signifie : Il remet la sagesse cachée à celui qui travaille dans Son temple, dont le temple pour l'avenir est le cœur de l'homme. 8. Alors le Seigneur se repose, et "les yeux et les oreilles de tous sont tournés vers Lui. Cet acte préfigure et correspond à l'état que l'on trouve dans le monde parmi les hommes, depuis la montée jusqu'à cette époque, où même le Seigneur pour le monde extérieur se repose comme après le travail. 9. Les yeux et les oreilles de beaucoup sont tournés vers Lui, mais Il est silencieux et Il se laisse regarder - seulement avec les yeux de la foi - non pas comme une activité corporelle, mais comme une indulgence reposante dans Son sanctuaire. - Mais pourquoi celui-ci ? Car les hommes ne tournent vers Lui que leurs yeux et leurs oreilles, leur désir de savoir, mais pas leur cœur. 10. Cependant, le Seigneur parle un peu avec des mots, car Il dit :

“Maintenant, ce que le prophète a dit s’accomplit sous vos yeux. - Vous voyez, c’est maintenant aussi le cas pour vous, car après le long repos, Mon Esprit est aussi venu sur vous, parce que vous l’avez cherché et découvert le Livre enroulé, que même les serviteurs de tous les temps avaient gardé dans leurs chambres seulement couvertes. 11. Ces serviteurs, dans leur sens naturel, sont semblables à celui à qui le Livre roulé a été livré. Avec eux doivent être compris tous ceux que vous indiquez dans une église quelconque par le nom de “prêtres”. Ces serviteurs ne recevront pas le Livre découvert tant qu’ils seront des serviteurs de la synagogue. 12. Mais tout homme, s’il est un juste serviteur de la véritable et nouvelle synagogue de son cœur, reçoit d’abord lui aussi le livre roulé et non découvert. Mais s’il est un serviteur fidèle dans ce temple, s’il le balaie et le nettoie et s’il estime le rouleau sacré, alors le Seigneur vient et s’assied dans cette synagogue, et dans cette synagogue il y aura la paix et le calme. Et si donc le cœur se tourne en tout point vers le Seigneur, tous les yeux et toutes les oreilles, alors le Seigneur dira aussi : “Maintenant l’Esprit du Seigneur est sur toi, et le rouleau sacré est découvert et accompli dans ta synagogue vivante ! 13. Vous voyez, c’est le sens très clair de ce texte très discret. 14. Je vous dis :

“Quelqu’un pourra s’efforcer et enquêter autant qu’il veut pour découvrir ce Rouleau ; il pourra interroger tous les hommes, tous les esprits et les anges, et pourtant il n’obtiendra rien, car moi seul suis la Porte ! 15. Il est bon pour l’homme de se demander s’il a la vie éternelle en lui, s’il donne alors comme réponse : “La vie éternelle est pour moi un mystère, un doute ; de cela je n’ai rien en moi que le désir ! 16. Je vous demande : “A qui cette consolation peut-elle suffire ? Cela n’équivaut pas à la philosophie avec laquelle le sage du monde est consolé : “S’il y a une continuation de mon moi pensant, je gagne, et s’il n’y a pas de continuation, je gagne la même chose ; en fait, pour ne pas être, le plus et le moins sont la même mesure. 17. Mais je pose à nouveau la question : “Qui peut se satisfaire d’une telle consolation si l’on connaît la valeur de la vie ? Peut-il être indifférent aux vivants, qu’il le soit ou non ? Mais comment un homme qui existe peut-il, en premier lieu, faire l’éloge de la non-existence, puisqu’il lui est impossible de savoir à quoi ressemble l’état de non-existence” 18. Chacun peut donc facilement voir à partir de là comment un tel interrogateur doit être aveugle, si au milieu d’un être infini dans lequel aucune non-existence ne peut avoir lieu, on peut finalement se consoler d’une non-existence qui

est totalement impossible. 19. Croyez-vous que dans Mon Essence infinie, un anéantissement ou un endroit où le néant serait chez vous est possible ? 20. Déjà le monde naturel, à perte de vue dans les profondeurs de Ma Création, vous montre le contraire le plus distinct d'un petit endroit où le néant est ; car vous vous voyez vous-mêmes, ou des corps célestes ou le grand espace libre, mais remplis d'éther de lumière et de forces agissant dans toutes les directions venant de Moi ! Je vous demande : "Est-ce du néant ?" 21. Je n'ai pas besoin de développer davantage cette phrase pour montrer la folie d'une telle expression. Mais je veux ajouter d'emblée pour tous la preuve authentique qu'il est possible d'enquêter pour savoir s'il y a quelque chose, et c'est pourquoi je dis : 22 : "Volez avec vos pensées à travers les espaces de l'infini ! Lorsque vous trouvez un espace où vos pensées ne peuvent pas pénétrer, vous pouvez y chercher le néant. Mais qu'une telle œuvre ne sera jamais possible pour vous à jamais, de cela vous pouvez être tout à fait sûr, car là où la pensée vient, il y a l'existence ! Mais où la pensée ne viendra pas ? Je ne sais pas où cela se trouve, et un sage de ce monde le saura sûrement encore moins". 23. Ne vous accrochez donc pas à la vaine enquête et à l'expérience stupide, car cela ne vous apportera jamais de fruits ! Ne rendez pas le chemin, qui est si facile, inutilement difficile, mais laissez chacun venir à Moi, et c'est ici qu'Il rencontrera en plénitude ce qu'Il n'atteindra jamais par d'autres chemins dans l'éternité, car Moi seul suis la Porte, toujours et éternellement ! - Amen !

Chap. 37 "Mais je vous connais, l'amour de Dieu n'est pas en vous ! (Jean 5:42) 27 février 1844 soir 1 : "Mais je vous connais, l'amour de Dieu n'est pas en vous ! Ce verset s'adapte parfaitement, comme sur mesure, à la clôture du Supplément. 2. Néanmoins, j'ai exprimé ce verset aux Juifs, car en eux se trouvait la lettre morte de la Loi. La pratique de la cérémonie, la pratique de l'apparence, valait plus pour eux que le Vivant lui-même qui leur avait dit une telle chose. 3. Mais c'est pour cette raison même qu'ils ont aussi été frappés de cécité, et en Lui qui ne voit éternellement qu'un homme ordinaire de toute banalité, ils se sont émerveillés d'un miracle, aussi visible soit-il, parfois même d'une parole sage, s'ils étaient présents quand cela s'est produit, ou s'ils ont entendu eux-mêmes une telle parole ; et s'ils n'étaient pas présents, alors ils n'ont pas cru que j'avais fait ou dit ceci ou cela, et de toutes les manières ils ont essayé de rendre cela suspect. Lorsqu'ils ne pouvaient pas donner une explication naturelle ou même la

nier complètement, alors je devais être pour eux un possédé qui opérait par le pouvoir du diable. 4. Mais pourquoi n'ont-ils pas reconnu le Seigneur de la vie, étant donné que c'est la volonté et l'intention du Seigneur lui-même qu'ils le reconnaissent ? La raison se trouve dans le texte, qui dit ici : "Et l'amour n'est pas en vous !" 5. Pourquoi alors, sans amour, ne peut-on pas reconnaître le Seigneur ? - On ne peut pas sans amour, pour la même raison que ni un aveugle ne peut voir ce qui l'entoure, ni un sourd ne peut entendre la voix de son ami. 6. L'amour, en fait, est la vie ; mais seule et exclusivement la vie peut voir et entendre en elle-même, puisque la mort n'en est pas capable. Ainsi, les Juifs ne pouvaient pas non plus reconnaître le Seigneur de la Vie entre eux, car ils n'avaient pas une vie d'amour en eux. Elle consiste en une vie libre de Dieu, alors que toute autre vie n'est qu'une vie jugée, qui, cependant, par opposition à la vraie vie d'amour, est la plus simple des morts. 7. Qui, en fait, n'a pas de vie amoureuse, n'est qu'une machine vide mise en mouvement exclusivement par les impulsions du monde, et son observation, son audition et sa perception sont purement mécaniques, et ne peuvent jamais s'élever au-dessus de la sphère jugée limite. Seule la vraie vie d'amour est une vie libre et autonome et peut donc, par elle-même, briser tous les obstacles et s'élever vers Celui qui est son Principe le plus intime. 8. Personne ne peut voir dans sa sphère naturelle quelque chose qu'il n'a pas avant. Mais comment quelqu'un pourrait-il voir et reconnaître Mon Essence s'il n'en a pas dans son cœur ? 9. C'est pourquoi je vous dis : "Laissez tout aller, ne retenez que l'amour, alors vous reconnaîtrez ce que les Juifs n'ont pas reconnu, et vous verrez ce pour quoi leurs yeux n'avaient pas de lumière ! 10. Même maintenant, il y en a beaucoup dans le monde où il n'y a pas d'amour. Mais précisément à cause de cela, l'ombre, qui n'est rien, ils la considèrent comme une réalité. Au lieu de cela, moi qui suis toujours et marche parmi eux, je ne vois pas et ne reconnais pas, parce qu'ils n'ont pas d'amour. 11. Ainsi, parmi vous aussi, il y a ceux qui cherchent là où il n'y a rien à trouver ; là où au contraire on procède en vivant et brille devant eux, ils n'ont aucun désir de voir ou de reconnaître. 12. Ils continuent sans relâche à peser les diamants et les cailloux sur la même balance. Mais à quoi sert la pierre à côté du diamant ? Pourquoi regarder avec admiration le fumier qui vient de loin, et passer indifféremment devant l'or de sa propre maison ? 13. Il ne suffit pas de connaître la valeur de l'or, mais il faut aussi savoir reconnaître de façon vivante la valeur de l'or par rapport au fumier, même s'il vient de loin. Cela

ne peut être fait que par celui qui a de l'amour d'une manière parfaite, alors que celui qui oscille entre ceci et cela, ne peut toujours pas le faire, et ne pourra pas le faire avant longtemps. C'est pourquoi cela lui arrivera comme aux Juifs qui n'ont pas pu distinguer le Seigneur d'un homme ordinaire. 14. C'est pourquoi je vous dis et je vous rappelle que je vous ai beaucoup donné, mais vous le reconnaîtrez comme un pur Don de Ma part, seulement celui qui a de l'amour en lui. 15. Celui qui en amour calcule et compte ce qu'il fait et donne, Je lui ferai la même chose, et la calculatrice ne deviendra pas libre, et le compteur ne se libérera pas devant Moi tant qu'il n'aura pas banni de lui-même le calcul et le comptage. Par conséquent, l'amour doit être libre et, dans son activité intérieure, il ne doit pas d'abord prendre conseil dans sa tête. 16. Celui qui donne avec sagesse, je veux le récompenser par la sagesse ; mais à celui qui donne librement par amour, je serai moi-même la Récompense ! D'autre part, celui qui ne devient pas opérationnel par amour libre, ne verra pas le visage du Seigneur tant qu'il ne sera pas devenu opérationnel par amour libre ! 17. C'est ce que je dis, l'éternel Fidèle, le Vrai, le Premier et le Dernier, comme Père en tout Amour, à vous pour une parfaite observance ! - Amen !

*

1] Exégèse : analyse critique d'un texte, notamment sacré ou juridique.

[2] Chimborazo, volcan (6272 m.) dans les Andes équatoriennes.

[3] Grand : pièce d'argent médiévale, frappée pour la première fois au XIIe siècle. Au départ, elle valait un penny de lyre, mais pour l'augmentation de l'argent, elle a fini par valoir 5 pièces, bien que son poids ait diminué.

Inscription : c'est le sujet de ce chapitre : "Et quand ils Le virent, ils L'adorèrent", mais bien Le comprendre, c'est-à-dire Le voir, c'est-à-dire Le comprendre, c'est-à-dire Le reconnaître dans la Parole lue ou entendue, et par conséquent L'adorer de façon vivante, c'est-à-dire en esprit et en vérité, c'est-à-dire par l'action dérivée de cette "parole" comprise et rendue adéquate dans sa mise en pratique.

[5] Éclectisme : en philosophie, un système qui résulte d'un ensemble de doctrines différentes harmonieusement liées entre elles.

[6] Jésus Nazaréen, roi des Juifs.

[7] Moggio : ancienne mesure de la capacité en grains, utilisée autrefois dans diverses régions italiennes : mettre la lampe sous le boisseau, fig. expression biblique, cacher une vérité.

[8] Hanoch : la grande ville au centre du premier empire humain au moment des vicissitudes de la lignée de Caïn. (voir l'ouvrage "Le gouvernement de la famille de Dieu") [9] Arbre de la connaissance : quand il n'a pas encore été béni.

10] Oratorio : drame musical d'un sujet sacré sans représentation scénique.

La synecdoque (du grec "συνεκδοχή" au latin "synecdoche", en italien "comprendere ensemble") est un procédé d'expression linguistique (selon la linguistique moderne) ou une figure rhétorique (selon la rhétorique classiciste) qui consiste en la substitution de deux termes par rapport à la quantité entre une classe et sa sous-classe.

12] Sillogisme : forme d'argumentation par laquelle une troisième, dite conséquence ou conclusion, est tirée de deux propositions (plus ou moins).

[13] Simonie : commerce impie de choses sacrées. Du nom de Simon Mago qui a pris cette culpabilité.

14] Geraseni : les habitants de Jerash aujourd'hui Jarasch (Jordanie) 15] Exégèse : analyse critique d'un texte, surtout sacré ou même juridique.

[16] Satyre : satire, moquerie avec satire.

[17] Joseph avait plus de 70 ans quand il a fait venir Marie du Temple pour que son ex-femme s'occupe de ses cinq enfants. Il s'agit de Joël, puis de Joses, Samuel, Siméon et Jacques le plus jeune. Il a également pris en charge cinq autres filles et trois garçons issus de familles très pauvres qui lui ont été confiés par le gouverneur Cirenio, qui a promis de payer les frais d'entretien jusqu'à sa majorité. 18] Photographie : il s'agit de la possibilité de prendre des photos avec des télescopes qui, à cette époque, ont commencé à porter leurs fruits en combinant la technique instrumentale et

la mécanique, c'est-à-dire avec la possibilité de photographier le cosmos et de comparer ensuite les mouvements des étoiles. Cela a conduit en 1846 à la découverte de Neptune, quatre ans après que la huitième planète ait déjà été communiquée par Lorber.

Il s'agit du "nœud gordien", appelé ainsi par Gordius, le roi mythique de Phrygie, qui attachait le joug de son char avec un nœud tel qu'Alexandre le Grand devait le couper avec son épée pour le défaire ; l'expression est entrée dans le proverbe pour indiquer un problème si complexe qu'il ne pouvait être défait qu'en coupant court.